



royaume
saison
musicale

2006

26 août

15 oct

1

dossier de presse

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

Sommaire

édito de Francis Maréchal	p. 2
calendriers	
des concerts	p. 3
des résidences	p. 7
des ateliers de l'abbaye aux enfants	p. 9
renseignements pratiques	p. 10
programmes détaillés par week-end	p. 12 à 62
26 août > L'opéra, avant et après	p. 14
27 août > Musique, songes et vidéo	p. 19
2 septembre > Royaumes unis d'Asie et d'Occident I	p. 21
3 septembre > Relire ses classiques	p. 27
9 septembre > Musique, sable et frottement	p. 31
10 septembre > Slam et souffle, en deux actes	p. 35
16 et 17 septembre > Mozart, spirituel et divertissant	p. 39
23 et 24 septembre > Portraits de société	p. 42
30 septembre > La renaissance des héros	p. 47
1er octobre > Les paradis perdus	p. 50
7 octobre > Les tourments de l'âme	p. 52
8 octobre > La lumière des Flamands	p. 54
14 octobre > Ballaké Sissoko, portrait en 2 temps, 3 mouvements	p. 56
15 octobre > Royaumes unis d'Asie et d'Occident II	p. 60
séminaire Royaumont / EHESS	p. 62
les partenaires	p. 63
la Fondation Royaumont	p. 64

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

Un cabinet de curiosités

La Saison musicale 2006 cultivera allègrement le mélange des genres, faisant alterner rapprochements subtils, échos à distance, petites formes et œuvres spectaculaires.

Elle s'ouvrira le 26 août par un événement, l'**Orfeo** d'Angelo Poliziano, créé à la Cour des Médicis en 1480, qui sera restitué par Francis Biggi et mis en scène par Sandrine Anglade. En miroir, celui d'un autre florentin, Domenico Belli (1616), sera donné par Vincent Dumestre et son Poème Harmonique avant que Gérard Lesne n'en offre la vision de Marc-Antoine Charpentier.

L'exploration de la polyphonie des XV^e et XVI^e siècles fera découvrir les splendeurs composées par Giaches de Wert, Heinrich Isaac, Bernard Ycart et Alexandre Agricola.

Pour la première fois, **Offenbach** fera son entrée à Royaumont, avec une troupe de jeunes chanteurs réunis autour du fidèle Orchestre de Picardie. L'année **Mozart** nous donnera la chance d'accueillir deux ensembles qui ont conquis en quelques années le devant de la scène : les cordes des Folies Françaises dirigées par Patrick Cohèn-Akenine, les vents de l'ensemble Zefiro d'Alfredo Bernardini.

Des concerts plus intimes, oscillant entre performance et récital, révéleront des artistes exceptionnels : **spectacle multimédia** pour soprano et dispositif vidéo conçu par Pär Frid et Julien Tarride, intégrale des œuvres pour flûte de Ferneyhough par le grand Mario Caroli, **virtuosités verbales des slameurs** Dgiz, D'de Kabbal, Frédéric Nevchehirlian, Mike Ladd et Busa, chansons de poètes de La Fontaine à Prévert et **chansons satiriques allemandes** offertes par deux remarquables "diseuses", Françoise Masset et Doris Lamprecht, *Mörke-Lieder* de Hugo Wolf, interprétés par deux équipes prometteuses,...

La création musicale se centrera principalement sur des œuvres avec percussions, grâce aux Percussions de Strasbourg qui feront entendre une nouvelle vague de compositeurs. **Les arts visuels et la danse seront de la partie** : trois installations conçues par des compositeurs et des vidéastes seront présentées en août tandis que l'ensemble Cairn proposera un concert-spectacle pictural, associant Jérôme Combier au peintre Raphaël Thierry. La danse invitera la musique pour l'un des moments forts de la Saison 2006 : la **représentation des deux dernières œuvres de Susan Buirge**, conçues avec Jonathan Harvey : une rencontre née en Inde, l'Inde qui a également inspiré John Cage dont on donnera en création française 18 ragas extraits de ses *Song Books*. La Saison se conclura par le **portrait d'une figure majeure de la musique malienne** : Ballaké Sissoko : 3 concerts, 2 rencontres, avec Daryush Tala'i, avec le jeune ensemble Diddal Jaalal, pour la première fois entendu hors de Mauritanie.

C'est donc à une visite libre, sans guide, d'un riche cabinet de curiosités que nous vous convions. A votre fantaisie le soin de choisir le parcours qui vous conduira, nous vous y encourageons, vers des raretés qui vous émerveilleront !

Francis Maréchal
Directeur général

Relations Presse : Frédérique Triquet - 01 40 36 55 34 et 06 73 27 59 61
frederique.triquet@online.fr
Site de la Fondation : www.royaumont.com

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

Calendrier

du lundi 21 au dimanche 27 août de 16h15 à 16h45

Chemins mobiles à l'intérieur du jardin : installation sonore pour le cloître de l'abbaye par Marco Suarez

Coproduction Musiques Inventives d'Annecy, centre de création musicale

Entrée libre dans le cadre des visites de l'abbaye, durée 30mn

samedi 26 août, ouverture de la Saison musicale

L'opéra, avant et après

- 17h** **FRAGMENT N°11**
Spectacle multimédia pour soprano et dispositif vidéo interactif
Pär Frid (Suède, 1977), musique / **Julien Tarride** (France, 1979), vidéo et dispositif multimédia
- 18h** **LA ISTORIA DE PURIM**
Musiques juives italiennes de la Renaissance
Ensemble Lucidarium
Avery Gosfield et Francis Biggi, direction
- 21h** **ANGELO POLIZIANO : LA FABULA DI ORFEO (1480)**
Direction musicale : Francis Biggi / Mise en scène : Sandrine Anglade
Chorégraphie : Pascaline Verrier / Décors et scénographie : Claude Chestier
Conception lumière : Eric Blossé

dimanche 27 août

Musique, songes et vidéo

- 17h** **CHEMINS MOBILES À L'INTÉRIEUR DU JARDIN (version concert)**
Concert électroacoustique pour le cloître de l'abbaye par **Marco Suarez** (Colombie 1974)
- 17h45** **SOMETHING MOVES ME**
spectacle vidéo-musical
Eivind Buene (Norvège, 1973) musique / **Zoé Inch** (Angleterre, 1970), vidéo
- 18h30** **BLADE AFFECTION**
spectacle vidéo-musical
Claire-Mélanie Sinnhuber (France-Suisse, 1973), musique / **Emilie Aussel** (France, 1980), vidéo

du samedi 2 septembre au samedi 9 septembre

Fra i tuoi colori le ombre (à travers tes couleurs, les ombres)

Installation plastique par le peintre Raphaël Thierry, dans le passage cloître, l'aile sud du cloître et les cuisines des moines, peintures au sable et papiers marouflés.

Entrée libre dans le cadre des visites de l'abbaye

samedi 2 septembre

Royaumes unis d'Asie et d'Occident I

- 15h30** **BRIAN FERNEYHOUGH (1943) : INTÉGRALE DES ŒUVRES POUR FLÛTE**
Mario Caroli, flûtes
- 17h30** **JOHN CAGE (1912 - 1992) : 18 MICROTONAL RAGAS - SOLO #58 FROM SONG BOOKS**
Amelia Cuni, dhruwad vocal / Ray Kaczynski, percussions / Federico Sanesi, tablas
Werner Durand, drone électronique
- 21h** **A L'ABRI DES VENTS et AT A CLOUD GATHERING (2006)**
Susan Buirge (1940) : chorégraphies / **Jonathan Harvey** (1939) : musiques
Michel Barthôme, Sylvie Berthomé, Thierry Lafont, Young-Ho Nam, Nicole Piazzon,
Régis Rasmus, danse / Jean-Paul Bernard, percussions / les jeunes solistes, dir. Rachid Safir

Relations Presse : Frédérique Triquet - 01 40 36 55 34 et 06 73 27 59 61

frederique.triquet@online.fr

Site de la Fondation : www.royaumont.com

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

dimanche 3 septembre

Relire ses classiques

15h30 **LIRE - CUIRE - CONSTRUIRE**
16h30 Trois mini-concerts
et 17h30

Œuvres de : Bach, Bartók, Beethoven, Boulez, Brahms, Chopin, Ciconia, Dallapiccola, Gibbons, Machaut, Picforth, Puccini, Ravel, Schubert, Stockhausen, Taverner, Webern, Wiener, Zappa
transcrites par : Combier, Filidéi, Koskinen, Larbi, Merah, Pattar, Pauset, Pesson, Sarhan, Schöllhorn, Sciarrino, Vassena
Ensemble Cairn

samedi 9 septembre

Musique, sable et frottement

15h30 **CRÉATIONS DE LA SESSION DE COMPOSITION I**
17h45 **CRÉATIONS DE LA SESSION DE COMPOSITION II**
Françoise Rivalland, cymbalum / Pascal Contet, accordéon / Mario Caroli, flûte
Les Percussions de Strasbourg, Jean-Paul Bernard, directeur artistique
Atelier Vocal de Royaumont, dir. James Wood

21h **VIES SILENCIEUSES**
Concert et spectacle pictural autour de 7 œuvres de **Jérôme Combier** (France, 1971) et une performance du peintre **Raphaël Thierry** (France, 1972)
Ensemble Cairn

dimanche 10 septembre

Slam et souffle, en deux actes

15h30 **NOUS, ON VIT LÀ**
Djiz, rap et slam / D'de Kabbal, slam / Hélène Labarrière, contrebasse

17h30 **SLAM ET SOUFFLE (CRÉATION)**
Frédéric Nevechirlian, Mike Ladd, Busa, poètes slameurs / Carol Robinson, clarinettes / Serge Teyssot-Gay, guitare électrique / Keyvan Chemirani, zarb, daf

samedi 16 et dimanche 17 septembre

Mozart, spirituel et divertissant

samedi 16

20h30 **MOZART : SONATES D'ÉGLISE ET AIR**
BOCCHERINI : STABAT MATER
Hanna Bayodi, soprano / Les Folies Françaises, dir. Patrick Cohën-Akenine

dimanche 17

18h **MOZART : DIVERTISSEMENTS POUR INSTRUMENTS À VENT**
ensemble Zefiro, dir. Alfredo Bernardini

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

samedi 23 et dimanche 24 septembre

Portraits de société

samedi 23

17h30 **MÉLODIES, CHANSONS ET FABLES : DE LA FONTAINE À PRÉVERT**
Lecocq, Offenbach, Gounod, Kosma, Hahn, Fauré, Trénet, etc...
Françoise Masset, mezzo-soprano / Christine Icart, harpe

20h30 **OFFENBACH : CIEL, MON MARI... (airs et ensembles)**
chanteurs de la session dirigée par Michel Sénéchal
Orchestre de Picardie, dir. Pascal Verrot

dimanche 24

11h **AUTOUR DE "SOIE" D'ALESSANDRO BARICCO**
production du Festival d'Ile de France

16h30 **LA CHANSON DE CABARET ALLEMANDE**
Kurt Weill, Norbert Schulze, Friedrich Holländer, Lothar Brünhe, Gustav Mahler
Doris Lamprecht, mezzo-soprano / Nathalie Steinberg, pianiste

samedi 30 septembre

La renaissance des héros

17h **GIACHES DE WERT : LA GERUSALEMME LIBERATA (1581)**
La Venexiana, dir. C. Cavina

20h30 **DOMENICO BELLI : ORFEO DOLENTE (1616)**
musiciens de la session / Le Poème Harmonique, dir. Vincent Dumestre

dimanche 1er octobre

Les paradis perdus

16h30 **HUGO WOLF : MÖRIKE LIEDER**
Clémentine Margaine, mezzo-soprano / Edwin Crossley-Mercer, baryton
Emmanuel Christien, Michaël Guido, pianistes

samedi 7 octobre

Les tourments de l'âme

16h **LA CANTATE : DE MONTECLAIR À JACQUET DE LA GUERRE**
et 18h **CANTATES FRANÇAISES : AUTOUR DE CHARPENTIER**
chanteurs et musiciens de la session d'interprétation dirigée par G. Lesne

21h **MARC-ANTOINE CHARPENTIER :**
ORPHÉE DESCENDANT AUX ENFERS (1683)
ÉPITAPHUM CARPENTARIY, STANCES DU CID, AIRS POUR ALTO ET CONTINUO
Il Seminario Musicale, dir. Gérard Lesne
Gérard Lesne, haute-contre / Cyril Auvity, taille / Edwin Crossley-Mercer, basse-taille

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

dimanche 8 octobre

La lumière des flamands

16h **BERNARD YCART ET ALEXANDRE AGRICOLA : LES LAMENTATIONS DE JÉRÉMIE**
ensemble Diabolus in Musica, dir. Antoine Guerber

18h **HEINRICH ISAAC : MESSE ITALIENNE**
musiciens de la session dirigée par Peter Van Heyghen et Stratton Bull, co-directeurs de la Cappella Pratensis

samedi 14 et dimanche 15 octobre

Ballaké Sissoko : portrait en 2 temps, 3 mouvements

samedi 14

1er mouvement

17h30 **LES TRÉSORS VIVANTS SE FONT LA MALLE (CRÉATION)**
Ballaké Sissoko rencontre Daryush Tala'i
Ballaké Sissoko, kora / Daryush Tala'i, tar et setar / Bijan Chemirani, zarb et daf

2e mouvement

21h **BAAGAL - SAFREA (CRÉATION)**
Ballaké Sissoko rencontre Diddal Jaalal
Ballaké Sissoko, kora et direction artistique / Mamadou Kamissoko, n'goni / Adama Coulibaly, voix et kamele n'goni / Makan Sissoko, percussions / Demba Camara, bolon
Ensemble Diddal Jaalal avec Neene Gogo et Koumbiss Barry, danse
Ba Djibril, direction de l'Ensemble

dimanche 15

3e mouvement

15h30 **BALLAKÉ, TEL QU'EN LUI-MÊME**
Ballaké Sissoko, kora / Mamadou Kamissoko, n'goni / Demba Camara, bolon

dimanche 15 octobre

Royaumes unis d'Asie et d'Occident II

17h30 **PERCUSSIONS DE STRASBOURG**
Gérard Pesson (France, 1958) : Ur Timon (CM)
Yoshihisa Taïra (Japon, 1937-2005) : Hiérophonie V
Takashi Tokunaga (Japon, 1973) : création
Giovanni Verrando (Italie, 1965) : Memorial Art Show
Les Percussions de Strasbourg, Jean-Paul Bernard, directeur artistique

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

Calendrier des résidences

Juin

- 11 > 15 juin **session : Heinrich Isaac, la polyphonie flamande en Italie au XVe siècle**
Stratton Bull, Peter van Heyghen
- 26 > 30 juin **session : La cantate française avec dessus obligé aux XVIIe et XVIIIe siècles**
Gérard Lesne, Blandine Rannou, Anne-Marie Lasla

Juillet

- 1er > 9 juillet **atelier : Le chant syrien, liturgique et profane**
Noma Omran, Mohammed Osman
- 2 > 9 juillet **session : Domenico Belli : autour de l'Orfeo Dolente**
Vincent Dumestre, Claire Lefilliâtre, Massimo Moscardo, Bertrand Cuiller, Jean-François Lattarico et les musiciens du Poème Harmonique
- 10 > 19 juillet **session : La Fabula di Orfeo**
Francis Biggi, Sandrine Anglade, Avery Gosfield, Marco Ferrari, Viva Biancaluna Biffi, Gloria Moretti
- 17 > 25 juillet **session : Offenbach: airs et ensembles**
Michel Sénéchal, Stéphane Trébuchet, Jean-Christophe Keck et l'Orchestre de Picardie, direction Pascal Verrot
- 21 > 23 juillet **session : Codex Chantilly**
Laurence Brisset, Francis Biggi, Jean-Yves Haymoz, Jérôme Crunelle, Agathe Sultan, Gérard Geay
- 27 juillet > 3 août **session : Heinrich Isaac, la polyphonie flamande en Italie au XVe siècle**
Stratton Bull, Peter van Heyghen
- 31 juillet > 20 août **atelier de composition chorégraphique**
Susan Buirge

Août

- 1er > 9 août **atelier : Taksim et improvisation**
Zad Moultaqa
- 4 > 13 août **atelier : Percussions : de la métrique à la création**
Keyvan Chemirani, Bijan Chemirani
- 14 > 27 août **session : La Fabula di Orfeo**
Francis Biggi, Sandrine Anglade, Avery Gosfield, Marco Ferrari, Viva Biancaluna Biffi, Gloria Moretti
- 21 août > 10 sept **session de composition**
Brian Ferneyhough, Michaël Jarrell, François Paris

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

Septembre

- 1er > 9 septembre **atelier vocal de création contemporaine**
James Wood
- 10 > 16 septembre **session : Préparation au récital**
Ruben Lifschitz, Hélène Lucas
- 17 > 23 septembre **session : Offenbach: airs et ensembles**
Michel Sénéchal, Stéphane Trébuchet, Jean-Christophe Keck et l'Orchestre de Picardie, direction Pascal Verrot
- 28 > 30 septembre **session : Domenico Belli : autour de l'Orfeo Dolente**
Vincent Dumestre, Claire Lefilliâtre, Massimo Moscardo, Bertrand Cuiller, Jean-François Lattarico et les musiciens du Poème Harmonique

Octobre

- 2 > 7 octobre **session : La cantate française avec dessus obligé aux XVIIe et XVIIIe siècles**
Gérard Lesne, Blandine Rannou, Anne-Marie Lasla
- 3 > 8 octobre **session : Heinrich Isaac, la polyphonie flamande en Italie au XVe siècle**
Stratton Bull, Peter Van Heyghen
- 20 > 22 octobre **session : Codex Chantilly**
Laurence Brisset, Francis Biggi, Jean-Yves Haymoz, Jérôme Crunelle, Agathe Sultan, Gérard Geay
- 23 oct > 1er nov **atelier de répertoire chorégraphique (à confirmer)**
Susan Buirge

Décembre

- 13 > 20 déc **résidence du groupe de recherche franco-grec :**
"Théâtre antique et danse contemporaine" (dates à confirmer)
Susan Buirge

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

Les ateliers de l'abbaye aux enfants

Manipuler, tester, réaliser pour comprendre, écouter, découvrir de nouveaux savoir-faire, apprendre en s'amusant, voilà le projet de *L'abbaye aux enfants*.

Royaumont propose aux jeunes de découvrir des pratiques culturelles, liées à ses différents domaines artistiques, et pour la plupart totalement inconnues d'eux. Pour la neuvième année consécutive, la Fondation a imaginé des ateliers qui leur sont spécifiquement dédiés. Ils sont le fruit de la complicité entre Royaumont et les artistes de haut niveau qui y travaillent toute l'année, et c'est ainsi qu'à chaque édition de *L'abbaye aux enfants* nous proposons plusieurs ateliers nouveaux.

Un univers inconnu se livre à la curiosité des enfants au travers de ces ateliers où plaisir et apprentissage ne sont plus incompatibles. En s'appuyant sur la richesse du monument, *L'abbaye aux enfants* veut ouvrir les jeunes à des horizons culturels différents, leur faire partager un moment d'exception avec un artiste, vivre des instants uniques et leur donner envie d'en savoir plus....

Du 2 septembre au 16 octobre, chaque samedi et dimanche de la *Saison musicale*, les ateliers sont ouverts aux enfants de 8 à 11 ans.

2 septembre, 17h	de l'espace extérieur vers l'espace intérieur Sosana Marcelino, chorégraphe
3 septembre, 15h	impressions végétales Magali Fuchs, paysagiste
9 septembre, 15h	explorer l'abbaye Christian Bontzolakis, écrivain
10 septembre, 15h	c'est le premier pas qui conte Christèle Pimenta, conteuse
17 septembre, 16h	tailler la pierre Michel Gest, tailleur de pierre
23 septembre, 17h	chanter en canon Sophie Dumonthier, chanteuse
24 septembre, 16h	construire une abbaye du Moyen Age Marie-Valérie Vavasseur, guide-conférencière
30 septembre, 16h30	danses de la Renaissance Cécile Roussat, danseuse, Jean-Luc Tamby, luthiste
1er octobre, 16h	le jardin des rêves Jean-Claude Huvier, conteur
7 octobre, 15h30	danser au son du violon Irène Ginger, danseuse baroque, Céline Martel, violoniste
8 octobre, 15h30	le jongleur et le chevalier Guillaume Edé, comédien et chanteur, Jérôme Crunelle, viéliste
14 octobre, 17h	l'improvisation musicale Sophie Agnel, pianiste, Jean-Luc Ponthieux, contrebassiste
15 octobre, 15h	percussions maliennes Mamadou Sako, percussionniste

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

Renseignements pratiques

Comment réserver

Par téléphone : 01 34 68 05 50, du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 18h

Télépaiement possible par carte bancaire. Attention ! En cas de règlement par chèque, les places ne sont définitivement réservées qu'à la réception du chèque, au plus tard 4 jours après la date de réservation téléphonique.

Par correspondance : en utilisant le bulletin en pages centrales et en l'accompagnant de votre règlement.

Dans les Fnac : Cergy, Paris, 3615 Fnac

Par internet : www.concertclassic.com - www.fnac.fr

Attention ! Pas de possibilité d'abonnement par internet. Les billets Fnac et Concertclassic sont à échanger au contrôle 1/2 heure avant le concert.

Le jour du concert : vente des billets sur place (billetterie ouverte une heure avant la première manifestation de la journée).

Conditions générales

> Les billets de concert donnent droit à la visite de l'abbaye

> Les portes sont ouvertes une 1/2 heure avant le début du concert.

> Les places réservées et non payées sont remises en vente 10mn avant le début du concert.

> Les billets ne sont ni repris ni échangés le jour du concert.

> Les abonnés bénéficient des meilleures places si la réservation a été effectuée au moins 7 jours avant le concert (les demandes sont traitées par ordre d'arrivée).

> Les personnes handicapées en fauteuil bénéficient de places réservées et d'un tarif préférentiel pour l'accompagnateur. La réservation est indispensable.

> Les programmes de concert sont remis gracieusement au public.

> Par respect pour le public et les artistes, il est recommandé aux parents de ne pas accéder aux salles de concert accompagnés d'enfants de moins de 7 ans.

Cafés-débats

L'accès aux cafés-débats est libre, sans réservation, sur présentation d'un billet de concert (en fonction des places disponibles).

Tarifs

code tarif	plein tarif	tarif réduit
A	20 €	15 €
B	15 €	12€
C	12 €	9 €
D	tarif unique : 7 € / concert - 15 € les 3	

le tarif réduit est accordé :

> à partir de 4 concerts payants

> sur présentation d'un justificatif aux : Amis de Royaumont*, étudiants, scolaires, demandeurs d'emploi, handicapés

> aux groupes à partir de 10 personnes

> aux familles, à partir de 4 personnes

Repas

Dîners du samedi soir : 30 €

Buffets du dimanche soir : 25,50 €

Sur réservation uniquement - les réservations sont closes 5 jours avant la date du repas.

Relations Presse : Frédérique Triquet - 01 40 36 55 34 et 06 73 27 59 61

frederique.triquet@online.fr

Site de la Fondation : www.royaumont.com

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

Venir à Royaumont

L'abbaye de Royaumont (Val d'Oise) est située à 35 km au nord de Paris, près de Chantilly.

par le train

Départ de Paris, Gare du Nord - banlieue direction Luzarches, arrêt gare de Viarmes à 5 km de l'abbaye.

Les jours de concert, une navette gratuite assure la liaison entre la gare de Viarmes et l'abbaye de Royaumont pour certains trains.

Pour bénéficier gratuitement de ce service et connaître les horaires de trains, téléphoner au 01 34 68 05 50.

En raison du nombre de places limité, la réservation est indispensable.

par la route

› itinéraire conseillé à partir de Paris

Prendre l'autoroute du Nord porte de la Chapelle › sortie n° 3 direction Beauvais (N1).

Ensuite, suivre Chantilly (N16) › Abbaye de Royaumont.

› itinéraire conseillé à partir de Cergy

Prendre la Nationale 184 (direction de Chantilly sur l'autoroute A15) et sortir à la " Croix Verte " › Viarmes › Abbaye de Royaumont. L'abbaye de Royaumont est située à 5 km de la sortie de Viarmes.

Où se loger dans la région

Hôtel du Golf de Montgriffon - route départementale 909 - 95270 Luzarches - 01 34 09 20 00

Auberge de la Renaissance - 14 avenue J. Kennedy - 95270 Viarmes - 01 30 35 40 54

Hôtel 1ère classe - route de Paris - 95270 Chaumontel - 01 34 09 91 91

Hôtel Campanile - route de Paris - 95270 Chaumontel - 01 34 09 90 90

Château de Chaumontel - 21 rue André Vassord - 95270 Chaumontel - 01 34 71 00 30

Château de la Tour - chemin de la Chaussée - 60270 Gouvieux - 03 44 62 38 38

Château de Montvillargene - avenue François Mathet - 60270 Gouvieux - 03 44 62 37 37

Relations Presse : Frédérique Triquet - 01 40 36 55 34 et 06 73 27 59 61
frederique.triquet@online.fr

Site de la Fondation : www.royaumont.com

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

PROGRAMMES DETAILLES

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

Voix nouvelles

26 et 27 août, 2, 3 et 9 septembre, 15 octobre

Éditorial

Voix nouvelles 2006 ne propose pas de concerts mais des promenades, des dialogues, des expériences interactives. Nous sommes invités à sortir des salles, à visiter le monument avec les oreilles, écouter la musique avec les yeux. Improvisation picturale, installation sonore, vidéo interactive, film et documentaire, chorégraphies de l'Inde et du Tibet, et de la musique bien sûr, mais toujours dans une rencontre avec d'autres arts.

Musique et architecture : le son se propage de façon si exceptionnelle sous les voûtes du cloître qu'il fallait qu'un compositeur s'empare de cet instrument et le fasse vibrer (installation sonore de Marco Suarez).

Musique et vidéo : formes qui se multiplient par l'informatique dans l'installation multimédia de Julien Tarride / Pär Frid, faisant un chœur d'opéra d'un solo. Histoires, celles réelles que racontent les chinois de Belleville (spectacle documentaire vidéo-musical de Zoé Inch / Eivind Buene), ou imaginaires dans un lieu incertain (spectacle vidéo-musical d'Émilie Aussel / Claire-Mélanie Sinnhuber). Musique et peinture : les tracés du plasticien-improvisateur Raphaël Thierry qui peint avec du sable sur des musiques de Jérôme Combier, et propose un parcours de signes dans le cloître et les cuisines des moines. Musique et danse : chorégraphies de Susan Buirge écrites sur des créations de Jonathan Harvey après un voyage qu'ils ont fait ensemble au Tibet. Musique se confrontant à elle-même : John Cage vu de l'Inde (version Dhruwad des *Song Books* de Cage par Amelia Cuni), et une série de trois concerts-promenades de l'ensemble Cairn lors desquels une dizaine de jeunes compositeurs relient, recuisent et reconstruisent (dans des lieux adéquats : bibliothèque, cuisines, charpentés) leurs classiques favoris - de Ciconia à Zappa.

Marc Texier

Directeur artistique de Voix nouvelles

du lundi 21 au dimanche 27 août

16h15

cloître

CHEMINS MOBILES À L'INTÉRIEUR DU JARDIN

installation sonore pour le cloître de l'abbaye

Marco Suarez (Colombie, 1974)

Coproduction Musiques Inventives d'Annecy, centre de création musicale

Entrée libre dans le cadre des visites de l'abbaye, durée 30 mn

Le cloître de Royaumont a des propriétés acoustiques remarquables : les ondes sonores se propagent sous les voûtes comme si celles-ci étaient les membranes d'un gigantesque haut-parleur. Dans cette installation sonore aucune technologie n'est visible, ce sont les pierres qui jouent. Chaque jour, pendant une semaine, les visiteurs de Royaumont pourront découvrir "l'électrocloître" en se promenant parmi les sons en mouvement du jeune compositeur colombien Marco Suarez, ancien étudiant de la Session de Composition Voix nouvelles et qui a été remarqué à cette occasion par le studio d'électroacoustique Les Musiques Inventives d'Annecy. Cette mise en espace sonore du cloître sera proposée chaque année avec un nouveau compositeur.

Marco Antonio Suarez Cifuentes (1974, Colombie)

Marco Suarez commence ses études musicales avec la guitare. Il étudie la composition avec Harold Vasquez, Michael Gatonska et Guillermo Gaviria à l'Université Javeriana de Bogota où il obtient une maîtrise en composition avec mention "très bien" en 2001. En 2000, il remporte le deuxième prix au Concours National de Composition Musicale de Colombie (IDTC) avec son œuvre *Me Fascinan las Hojas de los Arboles*. Ses œuvres ont été créées en Colombie, en France, en Angleterre, au Japon et en Espagne, à l'occasion de différents festivals. Depuis 1998, il a travaillé sur plusieurs projets de danse contemporaine et de théâtre et il a participé comme musicien à des projets de musique expérimentale et d'improvisation. En 2003, il reçoit une commande pour la création et la réalisation de *Caminos del Tiempo Inmovil*, projet soutenu par le Ministère de la Culture de Colombie et le Fonca du Mexique. Il a travaillé au Centre National des Arts de Mexico avec Onyx et il a aussi collaboré avec les ensembles Contemporea au Danemark et Decibelio en Colombie (qui a enregistré sa pièce *The fish was seeking my hopeless eye* en 2003). Actuellement, il étudie la composition au CNSM de Paris dans la classe d'Emmanuel Nunes et il suit les cours de composition de Luis Naon, Yan Geslin et Tom Mays. Il a récemment reçu une bourse de la Fondation Jean Bizard pour un projet de recherche sur le violoncelle.

Relations Presse : Frédérique Triquet - 01 40 36 55 34 et 06 73 27 59 61
frederique.triquet@online.fr

Site de la Fondation : www.royaumont.com

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

samedi 26 août

L'opéra, avant et après

14h30

café-débat : aux origines de l'Orfeo

Denis Morrier

16h15

cloître

CHEMINS MOBILES À L'INTÉRIEUR DU JARDIN

installation sonore pour le cloître de l'abbaye

Marco Suarez (Colombie, 1974)

Coproduction Musiques Inventives d'Annecy, centre de création musicale

Entrée libre dans le cadre des visites de l'abbaye, durée 30mn

17h

salle des charpentés

FRAGMENT N°11

Spectacle multimédia pour soprano et dispositif vidéo interactif

Pär Frid (Suède, 1977), musique

Julien Tarride (France, 1979), vidéo et dispositif multimédia

Anne Rodier, soprano

Coproduction Grand Atelier / Royaumont - le Fresnoy, Studio national des Arts contemporains

L'artiste multimédia Julien Tarride poursuit depuis des années une réflexion sur l'opéra. Il a conçu un dispositif informatique de clonage de la voix et du corps d'une chanteuse qui se trouve démultipliée sur cinq écrans entourant le public. La musique de Pär Frid et les gestes de son interprète sont transformés, variés, multipliés en temps réel, formant un chœur mouvant à partir d'un solo.

Pär Frid (Suède, 1977)

Né en 1977, Pär Frid travaille avec le son de nombreuses façons, principalement dans son rôle de compositeur et d'artiste sonore. En 2002, il obtient une maîtrise en composition de l'Université de Gothenburg après avoir suivi le cursus de composition du CNSM de Paris. En 2003 et 2004, il a suivi le cours de composition en informatique musicale de l'Ircam pour lequel il obtient une bourse de la Swedish Royal Academy of Music de Stockholm. A l'automne 2005, il termine ses études post-maîtrise. Pendant de nombreuses années, il a rencontré et étudié avec de nombreuses personnalités qui furent des sources d'inspiration telles que Ole Lützow-Holm, Frédéric Durieux, Jan-W Morthenson, Mikhail Malt, Jan Risberg et Brian Ferneyhough.

Ses œuvres ont été jouées en Europe par des musiciens et des formations tels que le Kammarensemble de Stockholm, le Nieuw Ensemble d'Amsterdam, le Norway Radio Orchestra, le Musica Vitae Chamber Orchestra, le Stockholm New Chamber Orchestra, le violoniste Hae Sun Kang, le contrebassiste Barry Guy etc.

Pour les années à venir, Pär Frid a reçu de nombreuses commandes, notamment pour L'Ensemble de Copenhague, pour le tromboniste Ivo Nilsson et pour le duo Maya Homburger et Barry Guy.

Il travaille actuellement sur de nombreux projets pluridisciplinaires dont une collaboration avec les artistes sur verre Ahlin et Lehthonen ainsi qu'avec l'artiste multimedia Ali Momeni pour lequel il réalise un album. En juillet 2006, il sera en résidence au CNMAT de San Francisco où il commencera la composition d'une pièce pour orchestre symphonique et soliste sur ordinateur portable basée sur l'analyse spectrale d'oiseaux en voie de disparition.

Julien Tarride (France, 1979)

Julien a suivi un parcours atypique et dual. Il effectue d'abord une formation de piano, et obtient en 1996 le prix de piano classique au concours Gilles Graven de Lyon. En 1997, il entre à l'Ecole nationale des Beaux Arts de Lyon pour un cursus de six ans, travaillant essentiellement la vidéo, et l'installation d'arts visuels et sonores. Il poursuit en parallèle sa formation de piano, Jazz et composition, au conservatoire National de Lyon et à l'ENM de Villeurbanne. Son travail se porte sur la transversalité des nouvelles technologies et le potentiel de mixité des langages artistiques.

En 2000, il réalise une création pour la Biennale Musiques en Scène de Lyon *Kinetik MVNT*, une étude pour son et images de synthèses. Par la suite, de nombreuses autres suivront, en France (*Creux de l'Enfer de thiers*, Centre d'Art Contemporain de Bretigny-sur-Orge...) mais aussi aux Etats-Unis, en Suisse, en Espagne, en Grèce (Festival International de danse de Kalamata, Grand Théâtre de Genève, New-York City Ballet, Centre National de Danse de Valence...). En 2005, il entre au Fresnoy pour créer *Camérata - fragment N°10* qui s'incorpore dans le projet de création de son futur opéra cybernétique : *Je chante le corps électrique*.

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

18h

cuisines des moines

LA ISTORIA DE PURIM

musiques juives italiennes de la Renaissance

Ensemble Lucidarium

Avery Gosfield et Francis Biggi, direction

L'ensemble Lucidarium est en résidence à Royaumont (05-07).

Programme réalisé avec le soutien de la Fédération juive européenne.

Ils sont poètes piémontais, maîtres de ballet toscans, musiciens napolitains, et juifs. La redécouverte récente de manuscrits livre une musique où se croisent les deux sources. Lucidarium s'y est adonné avec jubilation, comment en effet résister à la vitalité des danses, à l'humour des poèmes chantés ?

Les échanges et les recherches des sources telles qu'elles se pratiquent au XV^e siècle, la circulation des arts et des artistes entre l'Italie et vers le Nord (Flandres) étant au cœur des travaux menés tout au long de 2005 et 2006, ce sont aussi ces notions mais cette fois au cœur de la société italienne qui ont été abordées. L'Humanisme est un immense territoire, qui ouvre les portes à toutes les rencontres. Un des effets de ce mouvement de pensée est l'ouverture aux cultures "autres" y compris celles qui se situent en Italie même. L'une d'elles, parmi les plus actives et originales, est celle de la communauté juive. Quelques sources conservées depuis le XVI^e siècle et auxquelles l'ensemble Lucidarium s'est intéressé livrent une musique où se croisent, se superposent et se rencontrent l'art du récit et du chant issu de la tradition juive et le même art issu de la tradition ou de l'actualité (nous sommes au XVI^e siècle) italiennes. Nobles, bourgeois, assistaient aux fêtes de purim, comme les juifs participaient au carnaval. Unis dans ces fêtes, ils entendent et écoutent une musique où les cultures à force de se côtoyer dialoguent et s'inspirent mutuellement.

Anne-Françoise Le Guilliez

Ensemble Lucidarium

Avery Gosfield et Francis Biggi, co-direction artistique

Lucidarium se consacre à la musique du Moyen Âge et du début de la Renaissance, en privilégiant des répertoires peu connus, voire inédits. Chaque programme de concert emploie une formation qui varie de quatre à douze musiciens, choisis parmi les meilleurs spécialistes chanteurs et instrumentistes venant de l'Europe entière.

L'objet de l'ensemble est d'offrir un terrain permanent de travail et de réflexion en matière d'interprétation. Chaque musicien peut ainsi y développer son propre espace d'interprétation. Ceci exige un très long travail de préparation et de recherche dans de nombreux domaines ; d'où une sonorité à chaque fois nouvelle, un mélange d'instruments et de voix qui permettent une reconstruction rigoureuse - mais libre et bruisante de vie - de l'univers sonore médiéval.

Depuis sa fondation, cette fusion entre préparation méticuleuse et création vivante, ouvrant de nouvelles perspectives dans l'interprétation de la musique ancienne, a permis à l'ensemble de gagner l'approbation du public et de la critique en se produisant dans les plus importants festivals de musique ancienne en Europe.

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

21h

réfectoire des moines

ANGELO POLIZIANO : LA FABULA DI ORFEO (1480)

Francis Biggi, direction musicale
Sandrine Anglade, mise en scène
Pascaline Verrier, chorégraphie
Claude Chestier, décors et scénographie
Eric Blossé, conception lumière

Julie Mazille, soprano, et flûte, Mercure, 1 Bacchante
Maxime Battistella, baryton, Orphée
Mauro Borgioni, baryton, Tirsias, Pluton
Simone Sorini, ténor, Ariste, Orphée
Monica Prada, soprano, Mopso, Eurydice
Caroline Tarrit, mezzo-soprano, Proserpine, 1 Bacchante
Sylvain Meret, danseur, l'âme d'Orphée
Isabelle Terracher, danseuse, l'âme d'Eurydice

Joëlle Berthet, Patricia Esteban, flûtes
Nicolas Sansarlat, rebec, lyra da braccio
Christelle Poncet, vièle
Eric Grellety, vièle, viole
Christoph Barth, luth
Massimiliano Dragoni, percussions

Résidences à Royaumont 10-19 juillet / 14-27 août

Tournée 2007 (sous réserve de confirmation) : Conservatoire de Genève, Théâtre d'Arras, Opéra de Rouen, Concertgebouw de Bruges, Maison de la Musique de Nanterre, Festival d'Aix en Provence.

La Fabula di Orfeo de Poliziano, le matin des opéras...

Témoin de la situation particulière de cette fin du XV^e siècle entre Moyen Age et Renaissance, le texte est tiré de l'editio princeps, c'est-à-dire de la copie imprimée à Bologne en 1494, corrigée et intégrée à d'autres sources (manuscrits ou imprimés). Il n'y pas de manuscrit qui puisse être attribué à Poliziano. Lorsque qu'Angelo Poliziano écrit vers 1480 *la Fabula di Orfeo* sa renommée comme poète lyrique s'étend à toute l'Italie et dépasse peut-être même ses frontières. A 26 ans il est déjà en pleine possession de son art. Il est le maître de l'ottava rima, la forme poétique sur laquelle s'établira le futur récitatif.

C'est en se référant largement à ce premier *Orfeo* que Striggio imaginera le livret pour Monteverdi. L'originalité de *la Fabula di Orfeo* de Poliziano est qu'elle est un nœud qui réunit une tradition inscrite depuis des siècles et un nouveau monde, littéraire et de l'art de la scène. Car cet *Orfeo* est une forme de théâtre musical, avec une particularité : on touche aux sources du récitatif... et la poésie est indissociable de la musique.

La Fabula di Orfeo est un texte de quelque 300 vers. Nous ne sommes pas dans un récit, mais dans un jeu. Structuré en tableaux successifs, le texte met en scène des personnages, des événements et suit un fil dramatique. Poliziano use avec art des formes poétiques et au côté de l'ottava qui est l'expression d'une "pureté" de l'art lyrique italien, il associe les formes originelles de la poésie latine classique. Il joue de cela dans le choix de ses vers, ainsi le texte de Pluton est-il la copie des vers d'Ovide. Il y joue aussi par allusion, en introduisant la *Fabula* par Mopso, Aristote et Tirsias, trois noms qui font référence aux Argonautes dont Orphée fut le compagnon.

Complétant ce programme, le texte est parcouru de didascalies qui donnent des indications au moins pour une mise en espace et indiquent les relations entre les personnages.

Cependant, parler de "livret" dans le sens où cela sera entendu à partir du XVII^e siècle est sans doute présomptueux, car la motivation de celui qui a écrit n'est sans doute pas d'être au service d'un compositeur, dans le sens des relations que nous verrons entre un Striggio et un Monteverdi.

Relations Presse : Frédérique Triquet - 01 40 36 55 34 et 06 73 27 59 61
frederique.triquet@online.fr
Site de la Fondation : www.royaumont.com

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

La motivation de l'auteur est de proposer un poème lyrique, qui en tant que tel doit produire "naturellement" sa musique. La forme de l'ottava entraîne la pratique du parlé-chanté et renoue avec l'image idéale du chanteur-poète, celui qui chante ses vers en s'accompagnant ou en étant accompagné.

La particularité de cette œuvre est l'absence formelle de musique. Aussi les voies s'ouvrent-elles... Avec cette œuvre on se trouve à un croisement où se rencontrent les sources de la tradition populaire italienne de la poésie épique, l'imaginaire du théâtre antique et la tradition du théâtre musical médiéval.

C'est donc avec un effectif d'au moins 9 instrumentistes, avec cordes et alta que sera formé un "concert". Les références permanentes au théâtre antique, comme le découpage des scènes au sein des tableaux engagent aussi à l'introduction d'un chœur, sorte de réminiscence du chœur antique, commentant le déroulement de l'histoire, relayant les personnages qui apparaissent et disparaissent au fur et à mesure des scènes, pour finir en une grande "bacchanale".

Pour restituer cette œuvre, Royaumont a réuni, dans le cadre de son programme des Musiques Médiévales, l'ensemble Lucidarium et la Compagnie Sandrine Anglade, avec Francis Biggi et Sandrine Anglade. Les rôles sont tenus par de jeunes chanteurs, accompagnés d'instrumentistes venant d'Italie, de Suisse, d'Allemagne, et de France qui ont souhaité étudier le répertoire florentin de la fin du XV^e siècle. Tous, instrumentistes et chanteurs, ont été formés à la pratique théâtrale, au chant, à l'accompagnement instrumental. Il s'agit de retrouver l'esprit dans lequel étaient les interprètes de l'époque, tout à la fois comédien, chanteur, danseur, instrumentiste, ou pouvant circuler de l'un à l'autre.

Cette préparation leur permet aussi d'intégrer l'Unité Scénique de Royaumont et de s'engager dans une tournée nationale et internationale qui s'inscrit dans le parcours d'insertion professionnelle et de développement de leurs compétences. Elle répond également à une des missions de la Fondation Royaumont qui est de contribuer à diffuser et faire connaître des œuvres peu ou pas connues à un large public.

Anne Françoise Le Guilliez

Angelo Poliziano (Ambrogini Poliziano), compositeur

(né en 1454 à Montepulciano, Toscane, mort à Florence en 1494)

Connu comme un des grands humanistes, Angelo Poliziano (de son vrai nom Angelo Ambrogini), est né à Montepulciano en 1454. Poète et ami de Laurent le Magnifique, il passa la plus large partie de sa vie au service de la famille Médicis, notamment en tant que précepteur de ses fils. Traducteur de l'Illiade il entre au service des Médicis en 1473, et sera le précepteur de Pierre, l'aîné des fils de Laurent le Magnifique. C'est la traduction complète de l'*Illiade* du grec en vers latin qui le fera reconnaître dans le monde des lettres.

Entre 1475 et 1478, il composa l'une de ses œuvres majeures : *Stanze cominciate per la giostra di Giuliano de Medici*, considérée comme une des compositions les plus abouties dans l'art d'associer l'héritage de la grande culture latine et la spontanéité de la culture florentine en langue vernaculaire.

En 1480 il composa *Orfeo*. Cette œuvre qui se présente sous une forme dramaturgique (et non seulement comme un poème) en langue vernaculaire se rapproche dans l'expression d'un idéal humanistique des Stanzas. Elle fut sans doute représentée à l'occasion du carnaval de Mantoue, pour la fête de Saint Sébastien. Cette composition s'inscrit dans une époque où s'effectue la transition entre le drame religieux et des formes nouvelles d'une écriture dramatique profane.

Entre 1480 et 1494, date de sa mort, il fut d'une grande prolixité dans la composition d'œuvres poétiques en langues latine, grecque et vernaculaire, notamment pour répondre à la demande de compositeurs comme les frotelistes célèbres Tromboncino ou Cara. Ses poèmes ont toujours été très appréciés des compositeurs de l'époque et plusieurs furent mis en musique par Heinrich Isaac, Bartolomeo d'Organi, Pintelle, qui sont de sa génération, mais aussi par de plus jeunes tels que Bernard de Pisan.

Cinq ans avant sa mort, Poliziano créa une autre de ses œuvres très connues *Miscellanea*, compilation et analyse critique des auteurs antiques, qui jouera une grande influence dans les futures études qui seront faites de ces mêmes auteurs dans les années suivantes.

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

Il meurt à Florence en 1494. Moins de quatre années après son décès, Aldo Manuzio publia à Venise la première édition de ses œuvres complètes, son *Omnia opera*, en réalité pas tout à fait complètes. Y étaient reprises toutes ses recherches dans des domaines aussi variés que la botanique, l'architecture, les langues, la poésie, et même la cuisine. Sa renommée est telle que ses œuvres, cette fois effectivement complètes, ont été éditées à Bâle dès 1533.

(dossier complet sur demande au 01 30 35 59 83)

Francis Biggi, direction musicale

Très tôt, Francis Biggi développa un intérêt qui ne cessera de croître pour la musique ancienne italienne et celle située à la charnière de la musique ancienne et de la Renaissance.

Dans cet élan, il a participé à la fondation des plus importants ensembles italiens de musique médiévale des années 1980 tels que Alia Musica et Ars Italica. Il est considéré comme une des figures de référence dans l'évolution de l'école italienne d'interprétation.

Francis Biggi est un des rares musiciens à avoir reçu un diplôme de soliste en luth médiéval à la Schola Cantorum de Bâle. Il y a aussi développé son approche théorique en matière d'interprétation, et ses recherches consacrées à la musique italienne des XIV^e et XV^e siècles et au luth médiéval ont été l'objet de plusieurs publications. En pratique, il a travaillé avec de nombreux ensembles de musique ancienne tels que la Boston Camerata, l'Ensemble Ferrara, Micrologus, Hesperion XX, Daedalus.

En 1996, il rejoint l'ensemble Lucidarium, avec lequel il poursuit ses travaux sur les répertoires vocaux et instrumentaux du XIV^e siècle jusqu'au tout début du XVII^e siècle, entre la musique savante et l'exploration des ressources que proposent encore certains répertoires traditionnels vivants. L'ensemble Lucidarium est aujourd'hui un des rares ensembles tenant et pratiquant de l'ottavo venetiano et de l'improvviso dans leurs formes traditionnelles mais aussi dans leurs pratiques anciennes directement liées au répertoire de la poésie lyrique italienne telle qu'elle s'est développée entre 1450 et 1600.

Francis Biggi est également enseignant au Conservatoire de Genève, il partage ainsi son temps entre la pédagogie, à laquelle il apporte un intérêt particulier, la recherche et la pratique musicale avec son ensemble, et la direction artistique de plusieurs festivals de musique ancienne.

Sandrine Anglade, mise en scène

Parallèlement à des études littéraires, et à une thèse sur *L'histoire de la critique dramatique et musicale* (1998), Sandrine Anglade a travaillé la mise en scène aux côtés d'Andrei Serban, Jean-Pierre Miquel et Philippe Adrien.

Avec Andrei Serban, elle participe notamment aux créations de *Lucia Di Lammermoor* de Donizetti (Opéra Bastille, 1995), *L'Amour des Trois Oranges* de Prokofiev (Conservatoire National de Musique de Paris, 1995), *Médée, paroles en chant* (Festival de Verbier, Suisse, 1995), *Oedipe* d'Enescu (Opéra de Bucarest, 1995), *Thaïs* de Massenet (Opéra de Nice, 1997), *L'Italienne à Alger* de Rossini (Opéra Garnier, 1998) et *L'Avare* de Molière pour la Comédie Française (mars 2000).

Au Théâtre du Vieux-Colombier, elle collabore avec Jean-Pierre Miquel pour *Le Misanthrope* (janvier 2000) après *Les Derniers Devoirs* de Louis Calaferte (1996), *L'Alerte* de Bertrand Poirot Delpech (1997) et *Eufonia*, texte de Berlioz et musique de Michaël Lévinas (1998). En 1996, elle avait aussi accompagné le travail de Philippe Adrien pour *Hamlet* (Théâtre de La Tempête, cartoucherie de Vincennes).

Pour le théâtre : *Solness, le constructeur d'Ibsen* pour la MCLA, Nantes, le Théâtre des Célestins, Lyon, le Théâtre de l'Athénée-Louis Juvet (2003), *La Mère Confidente* de Marivaux au Théâtre du Vieux-Colombier/Comédie-Française (2001), *Opéra Savon* de Jean-Daniel Magnin (2002), *La seconde Madame Tanqueray* comédie d'A. W. Pinero (commande de l'auditorium du Musée d'Orsay, 1999).

Pour l'opéra : *Tamerlano* de Haendel (opéras de Lille, Bordeaux et Caen, 2004-2005), *Le Tour d'Ecrou* de Benjamin Britten pour l'inauguration de l'opéra d'Angers-Nantes (2003), *La Reine des Glaces*, création de Julien Joubert, Amphithéâtre de l'Opéra Bastille (2003), *Così fan tutte* de Mozart à l'Opéra de Tours (2002), *Ciboulette* de R. Hahn à l'Opéra de Maastricht et en tournée en Hollande (2002), *Roméo et Juliette* de Gounod à l'Opéra de Bordeaux (2000), *Le Viol de Lucrece* de Britten (Opéra de Nantes, 1999), *Hänsel et Gretel* d'Humperdinck au Grand Théâtre de Limoges et Théâtre d'Angers (2000-2001), *Atchafalaya*, opéra pour enfants d'Isabelle Aboulker (Grand Théâtre de Tours, 1998).

Récemment : *Le Petit Roi du Temple*, création, sur un texte de Jean-Daniel Magnin et la musique de *Bastien et Bastienne* de Mozart, avec la Maîtrise des Hauts de Seine (Chœur d'enfants de l'Opéra de Paris), Opéra de Massy, janvier 2005.

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

dimanche 27 août

Musique, songes et vidéo

14h30

café-débat : Espaces sonore et visuel

Marco Suarez, Eivind Buene, Zoé Inch, Claire-Mélanie Sinnhuber, Emilie Aussel, Marc Texier

16h15

cloître

CHEMINS MOBILES À L'INTÉRIEUR DU JARDIN

(voir au 26 août)

Entrée libre dans le cadre des visites de l'abbaye, durée 30mn

17h

cloître

CHEMINS MOBILES À L'INTÉRIEUR DU JARDIN (version concert)

Une autre version de *Chemins mobiles...* Concert électroacoustique pour le cloître de l'abbaye

Marco Suarez (Colombie 1974)

Coproduction Musiques Inventives d'Annecy, centre de création musicale

Le cloître de Royaumont a des propriétés acoustiques remarquables : les ondes sonores se propagent sous les voûtes comme si celles-ci étaient les membranes d'un gigantesque haut-parleur.

Marco Suarez (voir biographie page 13)

17h45

salle des charpentes

SOMETHING MOVES ME

spectacle vidéo-musical

Eivind Buene (Norvège, 1973) musique

Zoé Inch (Angleterre, 1970), vidéo

Ensemble Cairn

Coproduction Grand Atelier Royaumont - le Fresnoy, Studio National des Arts contemporains

Sur le thème de l'identité et du déracinement, des membres de la communauté chinoise de Belleville racontent leur vie à la vidéaste Zoé Inch. Récit d'une réalité, l'immigration, basculant dans le fantastique par le jeu de trucages visuels et soutenu par la musique instrumentale d'Eivind Buene.

Eivind Buene (Norvège, 1973)

Eivind Buene a étudié la composition à la Norwegian State Academy of Music avec Asbjørn Schaathun. Il a participé à plusieurs séminaires et master-classes, notamment avec Helmut Lachenmann, Brian Ferneyhough, Salvatore Sciarrino... Il a été compositeur en résidence avec le Oslo Sinfonietta en 1999 et 2000 et des œuvres lui ont par ailleurs été commandées par le Bergen Philharmonic Orchestra, le Norwegian chamber Orchestra, le Cikada Ensemble, le festival Ultima et plusieurs autres festivals et ensembles. Il est également auteur et producteur de pop-music et est critique musical pour plusieurs journaux norvégiens. De plus, il anime une émission de radio hebdomadaire consacrée à la musique classique et contemporaine.

Zoé Inch (Angleterre, 1970)

Zoé Inch a étudié le cinéma au London College of Printing et à l'Ecole des Beaux Arts de Nantes. Elle s'est intéressée particulièrement aux techniques d'animation, au théâtre, à l'illusion, à l'écriture, et a souvent collaboré avec des musiciens du rock.

Elle a réalisé de nombreux films expérimentaux en super 8, 16 mm et vidéo, ainsi qu'une fiction documentaire *The take project*, présentée et achetée par de nombreux festivals européens.

Son film le plus récent *Gas* a été produit par le Fresnoy, Studio National des arts contemporains, où elle est actuellement en résidence pour la réalisation de *Something Moves Me*, en collaboration avec Eivind Buene et la Fondation Royaumont. Elle vit et travaille actuellement à Paris.

2005 - *Gas* - fiction - Digital Bétacam conformé en 35 mm - 16' - Prix du Festival du film court de Limoges

2003 - *The Take Project* - fiction documentaire - Digital Bétacam - 26' - Prix du Festival du Film Court de Limoges

2001 - *Bleu-Gorge* - vidéo - DVCAM - 6' - 2000 - *La Ferme* - vidéo - super 8 et mini DV - 8'

1999 - *25 ans* - animation - 16 mm - 5' - 1994 - *Utter Trivia* - animation - 16 mm - 8'

Relations Presse : Frédérique Triquet - 01 40 36 55 34 et 06 73 27 59 61

frederique.triquet@online.fr

Site de la Fondation : www.royaumont.com

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

18h30

salle des charpentes

BLADE AFFECTION

spectacle vidéo-musical

Claire-Mélanie Sinnhuber (France-Suisse, 1973), musique
Emilie Aussel (France, 1980), vidéo

Shigeko Hata, Kelly Hodson, Marie-Bénédicte Souquet, sopranos

Coproduction Grand Atelier Royaumont - le Fresnoy, Studio National des Arts contemporains

Autour d'une histoire d'amitié, et d'un lieu : la jetée de Dunkerque, un spectacle vidéo-musical d'Émilie Aussel et Claire-Mélanie Sinnhuber où les personnages confinés à la surface de l'écran sont dédoublés dans la salle de concert par trois chanteuses et une électronique spatialisée.

Claire-Mélanie Sinnhuber, compositeur (France-Suisse, 1973)

Née en 1973, cette franco-suisse étudie la flûte traversière (Prix Patrice Bocquillon) et la composition avec des personnalités aussi diverses que Sergio Ortega, Allain Gaussin, Ivan Fedele, Philippe Leroux à l'Ircam et aussi avec Frédéric Durieux au CNSMDP où elle présentera son prix en 2006. Elle vient de terminer le cursus de composition et de nouvelles technologies à l'Ircam, au cours duquel elle a écrit *little box* pour laptop amplifié et électronique.

Sa musique a été jouée en France et à l'étranger, notamment à l'Ircam, Musica, Voix nouvelles de Royaumont, dans le cadre du Forum des jeunes compositeurs du NEM à Montréal, du Forum des jeunes compositeurs de l'ensemble Aleph (théâtre Dunois, Manca, festival d'Alicante, Darmstadt), du Forum de la jeune création musicale (SIMC).

Elle a aussi collaboré avec Laurence Marthouret pour la danse, Anne Fabien pour le théâtre, et Marc Petitjean pour le film. Boursière de la SACEM de 2002 à 2004, de la Fondation Meyer en 2004, et de la Fondation Nadia et Lili Boulanger pour 2005-2006.

Emilie Aussel, vidéaste (France, 1980)

Emilie Aussel a étudié aux Beaux-Arts de Montpellier, à la Villa Arson à Nice, et poursuit sa formation au Fresnoy, Studio national des arts contemporains à Tourcoing. Après avoir réalisé des vidéos et des court-métrages présentés dans divers festivals en France et à l'étranger, elle approche une version performative du récit et de l'espace.

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

du samedi 2 septembre au samedi 9 septembre

FRA I TUOI COLORI LE OMBRE (À TRAVERS TES COULEURS, LES OMBRES)

Installation plastique de Raphaël Thierry, peintures au sable et papiers marouflés dans le passage cloître, l'aile sud du cloître et les cuisines des moines

Le peintre Raphaël Thierry trace un chemin de sable, de fusain et de lumière sur le sol et les murs de l'abbaye jusqu'à l'ancien réfectoire des moines. Installation de papiers marouflés et de dessins au sable que l'artiste réalise sur un sol lumineux.

Entrée libre dans le cadre des visites de l'abbaye.

samedi 2 septembre

Royaumes unis, d'Asie et d'Occident I

14h15

café-débat : Musiciens à l'écoute de l'Orient

Jonathan Harvey, Amelia Cuni, Werner Durand, Marc Texier

15h30

salle des charpentes

BRIAN FERNEYHOUGH (1943) :

INTÉGRALE DES ŒUVRES POUR FLÛTE

Cassandra's dream song, Unity capsule, Superscriptio, Carceri d'Inventione IIb, Mnemosyne

Mario Caroli, flûtes

Seuls les plus grands interprètes, comme Mario Caroli, peuvent proposer une intégrale de ces œuvres de Brian Ferneyhough pour toutes les flûtes et toutes les difficultés qui sont devenues des classiques de la musique du XX^e siècle, absolu de virtuosité et de musicalité.

Brian Ferneyhough, compositeur (Royaume-Uni, 1943)

Après avoir obtenu les diplômes d'exécutant et d'enseignant à l'École de musique de Birmingham (1961-1963) Brian Ferneyhough poursuit des études de composition et de direction d'orchestre à la Royal Academy of Music de Londres (1966-1967). Après avoir étudié auprès du compositeur Lennox Berkeley, il quitte la Grande-Bretagne en 1968, année où il est lauréat du concours Gaudeamus grâce à son œuvre *Sonatas* pour Quatuor à cordes. Après un stage auprès du compositeur Ton de Leeuw à Amsterdam, Brian Ferneyhough s'installe à Bâle pour y travailler avec Klaus Huber (1969-1971). Depuis 1987, il est professeur de musique à l'Université de Californie, San Diego et enseigne depuis à l'Université de Stanford. Depuis septembre 1990, il dirige la session de composition Voix nouvelles à Royaumont. En janvier 1993, il est invité en résidence à l'Ircam pour y enseigner la composition pendant trois mois et pour y mener plusieurs projets compositionnels. Son opéra *Shadowtime* a été créé le 25 mai 2004 lors de la Biennale de Munich puis repris au Théâtre des Amandiers de Nanterre ainsi que lors du Festival d'Automne de Paris la même année. Il a été présenté lors du dernier Lincoln Center Festival de New York en juillet 2005.

Mario Caroli, flûte

Mario Caroli est né en Italie en 1974. Il a étudié avec Annamaria Morini, et a été profondément influencé par Manuela Wiesler. A 22 ans il remporte le très convoité Kranichsteiner Musikpreis de Darmstadt. Il poursuit depuis une carrière de flûtiste soliste couronnée de succès. Il se produit avec les plus grands orchestres du monde (Philharmonie de Berlin, Konzerthaus de Vienne, Royal Festival Hall de Londres, Théâtre du Châtelet de Paris, Lincoln Center de New York, Les Percussions de Strasbourg, les Neue Vocalsolisten Stuttgart...), sous la direction des plus grands chefs (Pierre Boulez, Peter Eötvös, Hiroshi Wakasugi...). Le public et la critique internationale expriment leur enthousiasme pour ses interprétations et ses enregistrements. Très connu pour passer au crible le répertoire tout entier et pour ses impavides excursions dans les pages les plus extrêmes de la littérature, nombre de nouvelles compositions pour flûte lui sont confiées et dédiées par les plus grands compositeurs d'aujourd'hui. De ses rapports privilégiés font partie, entre autres, Dillon, Fedele, Ferneyhough, Gervasoni, Hosokawa, Kurtág, Jolas, Mantovani, Saariaho, Sciarrino, Stroppa, Yuasa. Parmi eux, citons Sciarrino qui a écrit à son sujet : "Il est le Paganini de la flûte". Sa vaste discographie comprend plusieurs monographies consacrées à la flûte et elle est régulièrement diffusée par les radios les plus importantes. Mario Caroli enseigne dans les cycles de perfectionnement du Conservatoire National de Strasbourg, où il vit, et il donne des master-classes à travers le monde.

Relations Presse : Frédérique Triquet - 01 40 36 55 34 et 06 73 27 59 61

frederique.triquet@online.fr

Site de la Fondation : www.royaumont.com

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

17h30

salle des charpentés

JOHN CAGE

18 MICROTONAL RAGAS

SOLO #58 FROM SONG BOOKS

Amelia Cuni, dhruPAD vocal

Ray Kaczynski, percussions

Federico Sanesi, tablas

Werner Durand, drone électronique

Création française de la version complète

Coproduction Fondation Royaumont, MärzMusik/Berliner Festspiele

Création de la partition inédite et indéterminée des *18 Microtonal Ragas* de John Cage, œuvre qui s'inspire des ragas indiens. Pendant les années 1940, John Cage découvrit la musique et la philosophie indiennes et commença à utiliser ses principes théoriques dans son propre travail. Les 18 ragas microtonaux, cinquante-huitième pièce des *Song Books* de 1970, sont cependant un exemple unique d'une transposition directe de la musique indienne dans son œuvre. Ils consistent en 18 partitions indépendantes et indéterminées proposant à l'interprète d'improviser sur des « ragas » (échelles mélodiques) et des « talas » (cycles rythmiques) en pensant aux moments de la journée et aux plaisirs récemment éprouvés.

La chanteuse Amelia Cuni, formée à l'art du DhruPAD indien et à la musique contemporaine, s'est entourée de deux percussionnistes, d'un électroacousticien et d'un musicologue spécialiste du compositeur pour travailler en résidence à Royaumont à la réalisation de cette œuvre de Cage jamais interprétée intégralement.

Elle sera créée au festival MärzMusik à Berlin le 19 mars, et après sa reprise à Royaumont elle sera présentée à la Casa da Música de Porto, Handelsbeurs de Gand, Megaron d'Athènes, Musicadhoy de Madrid, Other Minds de San Francisco, Romaeuropa, festival Ultima d'Oslo.

John Cage, compositeur (Etats-Unis, 1912-1992)

John Cage a clairement marqué le monde de la musique contemporaine du XX^e siècle avec une action audacieuse et novatrice dès ses premières compositions au milieu des années 1930. On y trouve déjà la volonté d'accepter tout ce qui semble peu orthodoxe, avec la présence de boîtes de conserve, de dispositifs électriques utilisés pour la première fois dans des œuvres composées.

En 1938, après avoir prêché la création de studios de « musique expérimentale » électronique dès 1937 dans un texte prémonitoire, il invente le piano préparé, véritable orchestre miniature de percussions et c'est en 1939 qu'il invente la musique électronique. Dans les années 1940, il se passionne pour les philosophies asiatiques et l'étude du Zen va rapidement le conduire à nier l'intentionnalité de l'acte créateur dans ses compositions. En 1950, il commence à utiliser des « diagrammes » pour composer, puis rapidement le *Yi-Jing* (le livre des *Mutations* chinois) posant les bases de la musique indéterminée et de l'introduction du hasard dans le processus compositionnel.

Il crée en 1952 le premier « happening » avec entre autres le pianiste David Tudor, le danseur Merce et le peintre Robert Rauschenberg. Il écrit la même année une pièce entièrement silencieuse « pour piano » qui fera scandale.

En 1951, ses *Music of Changes* témoignent de l'importance qu'il donne au hasard pour déterminer les hauteurs, les durées et la dynamique de l'œuvre. En ce sens, il diffère totalement de ce que font Boulez et Stockhausen à la même époque de l'autre côté de l'Atlantique et dont la philosophie consistait, certes, à proposer des parcours variables dans une œuvre mais dont les contours étaient clairement définis par le compositeur, apportant ainsi à l'interprète une plus grande liberté.

Dans les années 60, il s'intéresse davantage à l'électronique live et choisit également de se consacrer au mixed media en utilisant plusieurs claviers, des bandes enregistrées et des jeux de lumière.

Par la suite, il va s'inspirer de ses multiples expériences en passant de la composition aléatoire avec méthode de composition traditionnelle à la notation graphique pour orchestre et des expériences sur la description verbale avec des instruments naturels.

John Cage s'est illustré davantage en tant que créateur que comme compositeur. Son but était de refuser toute intentionnalité de l'art pour favoriser la notion de liberté.

Amelia Cuni, dhruPAD vocal

Amélia Cuni est née à Milan et a vécu en Inde pendant plus de dix ans où elle a étudié le chant DhruPAD avec des Maîtres reconnus (R. Fahimuddin Dagar, Bidur Mallik, Pt. Dilip Chandra Vedi) bénéficiant d'une bourse du gouvernement indien

Relations Presse : Frédérique Triquet - 01 40 36 55 34 et 06 73 27 59 61

frederique.triquet@online.fr

Site de la Fondation : www.royaumont.com

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

durant 4 ans. Elle y a également étudié la danse kathak et les percussions pakhawaj.

Elle s'est produite dans le monde entier : au Podewill de Berlin, au Gasteig de Munich, au Zentrum f.Kunst u.Medientechnologie à Karsruhe, à l'I.C.A et au Purcell Room à Londres.... Amélia a été programmée dans de nombreux festivals internationaux en Grande-Bretagne, Allemagne, Italie, France, Suisse, Belgique, Hollande, Pologne, Espagne, USA, Brésil, Inde, Chine...

Sa musique a été enregistrée pour des CDs, mais également pour la radio et la télévision. Les œuvres d'Amélia combinent les musiques traditionnelles et expérimentales. Elle collabore avec des artistes d'horizons très différents (électro-acoustique, musique expérimentale, jazz, folk, danse, théâtre).

Elle a été artiste en résidence au Podewil Zentrum für Aktuelle Kunst à Berlin en 1999 avec Werner Durand. Ils ont alors tous deux été choisis par la Ville de Berlin pour le festival Vision 2000, et ont représenté la ville à Hong-Kong et à Londres. La pièce multimédia d'Amélia *Ashtayama- Song of hours*, a été co-produite par le Podewill de Berlin et ZKM de Karlsruhe. Plusieurs compositeurs ont écrit pour sa voix comme Terry Riley, Roland Pfengle, Maria de Alvear, Chico Mello, Fernando Grillo.

Amélia a écrit plusieurs articles et contributions pour la presse spécialisée. Elle enseigne les chants indiens au Conservatoire Vicenza en Italie et anime des ateliers de formation professionnelle dans de nombreuses institutions, partout dans le monde.

Ray Kaczynski, percussions

Ce fut la musique de Motown qui suscita chez Raymond Kaczynski sa vocation précoce pour la musique. Il s'est formé aux percussions et à la composition aux Etats-Unis avec Ramnad V.Raghavan, Keith Copeland, Steven Demski, Brent Dutton, Robert Hays, Robert Hohner et Steve Cornélius. Raymond Kaczynski joue des percussions, mais également des instruments de sa propre invention. Son répertoire touche à la musique traditionnelle d'Inde du Sud, au Jazz, aux musiques improvisées, à la folk, à la musique grégorienne.

Ses tournées l'ont emmenées en Inde, en Europe de l'Est, en Turquie, en Afrique du Nord... Il s'est produit avec Randy Brecker, Doc Cheatham, Roswell Rudd, Rajesh Metha, Julius Hemphill, Richard Davis et David Muray. Il a été compositeur et accompagnateur du département de danse de l'Université de Westlay de 1987 à 1993. Pendant cette période, il a travaillé avec Rob Besserrer, Phillip Bond, Mickey Davidson, Noel Nantumbu Hall, Peggy Lehman, Janet Lilly, Cynthia Novak, Stéphanie Skura, Gus Solomons, Dudley Williams.

Federico Sanesi, tablas

Federico est né et vit à Milan. Il a commencé à étudier les percussions dès son plus jeune âge avec I. Savoia, D. Searcy, E. Lucchini. A l'âge de 16 ans, il part étudier la percussion rituelle taval en Inde du Sud.

Depuis 1980, il apprend les tablas auprès de Shankha Chatterjee à Venise, Berlin et Calcutta. Il s'est perfectionné dans les percussions d'Inde du Sud à la Kalkshetra de Madras. Il s'intéresse particulièrement aux percussions ethniques d'Europe, de Moyen-Orient et d'Inde. Il tente d'assimiler de nombreux langages musicaux et s'investit dans le théâtre, la danse, le cinéma et les arts visuels...

Federico travaille autant en tant que musicien live qu'en studio : il a participé à la production de 25 CDs avec des danseurs et des musiciens indiens classiques reconnus, ainsi qu'avec des ensembles de musiques actuelles. Il enseigne actuellement les tablas au conservatoire de Vincenza (Italie).

Werner Durand, drone électronique

Werner Durand interprète sa propre musique pour saxophones, ney iraniens et instruments à vents auto-construits. Il a étudié à Paris avec Ariel Kalma, la musique classique indienne en Inde et à Berlin, et le ney iranien avec Ali Reza Asgharia. Au début des années 80, il commence à construire des instruments à vent en plexiglas et en PVC. En 1990, il fonde The thirteenth Tribe.

Ses projets actuels sont *Ashtayama* avec la chanteuse Dhruvad Amélia Cuni, *Re/Orientation* avec Amélia Cuni et la percussionniste Marika Falk, *Beatles Sax O'Drones* un quartet de saxophones spécialisé dans l'intonation, et le groupe *Armchair Traveller* avec Sébastien Hilken (violoncelle et percussions), Hella v. Ploetz (harpe de verre) et Silvia Ocougne (guitare acoustique).

Werner Durand a collaboré avec de nombreux compositeurs et interprètes tels que David Behrman, Samm Bennett, Fast Forward, David Moss, Fatima Miranda, Muslimgauze, Henning Christiansen, Dominique Regef ainsi qu'avec les artistes visuels/sonores Michaela Kölmel, Victor Meertens, Andreas Oldörp et Rolf Julius.

De 1990 à 1997, il a été membre du Arnold Dreyblatt's Orchestra of Exited String. En 1989, il reçoit une bourse de la ville de Berlin pour étudier à la Cité des Arts de Paris. En 1999, il est en résidence au Podewill de Berlin avec Amélia Cuni. Il a collaboré à l'organisation de festivals de musiques traditionnelles comme à des festivals de musique d'avant-garde.

Il s'est produit dans le monde entier, a participé à des programmes d'échanges culturels dans des festivals internationaux, dont certains subventionnés par l'Institut Goethe.

Il a composé pour le théâtre, la danse, des émissions de radio, et a réalisé un CD monographique.

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

21h

réfectoire des moines

A L'ABRI DES VENTS

Susan Buirge, chorégraphie

Jonathan Harvey, musique

Michel Barthôme, Sylvie Berthomé, Thierry Lafont, Young-ho Nam, danseurs

Création musicale enregistrée à Royaumont en 2005 avec les jeunes solistes sous la direction de Rachid Safir

Réalisation et arrangements musique électronique Gilbert Nouno

Commande du Ministère de la Culture et de la Communication

AT A CLOUD GATHERING

Susan Buirge, chorégraphie

Jonathan Harvey, musique

Michel Barthôme, Sylvie Berthomé, Thierry Lafont, Young-ho Nam, Nicole Piazzon, Régis Rasmus, danseurs

Jean-Paul Bernard, percussionniste

musique originale pour percussion et électronique en direct

arrangements musique électronique Gilbert Nouno

réalisation musique électronique production GRAME

Commande de la Fondation Royaumont et du GRAME- Ministère de la Culture et de la Communication

version adaptée au réfectoire des moines

tournée

les 10 novembre à 20h30 au Théâtre de Grasse, dans le cadre du festival MANCA

le 1er décembre à la Maison de la Musique de Nanterre

le 10 février 2007 au Centre des arts d'Enghien-les-Bains - saison hors les murs de L'apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise

le 17 février 2007 à la Maison de la Culture d'Amiens ...

Susan Buirge et Jonathan Harvey sont animés d'une sensibilité commune pour des cultures ancestrales – le Japon ou les peuples nomades du Nord de l'Amérique pour la chorégraphe ; le bouddhisme pour le compositeur. Leurs œuvres reflètent cette imprégnation d'un « ailleurs ». Ce qui les lie tout particulièrement est leur sentiment partagé pour l'inexplicable, l'impalpable qui entoure les humains à certains moments.

Dans *A l'abri des vents*, le point de départ pour Jonathan Harvey, en lien avec Rachid Safir, directeur de l'ensemble Les jeunes solistes, était de revisiter le *Stabat mater dolorosa* de Palestrina par un traitement informatique permettant d'en travailler la matière, de modifier son architecture, et de recréer, quel que soit le lieu de diffusion de la pièce, une acoustique réverbérante basée sur un dispositif de spatialisation.

Avec la complicité de Gilbert Nouno, assistant musical, Jonathan Harvey a ainsi puisé dans cette œuvre du XVI^e siècle de 8 minutes pour aboutir à une pièce multidimensionnelle d'environ 15 minutes. Celle-ci a été enregistrée par Les jeunes solistes pour sa diffusion en spectacle.

Cette idée de partir d'une source ancienne pour composer une œuvre nouvelle, vocale de surcroît, a séduit Susan Buirge. La chorégraphe est en effet fascinée par ce qui est enfoui, enterré ; les tertres de l'Amérique du Nord, du Japon et dernièrement ceux de la Chine et de la Corée. La proposition du *Stabat Mater* comme source "cachée" de l'œuvre lui permet de traiter la notion de l'enfouissement.

Pour *At a Cloud Gathering*, Susan Buirge et Jonathan Harvey ont choisi de travailler « à partir de zéro » ; de poser la danse et la musique sur un même plan. Leur point de départ fut un voyage dans une communauté tibétaine, située au nord-est de l'Inde, en février 2005, lors des fêtes de nouvel an tibétain. Dans cette vieille civilisation, l'homme est encore en relation directe avec ses traditions ; celles-ci influencent sa vie, pénètrent ses pratiques.

Relations Presse : Frédérique Triquet - 01 40 36 55 34 et 06 73 27 59 61

frederique.triquet@online.fr

Site de la Fondation : www.royaumont.com

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

A travers ce voyage, la chorégraphe et le compositeur ont approché cette culture, non pour la décrire ensuite, mais pour se laisser porter par ses courants sous terrains et ainsi irriguer le ferment de l'œuvre en devenir. Sans référence directe à la culture tibétaine, leur œuvre sera subtilement imprégnée de cette expérience commune. La pièce est pour sept interprètes : six danseurs de la compagnie de Susan Buirge et le percussionniste Jean-Paul Bernard.

La musique est diffusée avec transformation électronique du son et spatialisation. Pour la composition musicale de cette pièce, comme pour *A l'abri des vents*, Jonathan Harvey sera assisté par Gilbert Nouno, musicien spécialiste des arrangements électroniques et complice de plusieurs de ses créations depuis quelques années.

Susan Buirge, chorégraphe

D'origine américaine, née à Minneapolis, elle réside en France depuis 1970.

Elle aborde la danse dès l'enfance et découvre la danse moderne à l'université du Minnesota où elle obtient son diplôme et crée sa première pièce, *Trilogy* (1962). La même année, elle reçoit une bourse lui permettant d'étudier avec José Limón, Martha Graham et Louis Horst à la Juilliard School of Music, à New York. Elle rencontre Alwin Nikolais et rejoint sa compagnie puis celle de Murray Louis (1963-1967). Dès 1964, elle enseigne à l'école de Nikolais, au National Theatre of the Deaf et à la New York University.

En 1970, elle s'installe en France et fonde le Danse-Théâtre-Expérience qui deviendra en 1975 le Susan Buirge Projet, puis en 1994 Ma To Ma, et en 1999 la Compagnie de Susan Buirge. En 1989, elle voyage hors de l'Europe pour se nourrir d'autres traditions (Ethiopie, Grèce, Syrie, Japon, Taiwan et Inde) et après son solo *Grand Exil* (1990) se consacre à la recherche, la chorégraphie et l'écriture. Premier chorégraphe élu commissaire de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD) en 1991, elle fut également un des premiers chorégraphes résidents à la villa Kujoyama, Institut franco-japonais du Kansai à Kyoto (1992-1993). Artiste en résidence à l' Arsenal de Metz (1997-2000), elle est depuis 2000 directrice artistique du Centre de recherche et de composition chorégraphiques de la Fondation Royaumont.

Dès 1967, Susan Buirge rompt avec ses maîtres et oriente son travail vers l'épure, les processus répétitifs et diversifie ses explorations. Elle apporte, outre un enseignement qui ouvrira les portes de la chorégraphie à bien des danseurs, un esprit de recherche, des méthodes d'investigation et un investissement politique qui ont fait d'elle un des référents du développement de la danse contemporaine en France.

Conceptuelle, elle rejoint les courants minimalistes abstraits tout en défendant une danse sensuelle. Son besoin de rencontres et d'échanges trouvera toute sa dimension lors de performances en collaboration avec des écrivains, plasticiens et vidéastes (dès 1968, elle emploie la vidéo sur scène dans le solo *Televanilla*, créé à New York), en des lieux insolites (l'aérodrome d'Aix en Provence pour *Charge Alaire* en 1982, ou les ruines d'une folie XVIII^e à Montpellier pour *En ac ou en ille* en 1983). Remise en question du rôle du chorégraphe et de la relation avec le public. Ce parcours d'avant-garde, s'il en est, connaît un tournant majeur avec *Parcelle de Ciel* (1985), pièce lumineuse et emblématique. Ici, les jeux formalistes servent avant tout à faire apparaître une puissance émotive hors de tout contexte illustratif ou narratif. Cette pièce dessine ce qui sera reconnu plus tard comme l'un des traits distinctifs de la « nouvelle danse française » : une abstraction recouvrant l'émotion, mais se laissant nourrir et teinter par elle.

A l'écoute des mythes fondateurs, en 1992, elle se tourne vers l'Orient et le Japon qui devient une nouvelle terre d'accueil lui permettant ainsi de continuer ses recherches sur les relations et la complémentarité des traditions anciennes et de l'art contemporain. Le *Cycle des saisons*, quatre pièces réalisées avec des danseurs contemporains de Kyoto et un ensemble de musique gagaku, l'amène à la sérénité. En 2002, avec *L'Œil de la forêt* elle poursuit plus avant sa recherche, explorant les voies des nomades du Nord du Québec, au croisement d'interrogations contemporaines.

Saisie d'une sorte de mouvement perpétuel dans une volonté de reconnaître un territoire qui serait le sien, une demeure qui serait celle de la danse, elle passe d'un lieu à un autre, se nourrit des sédiments propres à chaque espace, se crée de nouvelles racines, et construit sa danse dans la confrontation des esthétiques. Cependant, elle reste fidèle à sa démarche : faire de la chorégraphie un art de « bâtir » permettant aux êtres de se situer.

Ses livres :

En allant de l'ouest à l'est - Carnets 1989-1993, éditions Le Bois d'Orion, 1996.

Ubusuna, avec Bernadette Bonis, collection Mémoire Vivante, aux éditions Lansman, 1998.

Dans l'espace des saisons, préface de Michel Wasserman, aux éditions Le Bois d'Orion, 1998.

L'Œil de la forêt - Carnet de notes du Québec 2001, éditions Le Bois d'Orion, 2002.

Documents vidéo :

Parcelle de Ciel, réalisation Robert Cahen, La Sept, 1986.

Susan Buirge, l'aventurière de la danse, film de Marie-Hélène Rebois, Musiques au cœur, France 2, 1994.

Le cycle des saisons, quatre films de 26 minutes, réalisation Catherine Shan, Mezzo, 1999.

La compagnie de Susan Buirge est en résidence permanente à la Fondation Royaumont dans le cadre du Centre de recherche et de composition chorégraphiques.

Relations Presse : Frédérique Triquet - 01 40 36 55 34 et 06 73 27 59 61
frederique.triquet@online.fr
Site de la Fondation : www.royaumont.com

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

Jonathan Harvey (Angleterre, 1939)

Originaire de Sutton Coldfield dans le Warwickshire, il est choriste au Collège Saint Michel de Tenbury, entre 1948 et 1952, puis à Repton de 1952 à 1957. Il poursuit ensuite ses études au College Saint John de Cambridge. Sur le conseil de Benjamin Britten, il prend également des cours particuliers avec Erwin Stein et Hans Keller pour la composition. Sa rencontre avec Milton Babbitt, à la fin des années soixante, l'influence fortement. Invité par Pierre Boulez à l'Ircam au début des années 1980, il y réalise sept œuvres : *Mortuos plango, vivos voco* et *Ritual melodies* pour bande, *Advaya* pour violoncelle et électronique, *Bhakti* pour ensemble et électronique, *Quatrieme Quatuori*, l'opéra *Wagner Dream* et *Mythic Figures*. Son catalogue comprend des opéras, des pièces pour orchestre, de musique de chambre et pour instruments solistes ; son expérience de choriste l'amène à écrire de nombreuses œuvres chorales, dont *Passion and Resurrection* (1981) ou *Mothers shall not cry* (2000). Il reçoit aujourd'hui des commandes de grandes structures internationales ; ses œuvres sont jouées par de nombreux ensembles (Ensemble Moderne, Ensemble Intercontemporain, Ensemble Ictus...). Sa discographie contient environ 60 opus. Il a enseigné pendant dix-huit ans à l'Université de Sussex, où il est maintenant professeur de musique honoraire. Jonathan Harvey est en résidence pour trois ans (2005-2007) au BBC Symphony Orchestra de Glasgow. En 2005, il travaille dans les studios de l'Ircam à la réalisation d'une pièce pour orchestre et électronique live pour le BBC Symphony Orchestra de Glasgow et à celle d'un opéra pour De Nederlandse Opera à Amsterdam dont les créations sont prévues pour 2007.

les jeunes solistes

L'ensemble les jeunes solistes, créé en 1988 par Rachid Safir, couvre l'ensemble du répertoire de la polyphonie vocale de la Renaissance à nos jours et s'intéresse aux techniques les plus modernes de composition, de diffusion ou de transformation électronique en temps réel. L'effectif varie de quatre à vingt chanteurs professionnels aux sensibilités stylistiques multiples. Des instrumentistes se joignent parfois aux chanteurs pour aborder des répertoires particuliers. Le principe du "un par voix" permet une interprétation modelée et précise. Par vocation, l'activité des jeunes solistes se développe autour de deux axes :
- la mise en regard d'œuvres d'époques différentes qui se valorisent ainsi mutuellement,
- l'ensemble de solistes, qui permet une grande liberté d'expression individuelle, mais qui exige également un travail d'écoute très précis, donc une collaboration durable tant avec et entre les chanteurs qu'avec les compositeurs. Depuis quinze ans d'existence les jeunes solistes ont à leur actif de nombreuses créations et concerts de musique ancienne et contemporaine tant en France que sur les scènes étrangères.

L'ensemble vocal les jeunes solistes est soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Ile de France, au titre de l'aide aux ensembles conventionnés ainsi que par la SACEM.

Jean-Paul Bernard, percussionniste

Jean-Paul Bernard, né en 1957 en France (Toulon), est soliste aux Percussions de Strasbourg depuis 1985 et en assure la direction artistique depuis 1998. Il a commencé sa formation musicale comme trompettiste et s'est produit de 1978 à 1982 comme batteur dans un groupe de rock.

En 1985, il obtient son 1er prix de percussion et de musique de chambre au Conservatoire National de Région de Toulon. Par ailleurs, il participe à des master-classes de batterie jazz avec Daniel Humair et s'initie au zarb avec Djamchid Chemirani. Il est aujourd'hui professeur de percussion et enseigne la Pédagogie Percustra. Il se produit régulièrement avec l'Ensemble Musicatreize et d'autres ensembles.

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

dimanche 3 septembre

Relire ses classiques

14h15

café-débat : La transcription

Gérard Pesson, Jérôme Combier, Marc Texier

15h30

bibliothèque

LIRE

œuvres de :

Dallapiccola (Italie, 1904-1975), **Beethoven** (Allemagne, 1770-1827), **Stockhausen** (Allemagne, 1928), **Combier** (France, 1971), **Boulez** (France, 1925), **Chopin** (Pologne, 1810-1849)

transcriptions par **Jérôme Combier** de :

Pesson (France, 1958), **Schoenberg** (Autriche, 1874-1951), **Schubert** (Autriche, 1797-1828), **Webern** (Autriche, 1883-1945), **Wiener** (France, 1896-1982)

transcription par **Brice Pauset** de : **Webern**

transcriptions par **Gérard Pesson** de : **Ballereau** (France, 1969), **Pattar** (France, 1969)

transcription par **Hacène Larbi** (France, 1956) de : **Schubert**

16h30

cuisines des moines

CUIRE

Pesson d'après **Taverner** (Angleterre c.1490-1545)

Schöllhorn (Allemagne, 1962) d'après **Picforth** (Angleterre, XVIe)

Gibbons (Angleterre, 1583-1625) par **Schöllhorn**

Bach (Allemagne, 1685-1750) par **Larbi**, **Koskinen** (Finlande, 1972) et **Pattar**

Brahms (Allemagne, 1833-1897) par **Pesson**

17h30

salle des charpentes

CONSTRUIRE

Zappa (États-Unis, 1940-1993) par **Sarhan** (France, 1972)

De Machaut (France v.1300-1377) par **Vassena** (Suisse, 1970)

Ciconia (Flandre, 1335-1411) par **Merah** (France, 1969)

Ravel (France, 1875-1937)

Bartók (Hongrie, 1881-1945) par **Merah**

Sciarrino (Italie, 1947)

Puccini (Italie, 1858-1924) par **Filidéi** (Italie, 1973)

Pesson par **Pattar**

Jody Pou, soprano

Ensemble Cairn

Trois brefs concerts itinérants : toute l'histoire de la musique du Moyen Âge au Rock transcrite ou paraphrasée par de jeunes compositeurs. L'occasion d'une promenade dans l'abbaye : relire ses classiques en bibliothèque, recueillir leur musique aux anciennes cuisines, la reconstruire sous les charpentes.

L'Ensemble Cairn est en résidence à Royaumont.

Relations Presse : Frédérique Triquet - 01 40 36 55 34 et 06 73 27 59 61

frederique.triquet@online.fr

Site de la Fondation : www.royaumont.com

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

Jérôme Combier, compositeur (France, 1971)

Né en 1971, Jérôme Combier étudie tout d'abord la composition, l'écriture, l'analyse, l'orchestration auprès d'Hacène Larbi. En 1997, il entre au Conservatoire National Supérieur de Paris dans la classe de composition et étudie avec Emmanuel Nunes ainsi que dans la classe d'analyse musicale de Michaël Lévinas. Par ailleurs, ses études universitaires le conduisent à effectuer une maîtrise sur Anton Webern auprès d'Antoine Bonnet (*Le principe de variation chez Anton Webern*). En septembre 1998, il participe aux sessions de la Fondation Royaumont et y rencontre les Percussions de Strasbourg. Puis, dans le cadre d'un échange avec Royaumont, il part en résidence au Japon durant deux mois. C'est à cette même période qu'il fonde l'Ensemble Cairn.

Jérôme Combier est lauréat de la Fondation Bleustein-Blanchet. En 2001-2002, il est sélectionné pour suivre le cursus de composition et d'informatique musicale proposé par l'Ircam. Retenu par le Comité de lecture en décembre 2004, il obtient une commande de l'Ircam. Depuis l'année 2003, avec l'appui du Conservatoire de Paris, il est amené à développer une activité - composition, direction - avec le Kazakhstan et l'Ouzbékistan. En 2002, Jérôme Combier écrit *Pays de vent, les Hébrides* pour l'Orchestre National de France qui retiendra l'attention de l'Unesco (sélectionnée par la Tribune Internationale de l'Unesco).

En 2005-2006, Jérôme Combier est pensionnaire à la Villa Médicis et durant l'automne 2005, il écrit pour l'Ensemble Recherche (commande du Festival d'Automne à Paris) et est l'invité du Festival Tage für Neue Musik de Zurich. Un disque récemment enregistré par l'Ensemble Cairn vient de paraître aux éditions Motus.

Francesco Filidei, compositeur (Italie, 1973)

Né en 1973, Francesco Filidei est diplômé du Conservatoire Luigi Cherubini de Florence, où il remporte le Premier prix d'orgue et de composition à l'Académie Musicale Pescaresse. Il suit les cours de perfectionnement de Salvatore Sciarrino, Giacomo Manzoni, Sylvano Bussotti et, pour l'orgue, de Jean Guillou à Zurich. Maître-assistant à l'Ecole Normale Supérieure, organiste du Dôme de Pise (1993-1995), il se produit en concert en Italie et à l'étranger, interprétant l'intégrale de l'œuvre pour orgue de Liszt, ses œuvres pour orgue et pour piano (Ars Musica, Nuova Consonanza, Rai), ainsi que les œuvres de jeunes compositeurs italiens. En 1998, il est lauréat de la bourse annuelle d'étude S. Taddei. En 1999, il est nommé pour un concours de composition d'opéra du Frankfurt Opera House. En 2000, il entre premier nommé au Conservatoire National Supérieur de Paris et étudie avec Frédéric Durieux et Michael Levinas (analyse). Il en sort avec un diplôme de composition, mention très bien. En 2000, il suit le cursus de composition de l'Ircam et obtient une commande du comité de lecture en 2005. Il reçoit également le Musikpreis de Salzburg. Depuis 2003, il est l'organiste de la Chapelle de la Médaille Miraculeuse à Paris. En 2006, il est compositeur en résidence à l'académie Schloss Solitude, à Stuttgart.

Juha T. Koskinen, compositeur (Finlande, 1972)

Né en 1972 en Finlande, Juha T. Koskinen débute ses études de composition à l'Académie Sibelius à Helsinki avec Paavo Heininen et les poursuit au Conservatoire de Lyon dans les classes de Gilbert Amy et de Philippe Manoury. Il a suivi le cursus de composition de l'Ircam en 1999-2000. Son opéra *Madame de Sade* a été créé au festival d'Aix-en-Provence en 1998 par l'Académie européenne de Musique. Il a obtenu la bourse de la Fondation Internationale Nadia et Lili Boulanger pour l'année scolaire 2000-2001. En 2004, il reçoit le prix du Takefu International Composition Workshop au Japon et une commande jouée au Takefu Festival 2005 par le Klangforum Wien.

Hacène Larbi, compositeur (France, 1956)

Chef d'orchestre, compositeur. Lauréat des concours internationaux, il étudie le piano et le cor avant d'entrer au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris où il obtient cinq prix, et achève sa scolarité par deux troisième cycles. Intégrant la formation doctorale de Normale Sup', il rédige une thèse de doctorat en esthétique portant sur les liens entre modernité et tradition. Vivement intéressé par les nouvelles technologies, il suit le cursus d'informatique musicale de l'Ircam durant une année et compose une série d'œuvres mixtes. Complétant sa formation, il participe aux master-classes de direction d'orchestre et de composition de S. Célibidache, P. Boulez, F. Ferrara, O. Messiaen et L. Berio. Responsable de festivals - notamment le Festival Martin Luther King - directeur artistique pour le compte des Galeries Nationales du Grand Palais et directeur musical de l'Ensemble Entretiens, il favorise le décloisonnement musical. Dans cet esprit, il prend part, comme chef invité, à l'éclosion d'un orchestre pour la paix - projet humaniste porté par Miguel Angel Estrella. Chef invité à l'Orchestre Symphonique de Pékin - outre le grand répertoire, il crée des œuvres de Varèse, Messiaen, Boulez - il dirige également l'orchestre du Festival Bartók de Budapest, ceux de l'Académie Musicale Chigiana de Siena (Italie), les musiciens de l'Orchestre de Paris pour une production au Palais des Congrès, les musiciens de l'Orchestre de Calgary (Canada) avec lesquels il enregistre pour Harmonia Mundi et l'Orchestre Symphonique de Berlin. Il assiste Seiji Osawa lors du concert "Paris 2000" au Champ de Mars, et le retrouve au Festival Saito Kinen au Japon à l'occasion d'une résidence à la Villa Kujoyama.

Joël Merah, compositeur (France, 1969)

En tant que compositeur, Joël Merah a travaillé avec l'Orchestre Philharmonique de Tokyo, l'Orchestre Régional Bayonne Côte Basque, les ensembles Oïasso Novis, Cairn, Inji, l'Octuor à vent, et avec le danseur chorégraphe Opiyo Okach. Il s'est produit avec Bernard Lubat, Beñat Achiary, Dominique Répécaud, Thierry Madiot, Raoul Barbosa, Michel Etchecopar, Saïd Nissia... Il est membre du Garazi Philanthropik(e) Orkestra (www.legarazi.com) et de Mobius. Il a reçu le Premier prix de composition du concours Toru Takemitsu Award (présidé par George Benjamin).

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

Frédéric Pattar, compositeur (France, 1969)

Né en 1969 à Dijon, Frédéric Pattar débute ses études musicales en Bourgogne, par la pratique du piano, de l'accompagnement, de l'écriture et de la musique électroacoustique. Il entre dans la classe de composition de Gilbert Amy au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon où il obtient son diplôme avec mention très bien à l'unanimité. Il achève ses études à l'Ircam, où il suit entre autres les masterclass de Tristan Murail et Philippe Hurel. Il écrit le plus souvent pour de petits effectifs mais parfois pour des ensembles plus vastes (*Hé* pour quatorze instruments, *Tourbillons* pour dix-sept instruments). Ses œuvres ont été jouées par des ensembles comme l'Ensemble Intercontemporain, Les Temps modernes, L'Instant donné, Accroche note, etc. Sa musique a été jouée en France, lors des festivals Why note (Dijon), Musiques en scène (Lyon), ainsi qu'à l'étranger (Madrid, Prague, Leipzig, Munich...). Récemment son concerto pour harpe *Jeux de Deuils* a été interprété par Lorraine Vaillancourt à la tête de l'Ensemble Orchestral Contemporain et *Chaman* pour harpe et dispositif électronique a été programmé lors de la saison de l'Ircam dans la série « Un compositeur une œuvre ». Frédéric Pattar porte particulièrement son attention sur l'articulation entre musique, texte et représentation visuelle (*Nuées Noires* pour 4 violoncelles mobiles et sons fixés, *L'homme qui faisait fleurir les arbres* d'après un conte traditionnel japonais pour récitante, percussions et harpe). Il est membre de Pierre de touche et de L'Instant donné, associations qui regroupent artistes et musiciens.

Brice Pauset, compositeur (France, 1965)

Brice Pauset, né à Besançon en 1965, a étudié le piano, le violon et le clavecin avant d'aborder l'écriture et la composition. De 1986 à 1992, il a été élève de Gérard Grisey et de Alain Bancquart au Conservatoire de Paris. Boursier 1994 de la Fondation Marcel Bleustein-Blanchet pour la Vocation puis stagiaire à l'Ircam de 1994 à 1996, il s'est depuis entièrement consacré à sa carrière de compositeur, ainsi qu'à l'interprétation de ses propres œuvres et du répertoire ancien, au clavecin et au piano. Il collabore régulièrement en France avec l'Ircam, le Festival d'Automne à Paris ou l'ensemble Accroche-note, en Belgique avec le festival Ars Musica, à Vienne avec le Klangforum, et en Allemagne avec les radios SWR de Baden-Baden, WDR de Cologne, la biennale de Berlin et l'ensemble recherche de Freiburg in Bressgau. Dans le cadre de sa relation avec cet ensemble ont été donnés en avril 2001 *Perspectivae Sintagma I et II* avec la technique Ircam. Ses œuvres requièrent quelquefois des interprètes inattendus dans le domaine de la musique contemporaine : *Vanités* a été créé par Gérard Lesne et Il Seminario Musicale à Royaumont, et une *Kontra-Sonate* sur la sonate D 845 de Franz Schubert a été donnée par Andreas Staier en juin 2001, à Hagen, Paris... Une nouvelle œuvre commandée par la WDR verra le jour dans les années à venir, conjointement pour les ensembles Musica antica (Köln) et Recherche (Freiburg). Le Festival d'Automne à Paris a programmé l'audition intégrale de ses *Canons*, en 2003. L'opéra de Freiburg in Bressgau lui a commandé en 2004 une action scénique pour voix, ensemble baroque, chœurs, orchestre et traitements informatiques, pour laquelle il a collaboré avec Kwamé Ryan, le Freiburger Barockorchester, le chœur et l'orchestre de Freiburg et l'Experimentalstudio der Heinrich-Strobel-Stiftung. En 2005, la Fondation Royaumont - Voix nouvelles lui a commandé une œuvre pour voix et orchestre, qui a été créée le 3 septembre dans le cadre de la Saison musicale, intitulée *2 corps (Galatée à l'usine)*. Il a également enseigné la composition à Royaumont lors de la Session de Composition – Voix nouvelles 2001. Ses œuvres sont publiées aux éditions Henry Lemoine, à Paris.

Gérard Pesson, compositeur (France, 1958)

Né le 17 janvier 1958 à Torteron (Cher), Gérard Pesson poursuit d'abord des études de lettres et de musicologie à la Sorbonne où il soutient une thèse sur l'esthétique de la musique aléatoire, avant d'entrer dans les classes de Betsy Jolas et d'Ivo Malec au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, où il obtient deux Premiers prix dans les classes d'analyse et de composition. En 1986, il fonde la revue de musique contemporaine *Entretemps*. La même année, il devient producteur à France Musique. Premier prix du Studium de Toulouse en 1986 pour *Les Chants Faëz*, il est lauréat du concours "Opéra autrement" pour *Beau Soir* créé en version concert au Festival d'Avignon 1989, puis donné en version scénique à Musica en 1990. Gérard Pesson remporte en 1996 le Prix Prince Pierre de Monaco. Il est pensionnaire à la Villa Médicis d'octobre 1990 à avril 1992. Il se consacre plus particulièrement depuis 1988 à la musique de scène. Ses œuvres ont été jouées par de nombreux ensembles et orchestres en France et à l'étranger : Ensemble Fa, 2e2m, Ensemble Intercontemporain, L'Itinéraire, Ensemble Moderna, Ensemble Recherche, Ensemble Ictus, Alter Ego, Accroche Note, Erwartung, Orchestre National de Lyon, Orchestre National d'Ile-de-France, etc. Son opéra *Forever Valley*, commande de T&M, sur un livret de Marie Redonnet, a été créé en avril 2000 au Théâtre des Amandiers de Nanterre. Gérard Pesson travaille actuellement à l'écriture d'un opéra *L'Astrée*, sur un livret d'Honoré d'Urfé, commande de l'Opéra de Stuttgart pour 2006.

François Sarhan, compositeur (France, 1972)

Né en 1972, François Sarhan a suivi un cursus classique au Conservatoire de Paris mais a également travaillé avec quelques grands créateurs de notre temps (Brian Ferneyhough, Jonathan Harvey, Magnus Lindberg). Ses pièces sont jouées un peu partout en Europe, notamment à Vienne (2002, *Lange Nacht der neuen Klänge*), Moscou (2001, *Autumn in Moscow*), Rouen (Octobre en Normandie), ou encore Odessa, Göteborg, Paris...

Il a écrit pour un répertoire varié allant de la voix seule avec électronique (*Nuit sans date*, sur un poème de Jacques Roubaud) à l'orchestre et à l'opéra de chambre (*Kyrielle du sentiment des choses*, également en collaboration avec J. Roubaud). Avec l'artiste visuel Fred Pommerehn et l'écrivain Bertrand Raynaud, il a fondé le collectif Crwth. Il représente un talent atypique, sur les marges de la création musicale contemporaine et d'autres modes de création.

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

Johannes Schöllhorn, compositeur (Allemagne, 1962)

Né en 1962, Johannes Schöllhorn a étudié la composition avec Klaus Huber, Emmanuel Nunes et Mathias Spahlinger, la direction d'orchestre avec Peter Eötvös et la théorie musicale avec Peter Förtig. Il a obtenu de nombreux prix et distinctions dans les concours de composition et est lauréat de la Fondation Strobel du SWR, de la Fondation Gaudeamus, de la Kunststiftung Baden-Württemberg, ainsi que du Comité de lecture de l'Ensemble Intercontemporain. Son opéra de chambre *Les petites filles modèles* a été joué plusieurs fois en France, notamment à Royaumont et à l'Opéra Bastille. A côté de son propre travail de composition, Johannes Schöllhorn s'est intéressé aux divers aspects de la transcription musicale et a notamment produit sa propre version de *...explosante-fixe...* de Pierre Boulez. Il a dirigé de nombreux ensembles, dont l'Ensemble Recherche et l'Ensemble für Neue Musik de la Musikhochschule de Freiburg. Il a enseigné dans le cadre de la session de composition de la Fondation Royaumont, le Ictus Séminaire (Belgique), à la Fondation Irino (Japon), au Bartók Festival (Hongrie), au Conservatory of Music de Tianjin et au Central Conservatory of Music Beijing (Chine). Il est actuellement professeur de composition à la Hochschule für Musik und Theater d'Hanovre.

Salvatore Sciarrino, compositeur (Italie, 1947)

Né en Sicile en 1947, Salvatore Sciarrino étudie la musique d'abord en autodidacte puis auprès d'Antonio Titone et Turi Belfiore. La première audition d'une de ses œuvres a lieu en 1962. Il considère toutefois ses œuvres écrites entre 1959 et 1965 comme appartenant à sa période d'apprentissage. Il complète ses études à Rome et à Milan. Il a enseigné dans les conservatoires de Milan, Pérouse et Florence, dirigé de nombreuses masterclasses, et a été directeur de 1987 à 1990 du Teatro Comunale de Bologne. Il a reçu entre autres le prix de la Société Internationale de Musique contemporaine (1971 et 1974) et le prix Dallapiccola (1974). Sa musique intimiste, raffinée, attachée au timbre et au souffle est construite sur des principes de microvariations des structures sonores. Elle exige une écoute particulièrement attentive en raison de la raréfaction des événements sonores.

Nadir Vassena, compositeur (Suisse, 1970)

Né en 1970 à Balerna (Suisse), Nadir Vassena a étudié la composition à Milan avec Bruno Zanolini, ainsi qu'à Fribourg-en-Brigau avec Johannes Schöllhorn. En 1993, il a suivi les cours de composition dispensés par Brian Ferneyhough à Royaumont. Il a été invité à de nombreux festivals internationaux et primé à plusieurs reprises : en 1992 lors du concours de la WDR de Cologne, en 1994 à l'Institut für Neue Musik de l'Académie des Beaux-Arts de Berlin (Premier Prix ex aequo), en 1997 au Concours Mozart de Salzburg. Le prix de la Fondation Christoph Delz, à Bâle, lui a été décerné en 1999. Nadir Vassena a été boursier de l'Académie Schloss Solitude de Stuttgart en 2000-2001 et, en 2002-2003, membre de l'Institut suisse de Rome. Il enseigne depuis quatre ans la composition et l'analyse au Conservatoire de la Suisse italienne, dont il est également membre de direction depuis 2004. Il dirige avec Mats Scheidegger les Tage für neue Musik Zürich (www.tfnm.ch).

Ensemble Cairn

Guillaume Bourgogne, direction ; Cécile Brossard, alto ; Jérôme Combier, direction artistique ; Caroline Cren, piano ; Cédric Jullion, flûte ; Jérôme Laran, saxophone ; Jérémie Maillard, violoncelle ; Sylvain Lemêtre, percussions ; Ayumi Mori, clarinette ; Fabien Roussel, violon ; Christelle Séry, guitare

L'Ensemble Cairn existe depuis 1997 et regroupe des musiciens qui se sont rencontrés au Conservatoire National Supérieur de Paris. Jérôme Combier en est le fondateur et le co-directeur artistique auprès de Guillaume Bourgogne, chef de l'ensemble. Cairn, c'est le nom de ces petits amas de pierres que l'on trouve en montagne et qui servent de repère, de chemin, à ceux qui s'y aventurent ; chacun passant alors devant le cairn se doit d'y ajouter une pierre. C'est ce que l'ensemble a voulu : un ensemble dans lequel chacun reste actif tant pour l'organisation des concerts que pour l'élaboration des programmes, et où les rôles - direction, composition, instrumentation - peuvent être permutés. Chacun des membres apporte ainsi la pierre nécessaire à l'existence de Cairn. Cairn, c'est aussi le tracé d'un chemin a priori invisible à travers un paysage dont on ne sait pas très bien jusqu'où il nous guidera. Dans les concerts de l'ensemble, une thématique est souvent proposée qui figure le lieu où les musiciens se retrouvent. Cairn propose ainsi une mise en page de ses concerts mettant en rapport des musiques d'horizons divers et d'époques différentes, dont les correspondances ne sont pas nécessairement apparentes ; cela dans le désir de conduire l'auditeur, comme un chemin le ferait à travers différents paysages, vers la musique de son temps. En 2005-2006, l'Ensemble Cairn sera l'invité du Festival Tage für Neue Musik à Zurich, du Festival Why note à Dijon, de la Villa Médicis, du Centre chorégraphique de Montpellier et de la Fondation Royaumont. L'Ensemble a enregistré chez Motus et en collaboration avec l'Ircam un disque des œuvres de Jérôme Combier, actuellement pensionnaire à la Villa Médicis.

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

samedi 9 septembre

Musique, sable et frottement

14h15

café-débat : La différence des arts

Raphaël Thierry, Jérôme Combier, Marc Texier

15h30

CRÉATION DE LA SESSION DE COMPOSITION I

17h45

CRÉATION DE LA SESSION DE COMPOSITION II

salle des charpentés

Œuvres de Andrea Agostini (Italie, 1975), Samuel Andreyev (Canada, 1981), Étienne Archambault (Canada, 1978), Daniele Ghisi (Italie, 1984), Amit Gilutz (Israël, 1983), Mari Kamimoto (Japon, 1975), Matthew Lima (États-Unis, 1976), Ezequiel Menalled (Argentine, 1980), Tatiana Olivieri-Catanzaro (Brésil, 1976), Naomi Pinnock (Angleterre, 1979), Sebastian Rivas (Argentine-France, 1975), Daina Rotaru (Roumanie, 1981), Raminta Serksnyte (Lituanie, 1975), Alexander Sigman (États-Unis, 1980), Akiko Yamane (Japon, 1982)

Françoise Rivalland, cymbalum

Pascal Contet, accordéon

Mario Caroli, flûte

Les Percussions de Strasbourg, Jean-Paul Bernard, directeur artistique

Atelier Vocal de Royaumont, dir. James Wood

Les percussions forment un univers constamment à redécouvrir. Elles sont un espace de liberté parmi les formations instrumentales standardisées. Tout corps sonore qu'on frappe ou frotte entre dans cette grande famille. Écrire pour percussions est comme écrire pour la voix : instruments naturels dont les limites n'ont pas été fixées par la facture, elles offrent au compositeur une infinité de timbres et d'articulations. Cette formation sans âge, voix et percussions, ouverte à tous les styles, de l'archaïsme à l'expérimentation, est l'effectif idéal d'une création contemporaine qui n'a d'autres règles que l'imagination.

La 17e Session de composition Voix nouvelles va permettre à 15 jeunes compositeurs (dont 7 compositrices) d'écrire pour percussions, voix et solistes. Le cours sera dirigé par Brian Ferneyhough, Michaël Jarrell et François Paris. Les œuvres des étudiants seront travaillées dans un atelier instrumental et vocal assuré par les Percussions de Strasbourg, Françoise Rivalland (cymbalum), Pascal Contet (accordéon), Mario Caroli (flûte), et les quatre chanteurs de l'Atelier Vocal de Royaumont sous la direction de James Wood.

Françoise Rivalland, percussionniste (cymbalum)

Elève de Gérard Hiéronimus, elle a également étudié avec Francis Branna, Gaston Sylvestre et Jean-Pierre Drouet. De 1976 à 1982, elle fait ses études musicales au CNR de Nantes (1er prix de perfectionnement), puis au CNR de Rueil-Malmaison de 1985 à 1987 (prix de perfectionnement et prix de virtuosité). Depuis 1989, elle joue du cymbalum. De 1991 à 1995, elle pratique la direction d'orchestre, d'une part en tant qu'assistante de J.L. Gil en 1991, puis à l'École Normale de Paris en 1993 (diplôme de fin d'études). Parallèlement, elle suit les cours d'harmonie, d'analyse et d'écriture d'Alicia Alsina. Elle travaille le zarb avec Dariush Taridde.

Interprète essentiellement de musique contemporaine, parfois en petites formations orchestrales mais surtout en musique de chambre et en soliste, elle travaille ainsi avec de nombreux compositeurs pour la création et l'interprétation de leurs œuvres. Françoise Rivalland joue du zarb et de plusieurs percussions digitales, ce qui lui permet notamment d'aborder d'autres aspects des musiques d'aujourd'hui : l'improvisation, les musiques extra-européennes. Son intérêt pour le rapport texte musique/geste, la dramaturgie, et la représentation théâtrale, l'a amenée à travailler régulièrement pour le théâtre et la danse en tant que metteur en scène ou interprète.

En 1986, elle est co-fondatrice de S:i.c., situation : interprètes et compositeurs, pour privilégier le travail d'interprétation et de création en musique de chambre. Elle en est depuis la directrice artistique. A partir 1987, elle joue régulièrement dans le cadre d'ensembles tels que Contrechamps, Musik Fabrik, Recherche, et d'organismes tels que l'Ircam, l'Expérimental Studio de Freiburg, Radio Bremen et de nombreux festivals principalement en Europe, pour un travail de musique de chambre ou de solo. Elle joue des œuvres de Carlos Roque Alsina, Georges Aperghis, Luciano Berio, John Cage, Francis Courtot, Morton Feldmann, Brian Ferneyhough, Bruno Giner, Vinko Globokar, Gyorgy Kurtag, Helmut Lachenman, Yoshihisa Taira, Iannis Xenakis...

Depuis 1987, elle participe à de nombreux spectacles de Georges Aperghis, en tant qu'assistante musicale, assistante à la

Relations Presse : Frédérique Triquet - 01 40 36 55 34 et 06 73 27 59 61

frederique.triquet@online.fr

Site de la Fondation : www.royaumont.com

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

mise en scène ou en tant qu'interprète : *Enumérations* (1988), *Jojo* (1990), *La baraque foraine* (1990), *La fable des continents* (1991), film de Hugo Santiago, *H* (1992), *Commentaires* (1996) et *Entre chien et loup* (novembre 2002). En 1993, elle met en scène le roman de René Daumal *La grande beuverie*.

Elle crée avec le chorégraphe Sylvain Prunenec Zarb en février 2000 à la Halle aux grains de Blois - Scène nationale repris en tournée aux Iles de Danse (novembre / décembre 2000) et au GMEM, *La Finale* en juin 2002 à l'Ircam (Festival Agora) ainsi que *Fronde Ethiopia* avec des danseurs et musiciens éthiopiens au Festival Montpellier Danse 02.

Pascal Contet, accordéon

Pascal Contet a étudié en Allemagne (Musikhochschule de Hanovre) et au Danemark (Conservatoire Royal de Copenhague). Lauréat des fondations Cziffra, Menuhin, de la Vocation, Prix Mogens Ellegaard/ Musicora 2000.

Depuis 1992, il a enrichi son répertoire habituel (Gubaidulina, Kagel, Donatoni, Bartok, Couperin, Scarlatti, Monteverdi), par des commandes à Ballif, Berio, Cavanna, Drouet, Fedele, Fénelon, Françaix, Globokar, Machado, Monnet, Naon, Rebotier. Pour la danse contemporaine, il a composé, improvisé ou interprété : Susan Buirge, Fattoumi/Lamoureux commande d'état 2001, Odile Duboc (composition de *Trio 03* pour l'Ircam et le festival Agora à Paris), Loïc Touzé, Jin Xing Shanghai Dance Theater, Guesch Patti, Jean-Claude Gallotta, Angelin Preljocaj et Stéphanie Aubin.

Pascal Contet a travaillé aussi sous la direction de chefs tels que Pierre Boulez, Diego Masson, Jean-Claude Casadesu ou Pascal Verrot. Membre permanent d'Ars Nova et d'Accroche-Note, il participe à l'activité de la plupart des ensembles et lieux européens novateurs (Intercontemporain, Ensemble Modern Frankfurt, Contrechamps, 2E2M, TM+, Recherche Freiburg, Radio France). Il est invité par les orchestres : Philharmonique de Radio France, National de Lille, National de Lorraine, ainsi que par les orchestres et festivals européens : Almaty, Göttingen, Copenhague, Ludwigsburg, Berlin, Lisbonne, Coimbra, Genève-Archipel, Lausanne-Simc, Rome Nuova Consonanza, Victoriaville (Québec), Opéra de Shanghai, Taschkent-Ilkhom, Tokyo, Odessa-2days2nights, Marseille Gmem, Lyon-Grame, Octobre en Normandie, Musica Strasbourg, Présences Paris, Casino de Paris, Royaumeont, Opéra de Lille). Soutenu par l'AFAA, ses tournées l'emmènent en Chine, aux Etats-Unis, au Japon et en Corée du Sud.

De 2002 à 2005, Contet a dirigé le festival *Mon bel Accordéon* pour le Théâtre 71 de Malakoff et programmera 2 jours d'accordéon les 26 et 27 août prochains pour le Parc de la Villette à Paris.

Mario Caroli, flûte (voir biographie page 21)

Les Percussions de Strasbourg

Jean-Paul Bernard, directeur artistique

En 1961, six jeunes percussionnistes de formation classique, membres de l'Orchestre Municipal de Strasbourg et de l'Orchestre de l'ORTF, sont très fortement sensibilisés à la musique contemporaine grâce à la programmation musicale des chefs des deux orchestres (Ernest Bour et Charles Brück), très entreprenants dans le domaine de la création. Mus par des forces vives qui marquent la musique de cette seconde moitié du XX^e siècle, les six percussionnistes se réunissent autour d'un désir commun : fonder un ensemble "à percussion" et constituer un répertoire de musique de chambre conçu expressément pour lui, afin de donner à ces instruments quelle que soit leur origine - occidentale, orientale ou africaine - toute leur signification moderne. Ces six musiciens que l'on peut qualifier de précurseurs fondent, en 1962, le "Groupe Instrumental à percussion", qui allait devenir "Les Percussions de Strasbourg". Rapidement, la formation suscite l'écriture d'un répertoire nouveau et se retrouve dédicataire des créations de Messiaen, Serocki, Kabelac, Ohana, Xenakis, Mâche ou Dufourt. La proximité de l'Allemagne, très active dans le domaine musical notamment au travers des festivals de Darmstadt et Donaueschingen et de la présence de Pierre Boulez à Baden-Baden, aura marqué de façon déterminante la création de cet ensemble original.

Depuis 1961, les Percussions de Strasbourg se sont renouvelées mais il n'en demeure pas moins que l'ensemble reste caractérisé par un certain nombre d'éléments. Tout d'abord, la collaboration à long terme avec de jeunes compositeurs permet de suivre un véritable travail de création tout en appuyant la programmation artistique sur des créations de compositeurs reconnus comme de véritables références musicales. Ensuite, l'ensemble axe une partie de son travail sur la réinterprétation d'œuvres du répertoire tout en développant pluralité et éclectisme des choix artistiques (rappelons qu'en 1967, Edgar Varèse donne son autorisation pour que les six percussionnistes jouent *Ionisation*, œuvre initialement prévue pour treize percussionnistes ; là où l'on aurait pu voir la relève d'un défi, c'est la maîtrise musicale et le brio scénique qui s'imposent : l'interprétation est un succès et ouvre sa voie à un "groupe de genre" qui n'eut jamais de précédent). Enfin, la mise en place de résidences est le fondement de nouveaux échanges fructueux. Les Percussions de Strasbourg développent par ailleurs les nouvelles technologies, ce qui élargit leur champ d'activité, leur permettant de mettre en place une action de sensibilisation des publics mais aussi de repenser la forme même du récital de percussions et, plus largement, du concert de musique contemporaine.

Les Percussions de Strasbourg sont en résidence artistique à Royaumeont jusqu'en 2008. Les Percussions de Strasbourg sont soutenues avec constance et fidélité par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Alsace, la Ville de Strasbourg et la SACEM.

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

James Wood, composition et direction

James Wood est compositeur, chef d'orchestre et est également connu pour être un percussionniste virtuose. Il est le fondateur et actuel directeur du New London Chamber Choir (NLCC) avec lequel il a bâti un répertoire très important et très large, travail qui a donné lieu à de nombreux enregistrements, de Josquin des Prés à Iannis Xenakis.

À côté de son travail avec le NLCC, il collabore régulièrement avec le Dutch Radio Choir et est invité en tant que chef d'orchestre par différents ensembles musicaux comme le BBC Symphony Orchestra, Dutch radio Symphony, London Sinfonietta, Krakow Radio Orchestra, Sinfonia 21, Ensemble Intercontemporain, l'Itinéraire, Netherland Wind Ensemble, Netherland Chamber Choir, Belgian Radio Philharmonic, Champ d'Action, WDR Rundfunkchor Köln et le Tokyo Philharmonic Choir. Il est devenu l'un des meilleurs spécialistes de la musique contemporaine et en particulier de la musique de Xenakis, Kagel, Kaija Saariaho (dont il a d'ailleurs enregistré la dernière œuvre avec l'ensemble belge Champ d'Action), Vaino et Harvey.

Il va prochainement diriger la création de *Engel-Prozession* de Stokhausen pour huit chœurs avec le Dutch Radio Choir et l'orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam.

Comme compositeur, il a fait l'objet de plusieurs commandes de la part de formations comme Arditti Quartet, Electric Phoenix, Amadinda Percussion Group, Internationales Musikinstitut Darmstadt, Ircam, Association of German Radio Stations et la BBC. Les Proms de Londres lui ont commandé deux œuvres : *Oreion* en 1989 pour le BBC Symphony Orchestra et le concerto pour percussions *Two men meet, each presuming the other to be from a distant planet*. Parmi ses récentes compositions, on peut citer *Seance* (1996) pour soprano, chœur mixte, vibraphone MIDI et électronique, *Mountain Language* (1998) pour alcorn, cowbells MIDI, ordinateur et électronique, *Jôdo* (1999) pour soprano, percussions et électronique et *Journey of the Magi* (Commande d'Etat du Ministère français de la Culture à l'occasion du Festival Musica de Strasbourg, 2000). En novembre 2003, le Festival de Musique Contemporaine d'Huddersfield a consacré un concert à James Wood avec la création de *Autumn Voices* pour violon et électronique, concert diffusé par la BBC Radio 3 lors d'une « rétrospective James Wood » en décembre 2003.

21h

réfectoire des moines

VIES SILENCIEUSES

Jérôme Combier (France, 1971), musique

Raphaël Thierry (France, 1972), peinture

Ensemble Cairn

Autour de 7 œuvres de Jérôme Combier, une performance du peintre Raphaël Thierry au sable réalisée en direct et projetée sur grand écran.

Une métaphore de la Patience

Vies silencieuses est avant tout métaphore d'un temps inspiré des œuvres de Morandi, temps rendu accessible, temps advenu par la contrainte consacrée de la forme. Ce que je souhaite retenir des toiles de Morandi (et dont je crois pouvoir me ressaisir dans mon travail de compositeur) c'est cette formidable rigueur dans la forme et, à travers son élaboration, le temps qu'elle engendre : à la fois temps de l'élaboration de qui conçoit l'œuvre et temps de la contemplation de qui se trouve en face. C'est là peut-être l'enjeu qui me touche avant tout : qu'une œuvre d'art contienne en soi la gageure d'un temps modelé, d'un temps extraordinaire et que cette gageure fasse acte d'espoir. *Vies silencieuses* sera métaphore du temps de l'artiste, recherche d'une patience inspirée des œuvres du peintre à travers la contrainte de la forme, le travail sur la répétition. [...]

Une métaphore de l'être

Il y a dans *Vies silencieuses*, et cela transparaît dans les titres de chacune des pièces, une forte référence au plasticien Giuseppe Penone. Parcourant ses œuvres, je suis saisi par leur étrange poésie, par les énigmes qu'elles soumettent. Il me semble qu'elles contiennent le souci de questionner toute chose, le matériau qu'elles appréhendent, le lieu où elles ont cours (parfois les deux notions se confondent). [...]. Il est significatif que Penone, dans sa façon d'écrire et de parler de la sculpture, préfère toujours les formes verbales aux formes substantives. Il est significatif qu'une sculpture de Penone puisse avoir un verbe pour titre —verbe à l'infinitif, donc infiniment continué, exprimant peut-être un vœu sans fin, si ce n'est un impératif catégorique. Ainsi du verbe « être » : l'œuvre intitulée *Essere fiume* (« Être fleuve ») se donne à contempler comme une sculpture qui, justement, déploie en toute rigueur la différence de l'objet et de l'être, de l'espace et de l'âtre.

Relations Presse : Frédérique Triquet - 01 40 36 55 34 et 06 73 27 59 61

frederique.triquet@online.fr

Site de la Fondation : www.royaumont.com

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

« Extraire une pierre que le fleuve a sculpté, aller à reculons dans l'histoire du fleuve, découvrir l'endroit précis de la montagne d'où la pierre est venue, extraire de la montagne un bloc tout neuf, reproduire exactement la pierre extraite du fleuve dans le nouveau bloc de pierre, c'est être soi-même fleuve. »

Puis-je imaginer que la musique porte un semblable questionnement ? Peut-être cela n'est-il pas possible, mais je voudrais croire que la pierre puisse être convoquée par la qualité minérale de certains sons, que le vent puisse se faire entendre dans l'espace que la musique investit. Pierre, feuilles, neige diront le contact convoité des choses les plus élémentaires, manière d'entendre à défaut de toucher, à défaut d'être soi-même pierre, feuilles, neige. Lumière, ombre, fumée diront l'effort consacré pour rendre à la musique l'immatérialité qui est la sienne.

Une métaphore de l'effacement ?

Raphaël Thierry, plasticien, peintre, pensionnaire à la Villa Médicis. *La Medesima ombra*. Boîtes lumineuses, contours d'ombre, lumière à peine. Dessins avec sable. Projection des dessins sur les murs. Un certain angle de miroir. Mains qui dessinent. Mains qui effacent. Le hasard des formes, dans l'instant de la musique. Même si la composition du cycle *Vies silencieuses* préexiste à notre rencontre, notre entreprise reste originale dans la volonté de trouver — imaginer et créer — un lieu d'entredeux : les sons et les dessins-sable. Raphaël Thierry travaille avec le fusain — le noir — et avec le sable — la lumière qu'il projette par en dessous —, avec l'ombre qui borde toute apparition, avec un tracé de lumière qui devient dès lors une matière malléable, si bien qu'on ne sait plus très bien si la matière initiale de cet artiste est l'ombre où le peu de lumière qui l'entoure, le sable ou les mains qui le balayent, l'apparition d'une forme ou son effacement. Forcément, « il y a compagnonnage dans cet art » de l'indéfini.

[...] Ma rencontre avec Raphaël Thierry a orienté le déroulement du concert, l'ordonnance des pièces, les interstices visuels, les enchaînements scéniques. Les dessins-sable ont suscité un rythme inattendu. J'y ai adjoint une bande sonore créée à la Villa Médicis dans le cadre de la *Notte Bianca* (la nuit blanche romaine) pour laquelle nous avons imaginé une installation commune. On y entend une pluie de sable devenir un chant étrange. Pour *Vies silencieuses* une boîte lumineuse de 6 mètres de long a été construite. Elle est comme une fresque qui ne cesse de s'effacer et de se recommencer. Un système de miroirs suspendus réfléchit, par un angle à quarante cinq degrés, l'image de manière verticale. Raphaël Thierry est donc présent en fond de scène, dans la pénombre.

Jérôme Combier

Jérôme Combier, compositeur (voir biographie page 28)

Raphaël Thierry, peintre

Raphaël Thierry s'installe à Paris en 1990 et poursuit ses études à l'École Supérieure d'Arts Graphiques ESAG Met de Penninghen dont il sort Major de Promotion en 1994 - mention excellent. Tandis qu'il choisit l'indépendance en devenant directeur artistique - graphiste concepteur free-lance, il développe ses projets personnels en tant que plasticien. En 1997, il entame avec un écrivain et philosophe, Federico Nicolao, un vaste projet d'édition et d'exposition sur le motif de la femme paysage, thème au centre de sa recherche picturale. En 2000, il est l'auteur illustrateur des aventures de Superchien, une collection de livres pour enfants traduits aujourd'hui en anglais, coréen et japonais. En 2004, il reçoit le prix Met de Penninghen décerné aux anciens diplômés pour l'ensemble de ses créations. La même année, il publie avec Federico Nicolao *La Medesima Ombra*, premier livre né de leur collaboration.

Aujourd'hui, Lauréat de la Villa Médicis en arts plastiques pour son projet ombres et lumières : la mémoire du corps, il séjourne actuellement à l'Académie de France à Rome où il y fait la rencontre de Jérôme Combier.

Ensemble Cairn (voir biographie page 30)

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

dimanche 10 septembre

Slam et souffle, en deux actes

14h à 20h

projection de films sur le slam

En collaboration avec la Cinémathèque Française / Cinémathèque de la Danse

15h30

NOUS ON VIT LÀ

salle des charpentés

Dgiz, rap et slam

D'de Kabbal, slam

Hélène Labarrière, contrebasse

Dgiz est une sorte de visionnaire verbal.

Dgiz voit, et il convertit instantanément l'énergie visuelle en mots.

Dgiz entend : idem.

Son slam est une vision / scansion. Du hip hop et du rap au slam. Du slam à la poésie. De l'oral à l'écrit. De l'écrit à l'oral.

D'de Kabbal : de sa toile de mots vous restez captif. La vie, sa vie devient la vôtre. Sa voix de basse qui vous résonne dans les os est celle d'un Commandeur à la recherche d'une morale de la vérité et d'une vérité de la morale. Poignant. Frisson. Chiqué, dehors !

Hélène Labarrière est la basse-contre, toujours à la juste place entre Dgiz et D'de Kabbal, dialogante, improvisatrice de sons avec les mots-sons et l'émotion.

Frédéric Deval

Dgiz, slameur

Freestyler déchaîné, jamais en manque de mots, de rime et d'ironie, Dgiz s'imisce partout, toujours à l'affût de nouvelles rencontres. Rappeur de cité, de cabaret, de salon bourgeois ou de squatt underground, son don d'ubiquité ne cesse de surprendre le public francilien. Repéré en 2000 lors de sa participation au projet *Une vie en bloc* (compilation rap/musique classique produite par Tamablack records), Dgiz multiplie les scènes, il sort début novembre 2002 un album atypique, *Dgiz hors*. Cet album est le fruit de sa collaboration avec le DJ Junkaz Lou, concepteur de talent, et Bernard Cavanna, directeur de l'Ecole Nationale de Musique de Gennevilliers et compositeur émérite (Victoire de la Musique Classique, prix de la meilleure œuvre contemporaine 1998). *Dgiz hors* mêle hip hop décalé, flow débridé, textes où s'articulent autodérision et biographie salée, lignes mélodiques structurées et instruments acoustiques.

Issu de l'équipe JUNKADELIC (DJ Junkaz Lou, Sinistre, Junks, Manimal Jason...), Dgiz défend un hip hop sans concession qui place l'art au-dessus du produit. L'intelligence et la sincérité de ses textes sont un contre-exemple des dérives qui ont malmené le hip hop français. Accompagné du DJ Junkaz Lou, il s'entoure sur scène d'artistes de tous horizons : des instrumentistes classiques d'envergure internationale comme Hélène Labarrière (contrebasse), Sylvain Kassap ou Noémie Schindler (violin), des artistes hip hop de renom comme Bams ou Sinistre, des ovnis inclassables comme Fantazio et Stephen Harrison, des slameurs, des participants des ateliers d'écriture qu'il anime...

D'de Kabbal, slameur

D' est un rappeur atypique à l'univers chaotique qui transporte l'auditeur au plus profond de ses *Contes inefables* où se mêlent textes poétiques, légendes et témoignages racontés par les différents personnages qui l'habitent : D'Blatt, D'Klic, Low D', Ded'1. Chacun représente une facette de sa personnalité et pour cause cet artiste pluridisciplinaire est rappeur-comédien et slameur-écrivain et producteur. Il a auto-produit son album en fondant le label Asphaltiq' et accompagne cet opus de son recueil de textes poétiques *Contes inefables volume 2* disponible chez Spoke éditions.

Dix ans de carrière ont forgé cet artiste charismatique, il a débuté dans le hip hop en 93 en fondant le groupe Kabbal qui signa rapidement chez Assassin production. Il a sorti trois albums qui lui ont permis de faire plus d'une centaine de dates sur des scènes nationales et internationales. Ce goût prononcé pour la scène l'a conduit sur les planches avec la pièce de théâtre *Malcom X*, plus de 150 représentations dans le monde.

Depuis quelques temps, il pratique le slam (poésie urbaine scandée) au sein du collectif SM 58 composé de deux illustres auteurs-interprètes Nada et Félix Jousserand. Ce rappeur anti-conformiste militant, qui se produit depuis des années dans les circuits alternatifs indépendants, a partagé la scène avec de nombreux musiciens de jazz rock et rap et récemment avec la

Relations Presse : Frédérique Triquet - 01 40 36 55 34 et 06 73 27 59 61

frederique.triquet@online.fr

Site de la Fondation : www.royaumont.com

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

formation jazz soul acoustique Ursus Minor au cours du festival Sons d'hiver.

Son album regorge de cette richesse et de cette diversité. Quand D' s'exprime, il ne fait pas de demi-mesure, ses messages sont explicites et percutants. Les rythmes lancinants de Yed, Professor K, Toti, Dawan et de Gystérieux, martèlent les missives incisives de cet interprète à la voix rocailleuse. D' a aussi participé au titre *Attac ta dette* pour l'annulation de la dette du continent africain.

Hélène Labarrière, contrebasse

Hélène Labarrière est née en 1963, elle étudie la musique aux conservatoires de Boulogne et de Gennevilliers. En 1989, elle est invitée en Autriche par M. Ruegg pour un projet spécial du Vienna Art Orchestra Fe and Males. À cette occasion, elle rencontre de nombreux musiciens autrichiens.

De 1990 à 1992, des concerts en France et en Europe avec J. Kuhn, W. Reisinger, R. Marcotulli, G. Thomas. Hélène Labarrière est co-fondatrice du collectif Incidences avec S. Kassap, F. Corneloup, F. Tortiller, G. Siracusa, M. Denizet, J.M. Padovani, Y. Torchinsky. En 1993, c'est la création de son groupe Machination avec I. Jensen, C. Curschellas, N. Akchote, P. Gritz. Avec cet orchestre, elle joue dans des festivals comme Rennes, Couches (juillet 93), Banlieues Bleues (mars 94), St Sever (septembre 94), Le Mans, Coutances (mai 95), Halle that Jazz (juillet 95), Limoges (novembre 95), Malmö, Suède (décembre 95). 1993-1995, parallèlement, elle travaille avec des musiciens autrichiens. Elle participe : au quintet de Marc Ducret, au quartet de Sylvain Kassap, au quintet Yves Robert et les quatre actifs, au quartet de Malo Vallois, au quartet de David Chevallier.

Avec D. Pifarely, elle organise des rencontres musicales entre musiciens français et autrichiens "Vienne à Paris", "jeux de regards" (mars 97, Instants Chavirés, Sceaux What, Banlieues Bleues) avec entre autres : M. Godart, G. Orti, S. Arguelles, L. Sclavis, C. Barthelemy, W. Pushnig, W. Mitterer, W. Reisinger, K. Dickbauer... Elle crée un nouveau trio, Jacques et les Veuves Joyeuses, avec B. Delbecq et C. Curschellas, puis en 1998, un nouveau quartet avec S. Agnel, F. Corneloup, M. Sanders.

Elle participe au projet Los Incontrolados au coté de S. Kassap, C. Robinson, G. Orti, H. Lother, T. Hymas, B. Delbecq, M. Sanders, V. Ferrer et de nombreux invités espagnols, anglais et français (concerts à Villeurbanne, Rahbat, résidence au festival Sons d'Hiver). Elle participe également au quartet Bertrand Densler. En collaboration avec son frère Jacques (pianiste) et de nombreux invités, elle a enregistré un CD *Stations avant l'oubli* sur des textes de son frère Dominique (poète).

17h30

salle des charpentés

SLAM ET SOUFFLE (création)

Frédéric Nevchehirlian, Mike Ladd, Busa, poètes slameurs
Carol Robinson, clarinettes
Serge Teyssot-Gay, guitare électrique baryton
Keyvan Chemirani, zarb, daf

Résidence du 5 au 9 septembre 2006.

Entre le souffle du verbe et le souffle musical

Royaumont explore depuis 2003 le potentiel des rapports entre le slam et la musique. Commencée par une rencontre entre les trois poètes slameurs du Spoke Orchestra avec les percussionnistes Keyvan Chemirani et Bijan Chemirani au zarb et au daf, qui a débouché en octobre 2004 sur une production au sein de la *Saison musicale* de Royaumont (*Slam et percussions*), cette aventure expérimentale se poursuit en 2006 avec *Slam et souffle*.

Il s'agit de voir ce que la pulsation slam, cette scansion urgente de la langue où se ressent encore l'énergie du rap et du hip hop, produit dans des langues différentes associées dans un voisinage sonore intéressant. A Royaumont, trois langues vont s'entrecroiser : le français, l'américain et le hongrois. Chacune avec son intonation, son amplitude, et ses timbres. Son histoire. Incarnées en trois poètes slameurs : Frédéric Nevchehirlian pour le français, Mike Ladd pour l'américain, et Busa pour le hongrois. Faire sonner ces langues ensemble, simultanément ou consécutivement. Les frotter les unes aux autres, en risquant d'éventuelles polyphonies de langues. Lancer des textes différents, ou partir d'un texte en langue originale avec ses versions dans les deux autres. Autant de fils à tirer. La pulsation slam, l'esprit d'une poésie sonore urbaine courra au milieu.

Compagnons de route des trois poètes slameurs, trois musiciens hors pair : Serge Teyssot-Gay, guitare électrique baryton, venu du groupe Noir Désir et de l'esthétique rock, Keyvan Chemirani, zarb et daf, qui apporte avec lui tout l'acquis de l'expérience précédente *Slam et percussions* et Carol Robinson, clarinettes, interprète de la musique de Scelsi et de nombre de musiques.

Frédéric Deval

Les partenaires : Les Salins, Scène Nationale à Martigues (Bouches du Rhône) ; L'apostrophe, Scène Nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise.

Relations Presse : Frédérique Triquet - 01 40 36 55 34 et 06 73 27 59 61

frederique.triquet@online.fr

Site de la Fondation : www.royaumont.com

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

Frédéric Nevchehirlian, poète slameur

"Ceux qui ont entendu Frédéric Nevchehirlian dire L'Amérique ont été atteints par la force incandescente d'un nouveau lyrisme, qui emprunte les codes de cette poésie urbaine qu'est le slam. Et au-delà de son appartenance à ce mouvement de poésie orale qui gonfle comme une grande vague, c'est une place à part qu'il semble devoir s'y faire".

Frédéric Deval

Frédéric Nevchehirlian est l'initiateur des soirées "Slam & Poésie" à Marseille, organisant chaque mois dans différents lieux de la ville des soirées de lecture ouvertes au public. Il est l'un des membres de la formation émergente, VIBRION (Lauréat du prix découverte Printemps de Bourges 2005, Grand Prix Chorus des Hauts-de-Seine 2005).

Cet artiste atypique, poète-performer et musicien, a été plusieurs fois publié. Le poème *La mer sait décliner les bleus* a été publié dans l'anthologie de poésie contemporaine *Nouveaux poètes français et francophones* des éditions Huguet (décembre 2003). Ces autres projets solo montrent l'étendue de son art et sa capacité à explorer d'autres territoires tout en conservant un esprit d'ouverture (*Vapeurs de bétail*, création avec Akosh S. et Gildas Etevenard pour le festival Sons d'Hiver février 2005 suivie d'une reprise en septembre et octobre 2005, collaboration d'écriture avec Marcel Kanche pour son prochain album).

Par ailleurs, Frédéric Nevchehirlian compose aussi pour le théâtre, le documentaire, le cinéma et anime des ateliers d'écriture poétique pour les classes primaires, les collèges, les lycées et les centres sociaux.

Mike Ladd, poète-slameur

Mike Ladd naît dans le Massachusetts mais vit à New York. Il joue de la basse et de la batterie avant de s'initier au spoken word et au hip hop. Producteur, MC, Mike Ladd sort son 1er LP *Easy Listening for Armageddon* en 1997 puis *Welcome to The Afterfuture* en 2000 avant de lancer un concept avec une trilogie. Le 1er volet, *Gun Hill Road* sort sous le nom de *The Infesticons* (qui représente le Mal). En 2003, le 2ème volet de cette trilogie hip hop paraît sous le nom de *The Majesticons* (qui représente le Bien) et s'intitule *Beauty Party...*

Istvan Busa, poète slameur

Né en 1978 à Budapest. Issu de la mouvance hip-hop de Budapest, il fait du beatbox depuis l'âge de 14 ans. Depuis 2002, il est membre du collectif Gimmeshot qui regroupe des artistes hip-hop et plus largement de musiques urbaines électroniques et expérimentales.

La radio indépendante budapestoise Tilos s'est engagée depuis 2002 à leur assurer une émission avec le fondateur de Gimmeshot, Dj Mango, afin qu'ils puissent diffuser leurs expériences musicales. Il a également participé au nouvel album de Sena, chanteuse ghanéenne hongroise à la voix envoûtante, sorti chez Gimmeshot Records.

Leur album breakbeat conçu avec Dj Mango sous le nom MODUL est sorti chez Chi-Records en Angleterre. Il y participe en tant que slameur. Depuis 2005, il slame et fait de la basse de bouche dans trois formations : Zuboly, groupe de musiques traditionnelles hongroises métissées avec du hip-hop et du jazz expérimental ; Irie Maffia, groupe de hip-hop ; Budbuddhas, formation de quatorze musiciens d'univers très divers (contemporain, expérimental, freejazz, ethnojazz, traditionnel, électro, hip-hop, slam) donnant un concert par an depuis 2000.

La première rencontre entre « six plus six » poètes slameurs hongrois « du haut et d'en bas » a eu lieu en avril 2006 à Múcsarnok (Musée d'Arts contemporains de Budapest).

Carol Robinson, clarinette

Diplômée du Conservatoire d'Oberlin aux Etats-Unis et bénéficiaire de la bourse H.H. Wooley, Carol Robinson poursuit ses études à Paris. Elle mène aujourd'hui une double carrière de compositeur et de clarinettiste.

A l'aise dans le répertoire classique comme dans les musiques expérimentales, la diversité de ses qualités artistiques d'interprète et sa pratique de clarinettes, comme le birbyne lithuanien ou l'argoul égyptien, la conduisent à travailler étroitement avec divers compositeurs, notamment Giacinto Scelsi et à jouer dans les grandes salles et nombreux festivals internationaux (Musiques en Scène, Donaueschinger Musiktage, la Biennale de Venise, Darmstadt, Musica, Huddersfield, Ars Musica, Engadiner Konzertwochen, Illinger Burgfest, Frankfurt Feste, Steirischer Herbst, Hörgänge Wien, Musical Action, Sons d'Hiver, Présences, Musica Contemporanea, Meiringer Festwochen, Festival d'Automne, MaerzMuzik, Archipel...).

Sa discographie récente comprend tout aussi bien de la musique improvisée et du jazz que des enregistrements de la musique de Berio, Nono, Loeffler et Reinecke.

Elle produit et enregistre un CD des œuvres pour instruments à vent de Giacinto Scelsi, ainsi qu'un CD des œuvres tardives pour clarinette de Morton Feldman. Elle co-réalise avec Armand Amar un CD de musiques arméniennes pour doudouk. Interprète sollicitée régulièrement au théâtre, elle a joué entre autre avec Georges Aperghis (*Enumérations - Atem*, Paris) ; le Grupo Accion Instrumentale (*Hystérie - Theater am Turm*, Francfort et *l'Empire de Dadi - Palais de Chaillot*, Paris) ; Joëlle Léandre (*Silences - Théâtre de la Bastille*, Paris) ; Lambert Wilson (*Les Caprices de Marianne - Théâtre des Bouffes du Nord*, Paris) ; Stanislas Nordey (*Un Etrange Voyage - Théâtre de la Ville*, Paris).

Parallèlement à son parcours d'interprète, la composition prend peu à peu une place prépondérante dans sa création artistique. Certaines de ses œuvres instrumentales sont présentées en concert et enregistrées par le Hessischer Rundfunk et le Saarlandischer Rundfunk en Allemagne, la Radio nationale de Lituanie et Radio France. Elle intègre rapidement les possibilités offertes par la musique électronique live ou enregistrée. Elle signe ainsi plusieurs pièces conçues en mariant sons

Relations Presse : Frédérique Triquet - 01 40 36 55 34 et 06 73 27 59 61

frederique.triquet@online.fr

Site de la Fondation : www.royaumont.com

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

acoustiques et traitements électroniques, et explore l'usage des processus de diffusion aléatoire. Cette préoccupation avec la sonorisation d'un lieu donné, l'amène à concevoir des installations et à composer de la musique « environnementale ». Sa longue association avec le spectacle vivant la prédispose tout naturellement à créer des musiques originales pour des créations chorégraphiques. Elle reçoit une Commande d'Etat en 2004 pour sa pièce *Le Carreau*, (création 2005 par la Compagnie Nadège MacLeay). En 2005, elle reçoit une commande de la Fondation Royaumont pour la musique des solos *La terrasse à l'ombre de la lune* et *Le chasseur au lac* de la chorégraphe Susan Buirge.

Serge Teyssot-Gay, guitare électrique baryton

Serge Teyssot-Gay est né en 1963 à Saint-Étienne. Guitariste du groupe Noir Désir depuis sa formation en 1980, il a également signé deux albums solo, édités chez Barclay : *Silence radio* en 1996 et *On croit qu'on en est sorti*, en 2001, sur des textes de l'écrivain Georges Hyvernaud dont l'écriture demeure avec insistance dans notre époque. Avec le guitariste Marc Sens, il a mis en musique un texte de Lydie Salvayre, *Contre*, créé en juillet 2001 dans le cadre des rencontres de la Chartreuse du Festival d'Avignon, et repris à Mains d'Oeuvres à Saint-Ouen en 2002, puis à Gênes, Bilbao, Damas et Beyrouth. Avec Marc Sens et Jean-Paul Roy (samples et claviers), il a mis en musique *Dis pas ça*, de Lydie Salvayre, créé en juillet 2004 dans les jardins du musée Calvet en Avignon et repris depuis dans diverses villes. *Contre* est disponible en livre/CD aux éditions Verticales - à paraître *Dis pas ça* en mars 2005.

Keyvan Chemirani, percussions

Keyvan commence à apprendre le zarb à 13 ans auprès de son père, assimilant rapidement la technique et le savoir traditionnel. Jusqu'en 1989, il suit parallèlement des études de mathématiques jusqu'en maîtrise et entame une carrière internationale en tant que soliste et accompagnateur. Il joue aussi du udu, une cruche en terre utilisée en Orient et en Afrique, ainsi que du bendir et du riqq, deux percussions méditerranéennes. Il donne de nombreux concerts avec différentes formations traditionnelles : Hassan Tabar (musique persane), l'Ensemble Méditerranéen dirigé par Pedro Aledo, l'Ensemble Ross Daly (musique grecque), le Trio Eric Marchand avec Thierry Robin et se produit également avec des formations de jazz, de musique contemporaine ou improvisée : le Trio Alazar avec Carlo Rizzo et Michel Montanaro, Machado, le quartet Chant du Monde avec J. M. Padovani et le guitariste flamenco Juan Carmona. Keyvan Chemirani a particulièrement collaboré aux travaux de recherche avec le Département des musiques orales et improvisées de Royaumont pour les programmes du *Rythme de la parole* en 2004, *Maqams et création* en 2005 et cette année *Slam et souffle*.

19h

Un débat à chaud entre le public et les artistes

Juste après le concert, un débat à chaud entre le public et les artistes, piloté par les étudiants-chercheurs de l'EHESS (Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales), avec la participation de Jean-Loup Amselle, anthropologue et Directeur d'Etudes à l'EHESS.

Entre slameurs et musiciens de langues et de cultures diverses, quels branchements, quelles interconnexions entre langages poétiques et langages musicaux ? Le Slam est-il exclusif de toute musique, ou peut-il s'enrichir à leur contact ? Quelle valeur ajoutée dans ces formes transculturelles qui s'inventent sous nos yeux ?

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

samedi 16 et dimanche 17 septembre
Mozart, spirituel et divertissant

samedi 16

20h30

réfectoire des moines

MOZART : SONATE D'ÉGLISE ET AIRS
BOCCHERINI : STABAT MATER

Hanna Bayodi, soprano
Les Folies Françaises, dir. Patrick Cohën-Akenine :
Patrick Cohën-Akenine, Hélène Bordeaux, violon
Michel Renard, alto
François Poly, violoncelle
David Sinclair, contrebasse
Béatrice Martin, orgue

Mozart, comme la plupart de ses contemporains, compose de la musique sacrée en réponse à des commandes. Là où il ne pourrait y avoir que sobriété et austérité, il y met un sentiment dramatique, exprime une émotion mise à nu. Boccherini use lui aussi du spirituel pour toucher le cœur et nous livre un *Stabat Mater* bouleversant.

Hanna Bayodi, soprano

Née à Tours, la jeune soprano Hanna Bayodi se tourne vers le chant après des études de Lettres Classiques. Elle se forme au Conservatoire de Paris dans la classe de Glenn Chambers, et obtient son prix en juin 2002. Elle se perfectionne avec Phyllis Bryn-Julson et Christiane Patard.

Eclectique, elle interprète le répertoire baroque comme la musique d'aujourd'hui. Elle collabore régulièrement avec Hervé Niquet et le Concert Spirituel : *Grands Motets* de Desmarest et Charpentier, Cupid et Venus dans *King Arthur* de Purcell au Concertgebouw d'Amsterdam, à Metz et Rouen, rôles qu'elle enregistre par la suite, Amour et Cléone dans *Médée* de Charpentier à Lyon au Festival d'Ambronay et à Versailles en octobre dernier. Elle est également invitée par Les Folies Françaises pour une série de concerts consacrés à Marc-Antoine Charpentier. On a également pu l'entendre en Belinda avec Stephen Stubbs, et dans le rôle-titre de *La Giuditta* de Scarlatti sous la direction de Martin Gester.

Ses apparitions à la scène lui ont permis de chanter Amore et Damigella dans *Le Couronnement de Poppée* sous la direction d'Emmanuelle Haïm, une Nymphé et Polimnie dans les *Boréades* de Rameau avec William Christie et les Arts Florissants à Caen, Londres et New-York. Parmi ses projets, des enregistrements de motets de Desmarest et Charpentier avec le Concert Spirituel, un programme de musique de chambre consacré à Mozart, Schubert et Webern à la Philharmonie de Berlin.

Ensemble Les Folies Françaises

Riches de leur expérience au sein des grandes formations baroques et classiques, de jeunes instrumentistes formés à l'école française et aujourd'hui distingués par d'importantes récompenses sur le plan national et international, décident de fonder en 2000 Les Folies Françaises, sous la direction du violoniste Patrick Cohën-Akenine. A mi-chemin entre la formation de chambre et l'orchestre, cet ensemble de solistes confirmés revisite le vaste répertoire instrumental et vocal des XVII^e et XVIII^e siècles, dans l'esprit de liberté, de pluralité et de créativité qui animait les musiciens du Grand Siècle. A l'image du Treizième Ordre de François Couperin dont elles tirent leur nom, Les Folies Françaises tiennent à exprimer toute la palette de couleurs et de sentiments qui caractérise la sensibilité musicale de l'époque.

L'ensemble se distingue par l'engagement personnel d'un noyau de musiciens permanents, ouverts à un travail rigoureux dans le dialogue le plus vaste, et dont les dernières prestations ont confirmé un nouveau rapport au public. A l'avant-garde de la nouvelle génération du baroque, ces solistes ont aujourd'hui à cœur de développer un son propre et reconnaissable au service des plus grands chefs ou solistes invités, et des programmeurs intéressés par une véritable recherche sur l'interprétation des répertoires baroque et classique.

Reconnu pour son sens de l'innovation et de la variété, l'ensemble a été invité par de nombreuses salles, se produisant ainsi au Théâtre des Champs Élysées, au Châtelet, à la Cité de la Musique et au Théâtre de la Ville à Paris, à l'Arsenal de Metz, à la Chapelle Royale et à l'Opéra du Château de Versailles, pour les Opéras de Lausanne et de Nantes ou pour le Carré Saint-Vincent (Scène Nationale d'Orléans), mais également pour la Folle Journée de Nantes, pour les festivals de Beaune, Ambronay, la Chaise-Dieu, Auvers-sur-Oise, Sablé, Saint-Michel-en-Thiérache, Pontoise, ou pour la Fondation Yehudi Menuhin. On peut aussi régulièrement entendre Les Folies Françaises à l'étranger (Royaume-Uni, Allemagne, Italie, Belgique, Pays-Bas, Liban...).

Relations Presse : Frédérique Triquet - 01 40 36 55 34 et 06 73 27 59 61

frederique.triquet@online.fr

Site de la Fondation : www.royaumont.com

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

Dès 2005/2006, l'Orchestre des Folies Françaises affirme sa volonté d'explorer le répertoire classique, à l'occasion de plusieurs concerts Mozart, au Théâtre des Champs Élysées et à la Cité de la Musique à Paris, mais aussi pour le Festival d'Utrecht, les opéras de Montpellier et d'Avignon.

L'ensemble a enregistré des airs d'opéra français avec la soprano Patricia Petibon, pour EMI/Virgin Classics, disque plusieurs fois récompensé en France et à l'étranger. En 2004, la sortie des *Nuits de Sceaux* de Nicolas Bernier chez Alpha, récompensée par un *ffff* de Télérama, a entamé avec le label une collaboration sur le long terme. En 2005 a paru *Le Tombeau* de Jean-Marie Leclair. En 2006 paraîtront deux nouveaux disques (Mozart, Bach). Chez d'autres labels Les Folies Françaises ont également enregistré le *Stabat Mater* de Luigi Boccherini (Ricercar), ainsi qu'un DVD consacré aux Plaisirs de Versailles de Charpentier (Vox Lucida), tous deux parus fin 2005.

Les Folies Françaises sont soutenues au titre de l'aide aux ensembles conventionnés par le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Ile-de-France), par le Conseil Général du Val-de-Marne, et sont membre de la Fédération des ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés.

Patrick Cohën-Akenine, violon et direction

Patrick Cohën-Akenine commence l'étude du violon à l'âge de quatre ans. Il obtient un premier prix d'excellence au Conservatoire National de Région de Rueil-Malmaison, et entre par la suite au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, en troisième cycle de musique de chambre, pour se consacrer avec passion au quatuor à cordes. Il a la chance de travailler avec les plus grands quatuors (Amadeus, Alban Berg, Cleveland, Fine-Arts, Guarneri) et part en Hongrie suivre les conseils de Vilmos Tatrai. Ses études seront couronnées par un prix du Ministère de la Culture ainsi qu'un prix spécial au Concours d'Évan. En 1989, il obtiendra également plusieurs prix de violon (Concours des jeunes solistes de Douai, Concours Gérard Poulet à Vichy et un premier prix au Concours d'Épernay).

Passionné par la musique ancienne, Patrick Cohën-Akenine étudie le violon baroque auprès de Patrick Bismuth au C.N.S.M. de Paris, où il obtient un premier prix en 1996 ; il se perfectionne et produit également avec Enrico Gatti. Dès lors il donne de nombreux concerts en soliste ou en formation de chambre en France, en Allemagne, au Royaume-Uni, en Italie, en Espagne, en Grèce, en Scandinavie, aux États-Unis, au Canada, ainsi qu'au French May de Hong-Kong et au Festival de Sydney.

Après avoir joué notamment avec Les Musiciens du Louvre, il a été amené à assumer régulièrement le rôle de premier violon pour Les Arts Florissants, Les Talens Lyriques, Il Seminario Musicale, Ricercar Consort, Le Poème Harmonique, La Symphonie du Marais et Capriccio Stravagante. De 1994 à 2002, il est également premier violon du Concert Spirituel, qu'il dirige occasionnellement (*Leçon de Ténèbres* de M. R. Delalande et de J. Michel, enregistrement de cantates et de sonates de L. N. Clérambault...), et avec lequel il réalise tous les enregistrements sur cette période. Toujours en qualité de premier violon, il réalise une vingtaine de disques au sein des grands ensembles français, et en Belgique pour l'orchestre Les Agréments (symphonies et symphonie concertante de F. J. Gossec, airs d'opéra de Grétry, concerto pour violon et orchestre de D. P. Pieltain). En 2000, Patrick Cohën-Akenine décide de créer Les Folies Françaises, pour aborder un vaste répertoire baroque dans un pur esprit de musique de chambre, et c'est tout naturellement qu'il est amené à diriger son ensemble en formation orchestrale. Il interprète notamment avec celui-ci les concertos de Bach aux côtés d'Enrico Gatti, et des concertos de Vivaldi avec Anner Bylsma.

En décembre 2003, l'Orchestre des Pays de Savoie fait appel à lui pour diriger une série de concerts afin de sensibiliser ses instrumentistes « modernes » à l'interprétation du répertoire baroque. En mai 2004, le Lebanese National Symphony (Beyrouth) l'invite à encadrer le travail de l'orchestre sur le *Te Deum* et le *Beatus Vir* de M. A. Charpentier. En juillet 2004, William Christie l'invite en qualité de premier violon des Arts Florissants sur la production d'*Hercules* (G. F. Haendel) pour le festival d'Aix-en-Provence, reprise en décembre pour l'Opéra National de Paris (Garnier). En 2005, Philippe Herreweghe fait également appel à lui au pupitre de Konzertmeister pour jouer Bach...

Titulaire du Certificat d'Aptitude à l'enseignement du violon, Patrick Cohën-Akenine a créé en 1996 une classe de violon baroque au Conservatoire Charles Munch à Paris ; il enseigne actuellement à l'École Nationale de Musique.

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

dimanche 17

18h

réfectoire des moines

MOZART : DIVERTISSEMENTS POUR INSTRUMENTS À VENT

KV 213 in F — KV 240 in Bb — KV 252 in Eb
KV 253 in F — KV 270 in Bb

Ensemble Zefiro, direction Alfredo Bernardini
Alfredo Bernardini, Paolo Grazi, hautbois
Thomas Müller, Dileno Baldin, cornets
Alberto Grazi, Giorgio Mandolesi, bassons

Qui peut oublier le son de l'harmonie dans les grandes orchestrations de Mozart ? Il compose aussi pour des petites formes, des pièces légères qui racontent chacune une histoire, il y fait parler les instruments qui, le temps d'un « divertissement », se prennent pour de vrais personnages.

L'ensemble Zefiro est passé maître dans l'interprétation des répertoires pour vents, de la *Grand Partita* aux réductions et transpositions d'opéras pour harmonie. Avec ce programme ce sont les petits espaces, les coins les plus intimes de la composition de Mozart auxquels ils veulent rendre hommage.

Ensemble Zefiro

Dans la mythologie grecque, Zefiro était le dieu doux et bienveillant des vents d'ouest. En 1989, les hautboïstes Alfredo Bernardini et Paolo Grazi ainsi que le bassoniste Alberto Grazi ont fondé Zefiro, un ensemble à géométrie variable, spécialisé dans ce répertoire du XVII^e dans lequel les vents jouent un rôle prépondérant. Avec les ans, Zefiro est devenu une référence internationale dans l'exécution de la musique de chambre des XVII^e et XVIII^e siècles. Actuellement, Zefiro est l'invité de nombreux festivals européens importants (Amsterdam, Barcelone, Genève, Innsbruck, Lione, Manchester, Milan, Munich, Palma de Maiorca, Paris, Prague, Ratisbonne, Utrecht, etc.), remportant partout un grand succès auprès du public et de la presse. Zefiro a enregistré une dizaine de disques, parmi lesquels figurent six sonates de J. D. Zelenka et la musique pour instruments à vent de W. A. Mozart. Plusieurs de ces enregistrements ont été récompensés par divers prix internationaux, comme le Grand Prix du Disque.

discographie

- Mozart, *Airs célèbres* par Alfredo Bernardini - Ambrosie AMB 9962 CD 4/6
- Vivaldi, *Concertos pour vents* (vol. 4) - Alfredo Bernardini - Opus 111 OP 3040 CD 10/10

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

samedi 23 et dimanche 24 septembre
Portraits de société

samedi 23

16h

café-débat : Offenbach un musicien de "société"
Jean-Christophe Keck

17h30

salle des charpentés

**MÉLODIES, CHANSON ET FABLES : DE LA FONTAINE À PRÉVERT :
LECOQ, OFFENBACH, GOUNOD, KOSMA, TRENET, ETC...**

Françoise Masset, mezzo-soprano
Christine Icart, harpe

Un point commun entre Offenbach, Fauré, Hahn, Trénet ? Jean de La Fontaine. Quel bonheur de mettre en musique les vices et les défauts de l'humanité... Narquois, rieur, chacun raconte sa fable à sa manière, avec un mot d'ordre : la légèreté. Et la tendresse, l'amour ? Kosma et Prévert les racontent.

Françoise Masset, mezzo-soprano

Françoise Masset a reçu sa formation musicale, vocale et universitaire aux CNR de Douai et de Paris, au Studio-Opéra du Centre de Musique Baroque de Versailles, ainsi qu'à la Sorbonne. Elle chante le répertoire baroque et classique avec Hugo Reyne, Emmanuelle Haïm, Jérôme Corréas, Jean Tubéry et Marc Minkowski ; elle se produit en récital avec la harpiste Christine Icart, avec qui elle a fondé le Duo Masset-Icart (mélodies françaises et russes), le guitariste Alain Rizoul, les pianistes Claude Lavoix, Catherine Cournot, Françoise Tillard, Nicolas Stavy et Emmanuel Strosser (mélodies françaises et polonaises, Lieder), les pianofortistes Laure Colladant (Lieder) et Arthur Schoonderwoerd (Berlioz), les organistes Georges Guillard, Gilles Harlé, André Isoir et Etienne Baillet, et l'ensemble instrumental Carpe diem, dirigé par le hautboïste Jean-Pierre Arnaud (*Les Nuits d'été* de Berlioz, *Shéhérazade* de Ravel, *Romances* de Glinka, *Enfantines* de Moussorgsky, *Wesendonck-Lieder* de Wagner).

Sur scène (Opéras de Lille, de Nice, de Rouen, du Château de Versailles, Atelier Lyrique de Tourcoing, Opéra Comique, etc.), elle interprète un répertoire diversifié, du baroque au contemporain, sans négliger le théâtre musical à la Péniche Opéra de Miréille Larroche. En 2003, elle a créé notamment le rôle-titre de l'opéra de Michèle Reverdy, *Médée*, mise en scène Raoul Ruiz, direction Pascal Rophé, à l'Opéra National de Lyon (enregistrement paru chez Mandala), et le rôle d'Hector Berlioz, jeune homme, dans l'opéra de Christian Wasselin et Gérard Condé, *Les Orages désirés*, à Radio France. En 2005, elle assure avec Emmanuelle Haïm et Stuart Seide la conception et l'interprétation d'un spectacle *Passions Baroques*, autour de la tragédie lyrique française et participe à la Péniche Opéra à la création des *Cantates de Bistrot* de Vincent Bouchot, d'après les *Brèves de Comptoir* de Jean-Marie Gourio. Elle chante également des airs et des Lieder de Mozart, lors des lectures qu'Eric-Emmanuel Schmitt fait de son dernier livre *Ma Vie avec Mozart*, au Festival de la Correspondance de Grignan, ainsi qu'à l'Opéra Garnier ; en 2006, elle sera aux côtés de Didier Sandre au Théâtre Montparnasse dans l'adaptation théâtrale de ce livre. Elle enregistre avec Christine Icart (chansons de Joseph Kosma / Zig Zag Territoires), Claude Lavoix (mélodies de Louis Aubert / Maguelone), Emmanuel Strosser (mélodies sur des poèmes de Jules Verne / Mirare), La Simphonie du Marais, Carpe Diem, La Fenice, Le Trio di Bassetto, Les Musiciens du Louvre, Les Talens Lyriques, Sagittarius, Akadémia et Le Parlement de Musique.

Christine Icart, harpe

Christine Icart commence la harpe dès l'âge de six ans au Conservatoire de Nice et termine brillamment ses études par le premier Prix de harpe du Conservatoire National Supérieur de Paris. En 1985, la rencontre avec Marielle Nordmann sera déterminante pour sa carrière. Christine Icart est lauréate de nombreux concours internationaux : Premier Prix du concours international Louise Charpentier, Prix de la Fondation pour la vocation Bleustein Blanchet, lauréate de l'Action Musicale Philip Morris, Prix de la Spedidam, lauréate de la Fondation Natexis, Premier Prix du concours international Lily Laskine (unique lauréate française de ce concours depuis sa création).

Particulièrement attachée à la musique de chambre, et tout spécialement à la musique pour flûte et harpe, Christine Icart a joué notamment avec les flûtistes Philippe Bernold, Benoît Fromanger, Juliette Hurel et Jean-Pierre Rampal... En tant que soliste, elle a été invitée par l'orchestre Padeloup, l'orchestre des concerts Lamoureux, l'orchestre d'Avignon, l'orchestre d'Auvergne, l'orchestre Cannes Provence Alpes Côte d'Azur, l'orchestre de l'Opéra de Nice. Christine Icart est d'autre part directrice artistique du festival les Rencontres Musicales (Savoie), et enseigne la harpe au Conservatoire national de région de Rueil Malmaison.

Relations Presse : Frédérique Triquet - 01 40 36 55 34 et 06 73 27 59 61
frederique.triquet@online.fr
Site de la Fondation : www.royaumont.com

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

20h30

réfectoire des moines

OFFENBACH : CIEL, MON MARI (airs et ensembles)

Sevan Manoukian, Emmanuelle Naharro, sopranos
Pauline Sabatier, NN mezzo-sopranos
Vincent Ordonneau, Mathias Vidal, ténors
Richard Rittelmann, Frédéric Bialecki, barytons
Michel Sénéchal, direction artistique
Orchestre de Picardie, direction Pascal Verrot

Résidences du 17 au 25 juillet (étude musicale) et du 17 au 23 septembre (session avec orchestre)

Comment faire un bon opéra-comique : mélanger de l'humour et un soupçon d'amours contrariées, relever avec des portraits caricaturaux, servir le tout sur lit de musique légère. Offenbach est le maître en la matière ; lorsqu'Orphée descend aux Enfers, il y rencontre John Styx et non Charon, et à Venise les amants ne sont pas si maudits...

Ce seront surtout des airs peu connus, et quelques heureuses surprises ; notamment l'occasion d'entendre des extraits de *Vert-Vert* ou de *66*.

Michel Sénéchal

Michel Sénéchal commence sa carrière de ténor à l'Opéra royal de Bruxelles et se produit régulièrement à l'Opéra de Paris depuis 1961. Dès 1952, il est invité au Festival d'Aix-en-Provence. Pendant 10 ans il est l'invité de Herbert von Karajan au Festival international de Salzbourg. Il participe aussi au Festival de Glyndebourne et collabore régulièrement avec l'Opéra de San Francisco. En 2004, il a célébré 20 ans de collaborations suivies avec le Metropolitan Opera de New York.

Michel Sénéchal est Directeur et professeur de l'école d'Art Lyrique de l'Opéra de Paris de 1972 à 1984 où il contribue à la formation de nombreux chanteurs français parmi lesquels Natalie Dessay, Roberto Alagna, Béatrice Uria-Monzon, Jean-Philippe Rouillon etc...

Il est professeur invité à la Columbia University et à Mannes College University et poursuit toujours son enseignement aux « Young Artists » du Metropolitan Opera de New York. Il participe à quelques 50 enregistrements pour les plus grandes firmes : *Le Comte Ory*, *Madame Butterfly*, *Carmen*, *Roméo et Juliette*, *Saint François d'Assise*, *L'Heure espagnole*...

Michel Sénéchal est Grand Prix du Concours international de Genève (1952), Officier de la Légion d'Honneur (1989) et Commandeur de l'Ordre national du Mérite (1997).

Orchestre de Picardie

En 2005, l'Orchestre de Picardie (issu de Pupitre 14 et du Sinfonietta de Picardie) a eu 20 ans. Pascal Verrot en est le directeur musical depuis janvier 2003. Sur une activité de plus de 90 concerts, sa mission de service public l'amène à donner chaque année plus de 70 concerts en Picardie. Il s'investit dans un grand nombre d'actions d'aménagement du territoire dont les plus innovantes sont les résidences d'une semaine dans une ville de Picardie et le dispositif 4 jours avec l'Orchestre qui allie action en direction du jeune public et diffusion régionale. La musique d'aujourd'hui et les commandes font aussi partie des priorités de l'Orchestre de Picardie. Outre son activité en région, des invitations dans des festivals de renom (Festival d'Art Sacré, Flâneries de Reims, Piano à Auxerre...) et des tournées à l'étranger (Belgique, Grande-Bretagne, Suisse, Espagne, Allemagne, Chine) permettent à l'Orchestre de Picardie de rayonner au-delà d'une région dont il est devenu, au fil des années, l'ambassadeur privilégié. Depuis 2003, il a mis en place des échanges de musiciens avec le Jenaer Philharmonie. Ses anciens directeurs musicaux Louis Langrée et Edmon Colomer mais aussi des chefs tels que Jerzy Maksymiuk, Yoav Talmi, John Axelrod, Gisèle Ben-Dor, Frédéric Lodéon et James MacMillan sont régulièrement invités.

Sous la direction de Pascal Verrot, les collaborations avec le Centre de la voix de la Fondation Royaumont se sont renforcées. Parallèlement à son activité de diffusion symphonique, l'Orchestre de Picardie a participé à d'importantes productions lyriques sous la direction de Louis Langrée : *La Clémence de Titus* de Gluck à Amiens et au Théâtre des Champs-Élysées, *Ombra Felice* de Mozart à Montpellier, Paris et Lille, ainsi que la version originale d'*Eugène Onéguine* à l'Opéra de Lille. Edmon Colomer a dirigé 14 représentations en tournée d'*Ariadne auf Naxos* mis en scène par Christian Schiaretti. L'Orchestre de Picardie a aussi participé à de nombreuses productions du Théâtre Français de la Musique.

En 2004, pour la réouverture de l'Opéra de Lille, sous la direction de Pascal Verrot l'Orchestre de Picardie a participé à *Don Giovanni* dans une reprise du Théâtre de la Monnaie de Bruxelles puis à *Madama Butterfly* mis en scène par Jean-François Sivadier dans une nouvelle production de l'Opéra de Lille.

Depuis 1999, sous l'impulsion d'Edmon Colomer, sa politique discographique s'est affirmée : l'oratorio d'Isabelle Aboulker, *1918, l'homme qui titubait dans la guerre* en 1999 ; en février 2000, le *Concerto pour orgue* de Poulenc avec André Isoir, sous le label M10 Assai a été récompensé par Le Choc du Monde de la Musique ; chez M10 Assai est aussi paru en décem-

Relations Presse : Frédérique Triquet - 01 40 36 55 34 et 06 73 27 59 61

frederique.triquet@online.fr

Site de la Fondation : www.royaumont.com

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

bre 2001 un disque consacré à Gabriel Fauré, avec le pianiste Emmanuel Strosser ; en novembre 2002, chez le même label, les *Variaciones Concertantes* et le *Concerto pour harpe* d'Alberto Ginastera avec la harpiste Marie-Pierre Langlamet ; en 2003, les œuvres de Ricardo Nillni créées pendant sa résidence de 2000 à 2002 sont parues chez Triton ainsi que *Gargantua*, commande au compositeur mexicain Mario Lavista avec un chœur d'enfants d'Amiens et de Mexico (Triton) ; en 2004, *la Danse des Morts* de Honegger avec le chœur de Radio France (collection Rencontres chez Calliope) ; et à sortir, *La Sérénade* de Bernstein et le *Concerto pour violon* de Weill avec Régis Pasquier.

Pascal Verrot, direction

Premier Prix de direction d'orchestre du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et diplômé de la Sorbonne, Pascal Verrot a ensuite travaillé auprès de Franco Ferrara à l'Académie Musicale Chigiana de Sienne en Italie.

Lauréat en 1985 du Concours International de Direction d'Orchestre de Tokyo il est alors remarqué par Seiji Ozawa, dont il devient l'assistant à l'Orchestre Symphonique de Boston de septembre 1986 à juin 1990.

Directeur musical de l'Orchestre Symphonique de Québec de 1991 à fin 1997, il a dirigé les orchestres symphoniques de Boston, de San Antonio, de l'Etat du Utah, de Montréal, de Toronto et de Québec. Il a été chef principal du Shinsei Nihon Orchestra de Tokyo. Depuis 2001, il est chef invité principal du Tokyo Philharmonique.

Depuis janvier 2003, il est directeur musical de l'Orchestre de Picardie. En avril 2006 il prend le poste de chef principal du Sendai Philharmonic.

Pascal Verrot a également assuré la direction musicale de nombreuses productions d'opéra, telles : *La Chauve-Souris*, *Les Noces de Figaro*, *Così fan tutte*, *Pelléas et Mélisande*, *l'Opéra d'Aran* de Gilbert Bécaud, *Don Quichotte* de Massenet, *Daphnis et Chloé* de Ravel et *Le Festin de l'Araignée* de Roussel. Pour l'ouverture du nouvel Opéra de Shanghai, il a dirigé le *Faust* de Gounod. Il était au New National Theatre de Tokyo pour une production des *Noces de Figaro* et pour *Don Giovanni* en juillet 2004. Il y sera aussi en novembre 2006 pour *Così fan Tutte*.

En 2004, pour la réouverture de l'Opéra de Lille, avec l'Orchestre de Picardie, Pascal Verrot a dirigé *Don Giovanni* puis *Madama Butterfly*. Il a assuré la reprise de cette production à l'Opéra de Nantes en septembre 2004 puis début 2005 à l'Opéra de Nancy. En mars 2006 il a dirigé *La flûte enchantée* à l'Opéra de Lille et au Théâtre de Caen. C'est lui qui assurera la direction musicale du *Werther* de Massenet (Opéra de Bordeaux, mai 2006).

Outre la France et le Japon (comme chef invité) il reste fidèle aux Etats-Unis (Texas Festival Institute) et fera ses débuts à la Stadtskapelle de Weimar (Allemagne, avril 2007).

Très actif dans le domaine discographique, il a notamment enregistré pour Erato, Fnac Music, Arion, MFA et Auvidis, des œuvres de Roussel, Ropartz, Saint-Saëns, Brahms, Beethoven, ainsi que des airs d'opéra italien.

Avec l'Orchestre de Picardie, il a enregistré *Trouble in Tahiti*, opéra de Bernstein, accompagné de *Quiet city* de Copland avec le trompettiste David Guerrier.

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

dimanche 24

11h

salon des Princes de Lorraine

AUTOUR DE SOIE D'ALESSANDRO BARICCO

production du Festival d'Île de France

Caroline Delume, théorbe

Atsuko Nakamura-Constant, koto

Près du cloître de l'Abbaye royale de Royaumont, se tient un salon dans lequel deux femmes, deux cultures vont se répondre. L'histoire se passe au XIX^e siècle, quand la Provence était couverte de mûriers blancs. Un homme va devoir traverser l'Europe et l'Asie, jusqu'au Japon, pour acheter des œufs de vers à soie. Il y rencontre une femme avec laquelle il ne peut communiquer mais qui l'obsèdera. Le théorbe et le koto accompagnent ce roman érotique, bruissant, chatoyant comme la soie.

tarifs : 17€, 15€, 13€

renseignements et réservations au : 01 58 71 01 01

dans le cadre du Festival d'Île de France

16h30

salle des charpentés

LA CHANSON SATIRIQUE ALLEMANDE :

KURT WEILL, NORBERT SCHULZE, FRIEDRICH HOLLÄNDER, LOTHAR BRÜNHE, GUSTAV MAHLER

Doris Lamprecht, mezzo-soprano

Nathalie Steinberg, pianiste

Le cabaret renaît dans l'Allemagne des années 1920 alors que le monde semblait se recomposer... Art étonnant où la chanson populaire rencontre les grands compositeurs, à moins que ce ne soit le contraire. Weill et les autres dressent des portraits, de femmes, d'hommes, de petites histoires très quotidiennes et si essentielles, entre humeur, humour, sarcasmes et tendresse.

Doris Lamprecht, mezzo-soprano

Née à Linz en Autriche, Doris Lamprecht a suivi au Conservatoire National Supérieur de Paris l'enseignement de Jane Berbie. Elle obtient un deuxième prix puis entre à l'école d'Art Lyrique de l'Opéra de Paris. Elle participe parallèlement à de nombreuses master classes animées par Sena Jurinac, Dalton Baldwin, Heather Harper, Anthony Ralf-Johnson. Elle obtient en 1988 le prix de la Voix Grave lors du Concours International des Maîtres de Chant.

Doris Lamprecht fait preuve d'un réel éclectisme vocal et d'une très grande présence scénique. Certains compositeurs et interprètes ont sollicité sa participation lors de créations mondiales telles que *Le Maître et Marguerite* de Höller à l'Opéra de Paris, *Passeport musical pour Paris* de Aboulker avec Mstislav Rostropovitch au Festival d'Evian, *Lettres de Westerbork* d'Olivier Greif (Radio France International), et tout récemment *La Frontière* de Philippe Manoury en tournée internationale. Depuis 1993, elle joue sur les scènes les plus connues (Opéra du Rhin, Bastille, Amsterdam, Aix en Provence, Chorégies d'Orange) dans des œuvres allant du grand répertoire baroque à l'opéra comique, telles que *L'amour des trois oranges*, *Rigoletto*, *Ariane Auf Naxos* ou *Les Brigands* d'Offenbach et *Platée* de Rameau, sans oublier *La Flûte Enchantée*, *Lulu*, *La Vie Parisienne* et le rôle titre dans *La Belle Hélène*, sous la direction de Nicolaus Harnoncourt, *La Périchole* mise en scène par Laurent Pelly...

Depuis 2005 on a pu la retrouver dans : *Faust* à Lille, *Pollicino et Arabella* au Châtelet, *Le Marteau Sans Maître* de Pierre Boulez en tournée en Allemagne, *Elektra* à l'Opéra de Paris et *Eugène Oneguine* à Strasbourg.

Autant passionnée d'opéra que de Lied et de mélodies, elle reçoit l'enseignement de Ruben Lifschitz dans ce domaine et en 2006 elle se consacrera au récital et aux concerts.

Relations Presse : Frédérique Triquet - 01 40 36 55 34 et 06 73 27 59 61

frederique.triquet@online.fr

Site de la Fondation : www.royaumont.com

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

Nathalie Steinberg, pianiste

Formée au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, elle se perfectionne à Montréal et participe au Festival de Tanglewood Music Center aux Etats-Unis. Elle est ensuite engagée comme chef de chant à l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Montréal et accompagne des Master Classes à la Britten-Pears School.

De retour en France, elle travaille comme chef de chant sous la direction de chefs prestigieux, tels que Seiji Osawa, Marek Janowski, Pinchas Steinberg, Charles Dutoit, Richard Hickox, Georges Prêtre, Nello Santi, John-Elliott Gardiner, Kent Nagano, Sylvain Cambreling, Jean-Claude Casadesu. Evelino Pido, Richard Bonyngé et Giuliano Carella l'ont aidée à se perfectionner dans le Bel Canto.

Elle a suivi un stage de mélodies et Lieder sous la direction de Ruben Lifschitz à Royaumont, où elle a été ensuite chef de chant pour *Le Dialogue des Carmélites* sous la direction de Georges Prêtre.

Après avoir été chef de chant à l'Opéra Comique de Paris pendant une saison, elle fait la réouverture du Châtelet avec John-Elliott Gardiner pour *Orphée et Alceste* de Gluck, puis *Falstaff* de Verdi, *Oberon* de Weber et *Les Troyens* de Berlioz.

Elle est aussi chef de chant dans de nombreux festivals, notamment à Aix-en-Provence avec la création *Le Balcon* de, et avec, Peter Eotvös et *La Traviata* de Verdi.

Actuellement elle continue son activité de chef de chant, particulièrement au Châtelet : création de *Angels in America* de Peter Eotvös, les *Bassarides* de Henzel avec Kazuchi Ono, et *Siegfried* avec Christoph Eschenbach. Elle fait parallèlement de nombreux récitals, dernièrement avec Susan Graham.

Elle est assistante et accompagnatrice de la classe de chant de Malcom Walker au CNSMDP.

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

samedi 30 septembre

La renaissance des héros

16h café-débat : de l'invention de la poésie épique au XVII^e siècle
Jérôme Pesque

17h30 GIACHES DE WERT : LA GERUSALEMME LIBERTA (1581)

réfectoire des moines

La Venexiana, dir. Claudio Cavani

Au XVI^e siècle, la *Gerusalemme* du Tasse est un « best seller ». Tout homme cultivé se doit de l'avoir au moins entendu, et d'Italie, le livre se répand dans toute l'Europe. Est-il étonnant alors qu'un flamand, Giaches de Wert, résidant à Ferrare, s'en empare et compose une musique où il associe polyphonie flamande et madrigaux italiens mêlés à l'art du parlé-chanté ? Une musique européenne en somme, celle de la Renaissance tout simplement. Il est heureux que la Venexiana ait livré l'une des rares, et donc exceptionnelle, interprétation de cette œuvre. Le temps veut qu'on ne se souvienne que des plus Grands, c'est parfois oublier les Maîtres, et Giaches de Wert en est un.

Ce concert sera donc l'une des rares occasions de revenir à la source, et de saisir combien l'art italien à cette époque pouvait être révolutionnaire, au point de finir par occuper les pensées des meilleurs compositeurs flamands, qui, après leurs voyages, n'eurent plus de cesse que de composer strambotti, frottole et madrigali.

La Venexiana

La Venexiana est actuellement l'un des ensembles les mieux reconnus pour son travail sur le madrigal italien. En choisissant pour nom celui d'une comédie anonyme du XVI^e siècle, La Venexiana, l'ensemble a souhaité exprimer son choix artistique : la théâtralité, et l'étude des contrastes entre musique et texte, dans les répertoires profanes et sacrés. En un mot, ce qui manifeste le plus l'originalité de la culture italienne dès la fin du XVI^e siècle, là où naît un style d'interprétation original qui transcende les stéréotypes par sa fraîcheur, sa vitalité et toutes les possibilités imaginatives laissées aux musiciens.

La Venexiana s'est d'abord fait connaître par ses disques. Et de la collaboration exclusive entre l'ensemble et le label espagnol Glossa, est né un véritable parcours dans l'art de la déclamation et du madrigal italien, de Giaches de Wert à Claudio Monteverdi. Chaque sortie est largement récompensée par la critique internationale. Le premier fruit de cette rencontre, *Il terzo Libro di Madrigali* de Sigismondo D'India, a remporté le Diapason d'Or. La série appelée *Il Madrigale Italiano* : les Prix Cecilia 1999, et Cini 2000 ; avec *il Quarto Libro di Madrigali* de Gesualdo da Venosa : le Prix Amadeus 2001, Gramophone Award 2001, Cannes Classical Award 2002 ; avec le *Terzo Libro di Madrigali* de Claudio Monteverdi : le Grand Prix du Disque 2003 et en 2005 pour le *Sesto libro di madrigali* de Claudio Monteverdi : le Choc de l'année 2005 et deux Deutscheschallplattenpries

La Venexiana a eu le plaisir de se voir qualifiée par la presse spécialisée de "nouvel Orphée du répertoire de madrigal italien". Dans la même lignée, l'ensemble, qui est aussi appelé à se produire dans de nombreux festivals européens, poursuit son travail de revisitation des grands Livres et poursuit avec Monteverdi et l'Ottavo Libro *Les Vêpres de la Vierge* (1610) et *l'Orfeo*.

La Venexiana a désormais imposé son style dans l'exécution de la musique ancienne italienne, en ajoutant au fin goût de la rhétorique et à la perfection de la déclamation du texte, une tonalité plus rayonnante, tout à fait méditerranéenne.

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

20h30

réfectoire des moines

DOMENICO BELLI : ORFEO DOLENTE (1616)

Arnaud Marzorati, baryton
Anne Maistriau, Eugénie de Mey, Charlotte Plasse, sopranos
Isabelle Druet, Laurence Renson, mezzos
Matthieu Chapuis, ténor I, David Witczak, Nicolas Achten, ténors II
Jan Jeroen Bredewold, basse

Le Poème Harmonique :
Florian Carré, clavecin
Massimo Moscardo, guitare, luth
Isabelle Saint Yves, Lucas Guimaraes, basse de viole, viole de gambe
Mélanie Flahaut, flûtes, basson
Marleen Leicher, corne à bouquin
Martin Bauer, violone
Michel Claude, percussions
direction Vincent Dumestre

Résidences du 2 au 9 juillet et du 28 au 30 septembre.

Autour de *l'Orfeo Dolente* de Domenico Belli (Florence, 1616), Vincent Dumestre et le Poème Harmonique proposent un travail au cœur de la musique florentine du début du XVII^e siècle, une période charnière dans l'histoire de la musique. La monodie accompagnée – le récitatif – substitue, au chant polyphonique, un chant plus proche de l'expression humaine où la musique et la parole fusionnent parfaitement. L'apparition de la monodie accompagnée entraîna celle de nouveaux instruments : aux traditionnels luths, harpes, ou consorts de violes qui accompagnaient la voix vinrent s'ajouter le lirone, le théorbe, la guitare espagnole.

Vincent Dumestre et le Poème Harmonique qui avaient redécouvert Belli avaient le désir d'approfondir cette découverte dans le cadre d'une session de formation et de recherche. De son côté, Royaumont a engagé en 2005 un travail sur *l'Orfeo* de Poliziano écrit en 1480. Deux caractéristiques relient cette œuvre à celle de Belli : le mythe d'Orphée choisi comme source d'inspiration et le rôle joué dans l'histoire de l'opéra.

L'œuvre de Poliziano peut en effet être considérée comme une des sources de l'opéra au début de la Renaissance tandis que celle de Belli en est une source au début de la période baroque.

Domenico Belli

Dans une lettre du 10 mars 1618, Giulio Caccini explique comment Domenico Belli était passé maître dans l'art de composer et d'accompagner : « il y a tellement de variété dans l'invention et dans la suavité de l'harmonie toujours accompagnée d'un grand nombre d'instruments, que véritablement, Monsieur Domenico Belli peut se glorifier d'avoir porté haut l'art de la musique accompagnée. » Belli participa plusieurs fois aux fastes de la cour, notamment en faisant jouer, en 1618, son œuvre *L'Andromeda, favola marittima* (aujourd'hui perdue) dans le palais des Rinaldi.

Cependant, l'essentiel de la musique de Belli fut composé bien avant qu'il soit engagé par Cosimo II de Médicis, et dans les trois œuvres qu'il nous a laissées, il se distingue nettement de ses collègues employés par la cour florentine. Dans ses pièces, qui toutes furent publiées en 1616 (un *Officium defunctorum*, le *Primo libro dell'arie* et *l'Orfeo Dolente*), on pressent un musicien sombre et extravagant, profondément envahi par le douloureux sentiment de la mort, de la souffrance.

Attaché aux valeurs esthétiques de la Camerata florentine, il chercha, lui aussi, avec Galilei, Cavalieri, Peri et Caccini, à recréer l'univers des musiques de l'Antiquité. Mais là où Caccini charme par la grâce de son propos, là où Peri retrouve la noblesse du parler antique dans une harmonie simple et homophonique, Belli, lui, exprime le Tragique. Belli brûle, Belli énonce le drame, Belli traduit dans ses compositions une sorte d'ivresse violente qu'aucun obstacle technique n'entrave : il se soucie moins de la beauté du chant que de son expression, moins de la ligne vocale que du mot. Il est coloriste, et trempe son pinceau dans l'expression de la douleur. Douleur de la mort, hantise de la mort : les poèmes qu'il met en musique apparaissent comme des réflexions angoissées sur la condition humaine. Et ce leitmotiv de la douleur n'est pas réservé au *Primo libro dell'arie*, mais apparaît également dans son *Office des morts* (qui fut probablement composé pour la Compagnia dell'archangelo Raffaello), et aussi dans son *Orfeo dolente* qui, à la différence de ceux qui furent composés à la même époque (notamment par Monteverdi) n'est qu'une seule et longue lamentation d'Orphée, dont Eurydice est totalement absente, et qui met en scène cette seule plainte, d'une douleur immuable tout au long de l'œuvre.

Soucieux au plus haut point de l'expression des passions humaines – et en cela, approchant au plus près les véritables idéaux de l'Antiquité – Domenico Belli, dans ses madrigaux, s'autorise toutes les licences musicales afin

Relations Presse : Frédérique Triquet - 01 40 36 55 34 et 06 73 27 59 61

frederique.triquet@online.fr

Site de la Fondation : www.royaumont.com

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

d'atteindre son but : il n'hésite pas, dans *Qui fra mille trofei*, à superposer une tierce majeure sur un accord mineur pour représenter le mot « morte ». A lier chromatismes et dissonances sans aucune préparation. A juxtaposer des harmonies inouïes (enchaînements d'accords conjoints majeurs dans la dernière partie de *Ardo*). A donner au schéma de la basse continue, indépendamment de la partie de dessus, une complexité et une liberté troublantes : ainsi, à travers les quelques œuvres que l'histoire nous a laissées, Domenico Belli semble avoir été le monodiste florentin le plus étonnant et le plus radical de son temps.

Le Poème Harmonique

Le Poème Harmonique est un ensemble de musiciens solistes réunis autour de Vincent Dumestre pour faire connaître et redonner vie à certaines pages de la musique ancienne. Dans l'accompagnement de la musique vocale comme dans le jeu instrumental sur instruments anciens (viole de gambe, théorbe, lirone, tiorbino, arpa tripla), il cherche avant tout une interprétation expressive, authentique et surtout poétique de la musique et des textes.

Depuis sa formation en 1997, le Poème Harmonique a cherché à renouveler le répertoire en faisant découvrir des compositeurs dont la musique fut novatrice. Il a choisi de concentrer son travail artistique principalement sur les musiques du début du XVII^e siècle, et, selon sa dénomination même, d'exprimer, par un travail en profondeur sur l'interprétation vocale, la dimension poétique de la musique.

Ses enregistrements, pour le label Alpha, ont remporté un succès unanime auprès du public et de la presse : Diapason d'Or, Disque du mois dans Répertoire, Opéra international, recommandé par Classica, Choc du Monde de la musique, sélectionné par Télérama, etc.... Vincent Dumestre a été élu par la revue Diapason "Jeune talent de l'année 1999" pour le travail effectué avec le Poème Harmonique, ensemble qui remporte pour son disque Belli, *Il Nuovo Stile*, le "Choc de l'année 99" de la revue *Le Monde de la Musique*.

janvier 2002, Victoires de la Musique « meilleur enregistrement classique de l'année 2001 »

février 2003, Victoires de la Musique « meilleur ensemble de l'année 2002 »

mars 2002, Prix International du Disque Vivaldi de la Fondation Cini. *Lamentations-Alpha 011*

2003 et 2004, résidence à Royaumont pour la recréation du *Bourgeois Gentilhomme* de Lully et Molière et tournée internationale

Vincent Dumestre

Après des études d'histoire de l'art à l'École du Louvre, et de guitare classique à l'École Normale de Musique de Paris, Vincent Dumestre choisit en 1991 de se consacrer à la musique pour luth, guitare baroque et théorbe qu'il étudie lors de stages avec Hopkinson Smith, Eugène Ferré, au C.N.R de Toulouse avec Rolf Lislevand, et au C.N.R, Boulogne dans la classe de Basse Continue de Frédéric Michel où il obtient son Diplôme supérieur à l'unanimité. Il participe dès lors à de nombreux concerts, notamment avec les ensembles Ricercar Consort, La Simphonie du Marais, Le Concert des Nations, A Sei Voci, La Grande Écurie et la Chambre du Roy, Akadémia, le Centre de Musique Baroque de Versailles, avec la plupart desquels il a réalisé plus de trente enregistrements pour les firmes Erato, Auvidis, Virgin, Ricercar, Verany, Ligia Digital, Naxos, Empreinte Digitale, Fnac Musique, avant de créer en 1997, le Poème Harmonique et d'être élu « jeune talent de l'année 1999 » par la revue Diapason.

Relations Presse : Frédérique Triquet - 01 40 36 55 34 et 06 73 27 59 61

frederique.triquet@online.fr

Site de la Fondation : www.royaumont.com

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

dimanche 1er octobre

Les paradis perdus

16h30

bibliothèque

HUGO WOLF : MÖRIKE LIEDER

Clémentine Margaine, mezzo-soprano
Edwin Crossley-Mercer, baryton
Emmanuel Christien, Michaël Guido, pianistes

Entre fantastique et naturalisme, Mörike s'adonne avec volubilité aux tendances du Romantisme. Wolf, en s'appropriant ces poèmes, y ajoute sa vision intérieure et agit comme un révélateur. Par l'évocation des paysages, il trace les contours de l'espace dans lequel il se situe. Au travers de l'histoire, il évoque l'âme et ses tourments. Loin d'un quelconque naturalisme, Hugo Wolf sculpte les sons et trouve ceux qui donnent à voir : l'eau, les feuilles dans le vent, le chagrin, l'inquiétude.

Un concert entièrement consacré à ce cycle donnera à entendre à peine un tiers des compositions que ces poèmes ont inspirés à Wolf. Il est saisissant de penser dans cette perspective l'œuvre ainsi réalisée. Proche de Baudelaire et de ses *Paradis Perdus*, le style du poète en est éloigné dans son écriture. Pourtant associé à la musique il en devient soudain plus proche, et il ne cesse de croire parfois entendre l'une des histoires fantastiques d'Edgar Poe.

Ce programme est aussi le fruit du travail mené par Ruben Lifschitz avec de jeunes musiciens sur les répertoires de Lied et de mélodie, où on retrouve son plaisir à composer des duos et à les voir s'épanouir au fur et à mesure de leur découverte d'un répertoire qui présente plus d'une surprise.

Clémentine Margaine, mezzo-soprano

Née en 1983, Clémentine Margaine débute ses études vocales en 2000 au Conservatoire du 13e arrondissement auprès d'Anne-Marie Blanzat après avoir suivi, dès son plus jeune âge, une formation de pianiste dans différents conservatoires (CNR de Perpignan, CNR de Montpellier). Parallèlement, elle entre au Jeune Chœur de Paris dirigé par Laurence Equilbey et suit à ce titre une formation pour jeunes chanteurs au CNR de Paris.

En 2003, elle entre au CNSMP de Paris dans la classe de Gerda Hartmann et fait également partie des classes de répertoire baroque (Nicolau de Figueiredo) et d'accompagnement vocal (Anne Grappotte).

En 2004, elle interprète les grands airs de *Carmen* de Bizet avec l'orchestre à la Bibliothèque Nationale de France sous la direction de Jean-François Verdier et chante par la suite les airs d'alto solo du *Requiem* de Duruflé sous la direction d'Alain Charron, du *Stabat Mater* de Pergolèse et de la *Petite Messe* de Rossini.

En 2005, elle est auditionnée par William Christie qui l'invite à suivre la formation d'Ambronay fin 2005 pour interpréter le rôle de la Discorde dans l'opéra *L'Europe Galante* de Campra. Elle a également été choisie par Alain Dufaut qui l'a conviée à chanter le rôle de la troisième dame de *La Flûte Enchantée* de Mozart en 2006 au Grand Théâtre de Reims ainsi qu'à l'opéra d'Avignon.

Edwin Crossley Mercer, baryton

C'est au Conservatoire de Clermont-Ferrand, parallèlement à ses études de clarinette qu'Edwin Crossley-Mercer commence le chant. À 18 ans, il intègre le Centre de Musique Baroque de Versailles placé sous la direction d'Olivier Schneebeli. La musique des XVII^e et XVIII^e siècles sera son répertoire principal pendant trois années. Il se perfectionne également dans la musique romantique et l'opéra auprès de Gian Koral et Hèlia T'Hezan se produisant dans *Roméo et Juliette* de Charles Gounod ainsi que dans *Eugène Onéguine* de P.I. Tchaïkovsky. Il prend part à de nombreuses manifestations musicales baroques sous la direction de Christophe Rousset (*Persée* de J.B. Lully), Gilbert Bezzina (*La Passion selon Saint Jean* de J.S. Bach et un récital Antonio Vivaldi), Martin Gester et Olivier Schneebeli à la chapelle Royale du Château de Versailles. Depuis le mois d'octobre 2003, Edwin Crossley-Mercer étudie à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin auprès de Heinz Reeh et Reiner Goldberg auprès de qui il se spécialise dans l'opéra et l'interprétation des Lieder. Il reçoit régulièrement l'enseignement de Julia Varady dans sa classe d'interprétation et prend part à des masterclasses avec Thomas Quasthoff, Wolfram Rieger, Gérard Lesne, Ruben Lifschitz à la Fondation Royaumont, Udo Reinemann et Dietrich Fischer-Dieskau. En 2005, Edwin Crossley-Mercer a chanté Papageno dans *Die Zauberflöte* de W.A. Mozart au Théâtre de Francfort en février et Harlekin dans *Ariadne auf Naxos* de Richard Strauss en avril à Berlin.

Relations Presse : Frédérique Triquet - 01 40 36 55 34 et 06 73 27 59 61
frederique.triquet@online.fr
Site de la Fondation : www.royaumont.com

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

Emmanuel Christien, piano

Emmanuel Christien commence le piano en 1987, à l'âge de cinq ans. Après des études musicales au Conservatoire National de Région de Nancy, il entre au CNR de Paris dans la classe d'Olivier Gardon. En 1998, il est lauréat des concours d'Arcachon et de Sucy en Brie. Il est ensuite admis à l'unanimité au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Jaques Rouvier où il obtient son Diplôme de Formation Supérieure avec une mention très bien à l'unanimité. En octobre 2005, il entre en cycle de perfectionnement et se voit offrir à cette occasion par la Fondation Alfred Reinhold un piano de la marque Blüthner.

Il travaille également le répertoire de musique de chambre avec Pierre-Laurent Aimard, Daria Hovora, Christian Ivaldi, Michael Hentz, et suit actuellement avec la violoncelliste Aurélienne Brauner l'enseignement de Claire Désert et d'Ami Flammer au Conservatoire de Paris. Il remporte le prix Brahms en juin 2004 au concours international Casagrande à Terni (Italie).

S'intéressant aussi au répertoire de Lieder et mélodies, il travaille dans la classe de Jeff Cohen, obtient son prix d'accompagnement vocal mention très bien dans la classe d'Anne Grappotte en 2005 et a pu bénéficier des conseils de Ruben Lifschitz lors des sessions d'interprétation du Lied et de la mélodie de Royaumont. Il est également depuis cette année accompagnateur de la classe de violon de Michael Hentz au Conservatoire de Paris.

Emmanuel Christien se produit régulièrement en France, en soliste et en musique de chambre (Rencontres Musicales Maurice Jacquet à Nancy, festival Ars Terra à Villers sur Authie, Musiques d'été d'Épernay, Atrium musical Magne à Paris, Orangerie de Bagatelle, La Roque d'Anthéron, dans le cadre des ensembles en résidence).

Michaël Guido, piano

Né en 1980, Michaël Guido a suivi ses études musicales au Conservatoire National de Région de Lyon, où il a obtenu ses Premiers Prix en Piano, Musique de Chambre, Harmonie et Contrepoint.

Depuis 2001, il étudie au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris auprès de Jean-François Heisser et Marie-Josèphe Jude.

A Lyon et à la Fondation Royaumont, il reçoit les conseils de Ruben Lifschitz en accompagnement et interprétation de Lieder. Michaël Guido est lauréat des concours de piano de Villemomble – Le Raincy (2003) et de Sucy en Brie (2004).

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

samedi 7 octobre

Les tourments de l'âme

14h30 café-débat : **Marc-Antoine Charpentier, un architecte du mot**
Catherine Cessac

16h et 18h **CANTATES FRANÇAISES**
réfectoire des moines **MONTECLAIR, BROSSARD, JACQUET DE LA GUERRE, CHARPENTIER**

chanteurs et musiciens de la session d'interprétation dirigée par Gérard Lesne, chant, Anne Marie Lasla, viole de gambe, Blandine Rannou, clavecin

Candida Bargetto, Isabelle Fallot, Hélène Richer, Dorothee Leclair, sopranos
Vincent Lièvre-Picard, ténor
Nicolas Roaualt, baryton
Lucile Boulanger, Eric Grellety, viole de gambe
Alice Coquart, violoncelle
Camille Delaforge, Patrycia Domagalska, Nathanaël Eskenazy, clavecin
Gérard Lesne, direction artistique

21h **MARC-ANTOINE CHARPENTIER :**
réfectoire des moines **ORPHÉE DESCENDANT AUX ENFERS (1683)**
EPITAPHUM CARPENTARIY, STANCES DU CID, AIRS POUR ALTO ET CONTINUO

Gérard Lesne, haute-contre
Cyril Auvity, taille
Edwin Crossley-Mercer, basse-taille
Il Seminario Musicale, dir. Gérard Lesne

Chœur des anges (pour l'Épithaphe) :
Chantal Santon, soprano / Kaoli Isshiki, soprano / Magid El Bushra, haute-contre

Hélène Schmitt, violon / Yannis Roger, violon / Pierre Hamon, flûte / Pierre Boragno, flûte Patrick Beuckels, traverso / Florence Bolton, viole / NN, basse de viole / Monica Pustilnik, théorbe / Blandine Rannou, clavecin, orgue

L'œuvre de Marc-Antoine Charpentier a toujours été un axe essentiel du travail mené par Gérard Lesne et Il Seminario Musicale. Ils ont ensemble gravé pour Virgin une version des *Leçons de Ténèbres* qui a reçu toutes les récompenses et fait aujourd'hui référence dans le monde entier.

En 2004, à l'occasion des grandes journées Charpentier à Versailles, Gérard Lesne a pu démontrer sa maîtrise dans l'interprétation des œuvres de ce compositeur et c'est là qu'il a souhaité concevoir un programme fort, entièrement dédié au grand compositeur français. Programme composé d'œuvres majeures pour voix de haute contre et rendant hommage à une filiation qui se veut affichée avec Henri Ledroit.

Gérard Lesne fait le choix de présenter un programme exclusivement profane, qui témoigne de l'art de la composition et de l'extrême inventivité de Charpentier. Les 3 grandes œuvres que sont *Les stances du Cid*, *Epithaphium Carpentariy* et *Orphée descendant aux Enfers* sont autant de représentation de l'âme humaine face à son destin. Que penser d'ailleurs d'un homme qui compose sa propre Épithaphe ? La cantate est en ce sens une forme qui est en symbiose complète avec le regard qu'il porte sur le monde.

La version d'Orphée est celle de 1683, elle précède l'opéra qu'il achèvera 3 années plus tard. Plus concise, elle fait ressortir avec d'autant plus de force l'espoir puis le désespoir d'Orphée. Charpentier s'attache à une expression plus directe et immédiate des sentiments.

Pour ce programme, Gérard Lesne retrouve de jeunes et talentueux chanteurs, Cyril Auvity et Edwin Crossley-Mercer.

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

Gérard Lesne, alto

Guidé par une insatiable curiosité, Gérard Lesne a très tôt décidé que sa vie serait celle d'un homme ouvert aux diversités du monde. La musique serait son langage.

Autodidacte, il se dirige d'abord vers le rock, le jazz et la musique électronique. Mais les murs ne sont pas assez épais, les clivages trop perméables pour cet artiste avide de savoir et de découvertes qui va, au gré des rencontres, se passionner pour le répertoire baroque et médiéval. René Clemencic sera son premier maître ; il lui apprendra la beauté et la subtilité du répertoire médiéval européen. William Christie lui transmettra ensuite sa passion de la musique française, de Charpentier à Couperin, puis c'est Philippe Herreweghe qui lui enseignera la rigueur de la musique allemande et de Bach.

Vient alors le temps de l'émancipation. A la fin de l'année 1985, Gérard Lesne fonde Il Seminario Musicale. Avec cet ensemble à géométrie variable composé de musiciens de tout premier ordre, Gérard Lesne va choisir d'explorer, découvrir, défendre, révéler, sous un éclairage différent, plus intimiste, les répertoires baroques français et italien.

Il Seminario Musicale va rapidement imposer un style et gagner un large public. En tournée et concerts dans le monde entier, ils réalisent une trentaine d'enregistrements (pour les labels Virgin puis Naïve), souvent primés et récompensés, notamment par trois Victoires de la Musique, le Prix Mado Robin ou encore l'Orphée du « Mérite Lyrique » décerné par l'Académie du Disque Lyrique...

Très récemment, Gérard Lesne a choisi d'ajouter la Polyphonie vocale (a capella ou accompagnée) aux territoires explorés par Il Seminario Musicale. En s'appuyant sur un attrait remontant aux débuts de sa carrière comme sur le travail qu'il a développé au fil des ans avec les meilleurs élèves de ses académies, Gérard Lesne crée Il Seminario Vocale.

Pour autant, il n'en oublie pas ses passions de toujours et le Jazz ou encore les musiques électroniques continuent d'habiter son univers musical. En 2004, un premier concert de Jazz donné au Théâtre du Châtelet marque le début d'une aventure grandissante puis, en 2005 paraît sous le label Naïve un disque de musiques électroniques réalisé en collaboration avec les artistes Shazz et Massa (*Human ?*).

Gérard Lesne est sans doute l'un des rares artistes classiques à pouvoir construire des passerelles entre la musique ancienne et les musiques d'aujourd'hui. Comme illustration : cette année 2006 sera marquée par deux enregistrements : un premier, avec Il Seminario Musicale, consacré aux grandes œuvres profanes de Charpentier pour le label ZIG ZAG Territoires et un second, voué au Jazz, avec ses trois complices, B. Angelini, J. Ph. Viret et R. Lopez.

Pédagogue, Gérard Lesne dirige des master-classes à Royaumont, Lyon, Bordeaux, Marseille, comme à l'étranger. En 2004, il a été fait Chevalier des Arts et Lettres et a reçu le prix In Honorem de l'Académie Charles Cros pour l'ensemble de sa carrière.

L'Ensemble Il Seminario Musicale est, depuis 1990, en résidence à la Fondation Royaumont. Il est soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Ile-de-France au titre de l'aide aux ensembles conventionnés et par le Conseil Général du Val d'Oise.

L'Ensemble Il Seminario Musicale est membre de la Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés (F.E.V.I.S.).

Edwin Crossley-Mercer (voir bio page 50)

Il Seminario Musicale

En 1985, Gérard Lesne fonde l'ensemble Il Seminario Musicale et s'entoure de chanteurs et d'instrumentistes ayant, comme lui, le goût du répertoire italien et français des XVII^e et XVIII^e siècles. Depuis 1990, l'ensemble est en résidence à la Fondation Royaumont.

Les musiciens jouent sur instruments anciens et cherchent à restituer la fantaisie et la rhétorique narrative du baroque à travers l'œuvre de compositeurs tels que Brossard, Couperin, Charpentier, Clérambault, ou encore Monteverdi, Pergolese, Scarlatti, Vivaldi... s'attachant en particulier à exhumer des œuvres oubliées, grâce à la collaboration de musicologues qui mènent des recherches à sa demande à travers toute l'Europe.

La forme de l'ensemble s'adapte aux nécessités du répertoire exécuté ; il s'articule autour d'un groupe de continuo riche et varié (théorbe, violoncelle, contrebasse, orgue et clavecin) soutenant un ou plusieurs chanteurs solistes, et peut se développer par l'adjonction d'un quatuor à cordes jusqu'à la formation de chambre réduite permettant l'exécution d'opéras de chambre. L'ensemble Il Seminario Musicale est invité par les plus grands festivals et salles de concerts en France et en Europe. De plus, l'ensemble a fait de nombreuses tournées en Amérique du Nord, du Sud et en Asie.

Il Seminario Musicale s'est nettement affirmé grâce aux succès remportés par vingt-sept enregistrements consacrés à A. Vivaldi, C. Monteverdi, A. Caldara, G.F. Hændel, M.A. Charpentier, F. Couperin, B. Galuppi, A. Scarlatti, A. Stradella, N. Jommelli, S. de Brossard, G.B. Pergolesi, J. A. Hasse, N. Clérambault, H. Purcell, auxquels ont été décernés de nombreuses récompenses dont le prix de l'Académie Charles Cros pour le *Stabat Mater* de Vivaldi, trois Victoires du "Meilleur enregistrement de musique baroque" de l'année 1993, 1995 et 1996 pour les *Leçons de Ténèbres des Mercredi, Jeudi et Vendredi Saints* de M.A. Charpentier, et pour les *Lamentations du Prophète Jérémie* de N. Jommelli ainsi que le "Premio Internazionale del disco A. Vivaldi per la Musica Antica Italiana" par la Fondazione Giorgio Cini Venezia pour les motets de B. Galuppi ; et en 2004 le prix Mado Marin, Orphée du "Mérite lyrique", décerné par l'Académie du disque lyrique pour son enregistrement de *O Solitude* de Purcell.

L'ensemble Il Seminario Musicale est subventionné par le Ministère de la Culture – DRAC Ile-de-France et le Conseil Général du Val d'Oise. Il Seminario Musicale est membre de la Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés.

Relations Presse : Frédérique Triquet - 01 40 36 55 34 et 06 73 27 59 61
frederique.triquet@online.fr
Site de la Fondation : www.royaumont.com

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

dimanche 8 octobre

La lumière des flamands

16h

réfectoire des moines

BERNARD YCART ET ALEXANDRE AGRICOLA :
LES LAMENTATIONS DE JÉRÉMIE

Ensemble Diabolus in Musica, direction Antoine Guerber :
Frédéric Bétous, alto
Raphaël Boulay, ténor
Jean Paul Rigaud, baryton
Philippe Roche, basse

De Bernard Ycart, peu d'œuvres ont passé les siècles. Des lamentations, la musique de quelques psaumes ont été conservées. Pourtant complexe et pénétrante, elle est proche par sa sensibilité de celle qu'a composée Agricola. Tous deux engagés à la Cour des Aragons, ils firent les beaux jours de la cour de Naples à fin du XV^e siècle. C'est aussi le choix d'Antoine Guerber de réunir ces deux compositeurs (on peut enfin les citer comme tels...) pour restituer l'une des premières interprétations des *Lamentations*.

Naples est comme toutes les villes italiennes depuis le Moyen Age : accueillante, portée par la puissance d'une grande famille, qui aime les arts, et la musique en particulier, et qui veut briller et faire montre de sa magnificence par la qualité des artistes qu'elle sait attirer.

Ces généralités étant dites, la cour des Aragons se distingue. Comme celle qu'elle a chassée quelques années auparavant, celle des Anjous, elle est étrangère à la terre italienne. Là au bout de la péninsule, mais dominant la Méditerranée, elle choisit de s'imposer par l'originalité de ses artistes, et les aragons vont aller chercher ceux qui innove, ceux qui osent. Bernart Ycart et Agricola y trouveront un auditoire et un espace de travail exceptionnels. Ils peuvent l'un et l'autre aller jusqu'au bout de leurs propositions. Et l'une d'elles sera la composition pour chacun sur des *Psaumes* de Jérémie.

L'ensemble Diabolus continue avec ce programme sa quête de la ligne et la mise à jour des artifices des compositeurs flamands. Il est heureux qu'ils se soient attardés sur ces compositeurs, trop rarement joués.

L'ensemble Diabolus in Musica

"Le Diable dans la musique..." C'est ainsi que les théoriciens du Moyen Age nommaient l'intervalle FA-SI, cette quarte augmentée dont s'accommodaient mal leurs oreilles, et qu'il fallait absolument éviter dans la polyphonie !

Diabolus in Musica est spécialisé dans l'étude et l'interprétation des musiques médiévales, avec une prédilection marquée pour les XII^e et XIII^e siècles français. L'ensemble travaille directement sur les sources manuscrites et privilégie les œuvres et les répertoires inédits. Ses programmes abordent toujours le Moyen Age de façon originale, replaçant les musiques dans leur contexte historique, artistique, social, par une recherche approfondie sur l'esthétique vocale et instrumentale correspondant à la mentalité et à la sensibilité médiévale.

Diabolus in Musica est l'invité des plus grands festivals, en France comme à l'étranger. Le partenariat avec la maison de disque Alpha Productions a été particulièrement prolifique et la discographie (huit CD) a été très largement distinguée par de nombreuses récompenses (Diapason d'Or de l'année 99, Choc du Monde de la Musique, ffff de Télérama, 10 de Répertoire, 5* de Classica, 5* de Golberg...). La critique met particulièrement en relief la personnalité de ses interprétations novatrices. Diabolus in Musica est missionné par le Conseil Régional du Centre, le Conseil Général de l'Indre et Loire et reçoit le soutien de la Fondation France Télécom, de la Drac Centre de la Ville de Tours ainsi que de l'AFAA pour ses tournées à l'étranger. Il reçoit aussi le soutien de la Fondation France Telecom.

En 2003 et 2004, l'ensemble est accueilli en résidence à la Fondation Royaumont. Au cours de ces deux années l'ensemble a développé un projet artistique sur la musique de cour entre art profane et sacré en suivant deux axes, l'un lié à un sujet déjà exploré par l'ensemble, celui des chansons de trouvères, l'autre, qui fait appel à un fort travail d'expérimentation, est lié à l'orgue roman et aux répertoires vocaux et instrumentaux qui lui sont attachés. Dans le cadre de cette résidence, les membres de l'ensemble conduisent des programmes de formation professionnelle pour de jeunes chanteurs et instrumentistes.

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

18h

réfectoire des moines

HEINRICH ISAAC : MESSE ITALIENNE

Asa Junesjo, Lorraine Prigent, sopranos
Julien Freymuth, Harm Huson contre-ténors
Emiliano Finucci, ténor
Geoffrey Buffière, barytons
François Echassoux, basse
dir. Peter Van Heyghen et Stratton Bull, co-directeurs de la Cappella Pratensis

Résidences du 11 au 15 juin, du 27 juillet au 3 août et du 3 au 8 octobre.

Après Josquin comme génial "réinventeur" d'Obrecht, Ockeghem ou Dufay, Heinrich Isaac est au cœur du travail mené par l'ensemble Cappella Pratensis. Isaac est l'un des compositeurs les plus représentatifs des échanges entre les Flandres et l'Italie qui marquèrent la fin du Moyen Age et tout le XVI^e siècle. Il illustre également l'art flamand pratiqué à la cour de Florence à la fin du XV^e siècle, il y fait à la fois triompher la "Grande polyphonie" et s'inspire des compositions italiennes pour écrire frottola et autres chansons. Angelo Poliziano composera pour lui des poèmes. Associé à la *Fabula di Orfeo*, c'est la composition même d'une journée musicale à Florence à la fin du XV^e siècle qui peut être entendu.

Le programme de préparation de cette œuvre a duré 17 jours, consacrés à l'étude des œuvres sacrées composées par Heinrich Isaac. La particularité de ce programme est d'être associé à celui qu'un groupe de 8 chanteurs, (qui ont participé à la formation en 2005), poursuivent depuis le mois de novembre. Ils se retrouvent tous les mois pour deux jours d'études en commun, menées en relation avec les directeurs artistiques de la Cappella Pratensis. Ce programme est aussi en relation avec ceux que la Cappella mène de son côté, notamment en ce qui concerne la recherche et l'approfondissement de techniques d'interprétation et de lecture des répertoires sacrés pratiqués entre le XV^e et le XVII^e siècles en Flandres.

Peter Van Heyghen, co-directeur de la Cappella Pratensis

Peter Van Heyghen a étudié la flûte à bec et le chant et est devenu, au cours des quinze dernières années, un expert dans le domaine des musiques baroques et de la Renaissance. En tant que professeur, il a exercé au sein d'institutions majeures comme le Conservatoire Royal de Bruxelles et le Conservatoire Royal de La Haye. Au sein de la Cappella Pratensis, il est responsable du répertoire postérieur à 1520 et du développement des projets avec instrumentistes.

Stratton Bull, co-direction artistique de la Cappella Pratensis

Après avoir obtenu son diplôme en littérature française et anglaise à l'Université de Toronto, Stratton Bull étudie le chant au Conservatoire de Toronto et à celui de La Haye. Il rejoint la Cappella Pratensis en 1989 et, depuis, il se spécialise dans les représentations de musique polyphonique. Il affectionne particulièrement le répertoire de Josquin des Prez et de ses contemporains. Il anime régulièrement des stages et des master-classes. Depuis 2004, Stratton Bull est l'un des directeurs artistiques de la Cappella Pratensis.

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

samedi 14 octobre

Ballaké Sissoko : portrait en 2 temps, trois mouvements

14h / 20h

Films

sélection de films sur les musiques au Mali et en Afrique de l'Ouest

En collaboration avec la Cinémathèque Française / Cinémathèque de la Danse

1er mouvement

16h

café-débat : Les voisins oubliés

Des musiques de Mauritanie à Diddal Jaalal

par Michel Guignard

Musiciens en mouvement : la circulation musicale en Afrique de l'Ouest depuis les indépendances

par Julien Raout

17h30

réfectoire des moines

LES TRESORS SUR FONT LA MALLE (CRÉATION)

BALLAKE SISSOKO RENCONTRE DARYUSH TALA'I

Ballaké Sissoko, kora

Daryush Tala'i, tar et setar

Bijan Chemirani, zarb et daf

Comment peut-on être persan, être mandingue, être des quasi Trésors vivants dépositaires des traditions orales en Iran comme au Mali, et s'adresser la parole ? C'est tout le sens du dialogue que Daryush Tala'i a noué avec Ballaké Sissoko en compagnonnage subtil avec Bijan Chemirani.

Daryush et Ballaké, à leur grande surprise, ont reconnu le grand cousinage des timbres entre setar et kora, ils ont intuité les modes et les rythmes partageables, et l'émulation improvisante fait le reste. Les musiques aussi sont en diaspora, et les Trésors vivants se font la malle.

Frédéric Deval

Ballaké Sissoko, kora

Dix doigts pour vingt et une cordes, et la magie opère, sûrement, posément. Ballaké Sissoko nous enlace de sa sonorité suave et cristalline à la fois, sa kora magnifiée par ses talents de mélodiste et d'improvisateur. Porteur de traditions ancestrales issues des grands maîtres mandingues, Ballaké s'impose comme un des meilleurs joueurs de la nouvelle génération, en développant un style très personnel.

Ballaké Sissoko est le fils de Djélinady Sissoko, grand maître de la kora mandingue, cette harpe à vingt et une cordes dont le son cristallin a conquis le public international. Il a commencé à apprendre cet instrument dès son plus jeune âge à l'école de son père. Après avoir fait partie du prestigieux Ensemble Instrumental du Mali et accompagné de nombreuses chanteuses maliennes, il s'est fait connaître en se produisant en solo, en duo avec Toumani Diabaté, avec Taj Mahal et de nombreux musiciens. Ouvert à toutes les aventures et rencontres, c'est un instrumentiste surdoué qui, s'inspirant de la tradition, a su se forger un style personnel.

Improvisateur inspiré, fin mélodiste, c'est un merveilleux accompagnateur et un excellent compositeur. Son groupe Mandé Tabolo, composé de Mama Draba (chant), Fassery Diabaté (balafon), Adama Tounkara (n'goni), Aboubacar Dembelé (bolon) a été créé à l'occasion du Spécial Mali, organisé par la Comédie de Valence en janvier 2000. Il s'est produit ensuite au Mali puis au Festival Musiques Métisses à Angoulême.

Relations Presse : Frédérique Triquet - 01 40 36 55 34 et 06 73 27 59 61

frederique.triquet@online.fr

Site de la Fondation : www.royaumont.com

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

Bijan Chemirani, zarb et daf

Bijan a appris le zarb auprès de son père Djamchid et de son frère Keyvan. Baignant dès son plus jeune âge dans une ambiance musicale raffinée, il a assimilé la technique et le savoir traditionnel et a eu l'occasion de rencontrer les plus étonnants musiciens de ce monde : encouragé par son frère Keyvan Chemirani, il commence alors très jeune à se produire en concert en accompagnant des musiciens tels que Ross Daly, H. Omoumi, Socratis Sinopoulos, Patrick Vaillant, Henri Agnel, Juan Carmona et des chanteuses comme Amina Alaoui, Parissa, Houria Aichi pour des musiques traditionnelles. Il participe aussi à des concerts de jazz avec Chico Freeman, A. Mangelsdorff, Percussion Orchestra, J. M. Padovani, R. Garcia Fons... Parallèlement il apprend le répertoire iranien sur le kamantché auprès de Cyrus Rangbar. En 1999, il compose la musique du documentaire de Pascal Vacelin *Le pouvoir du FMI* pour ARTE ainsi que des musiques pour le théâtre. A 22 ans, il signe, chez "l'empreinte digitale", son premier album réalisé entre Athènes et Marseille avec la complicité de Ross Daly *Gulistan, jardin des roses*, imaginaire aux accents de fête ou de méditations de Méditerranée orientale, d'Iran, d'Asie Mineure, de Mer Noire.

Daryush Tala'i, tar et setar

Il est l'un des plus grands maîtres de la musique classique persane, dont la créativité combine intelligemment authenticité et innovation. Son art prend ses racines dans la tradition et parallèlement s'ouvre généreusement au monde.

Né en 1953 en Iran, il a étudié dans la tradition persane consacrée avec de grands maîtres du radif (les douze systèmes modaux persans et leurs dérivés, avaz et dastgah). Son talent exceptionnel fut reconnu dès son plus jeune âge, et en tant que jeune musicien, il fut admis dans le cercle des grands maîtres de la musique classique persane à Téhéran. Dans ce contexte, il a acquis une large connaissance de la théorie et il s'est complètement approprié la technique du tar et du setar. Il a étudié avec les plus grands professeurs, dont le brillant joueur de tar Ali Akbar Shahnazi, feu N.A. Borumand, avec lequel il a étudié le radif et les vieilles compositions, ainsi que U. Forttan et A. Davami, avec lequel il a étudié le setar, les techniques vocales et les répertoires.

Daryush Tala'i a enseigné à l'université de Téhéran, à la Sorbonne à Paris, à l'université de Washington-Seattle et a été récompensé par plusieurs grands prix pour sa contribution dans la musique et l'art persan. Il habite depuis 1979 à Paris, et a su trouver sa place dans le paysage culturel européen, notamment par ses collaborations avec de prestigieux artistes tels que Maurice Béjart, Carolyn Carlson, Michel Portal... et grâce à de nombreux enregistrements et concerts à travers toute l'Europe. Daryush Tala'i n'est pas seulement un remarquable artiste et maître de l'art musical persan, mais à l'inverse de la plupart de ses prédécesseurs, il a aussi conscience que l'art de la musique, ses techniques et son répertoire doivent être organisés, expliqués et exposés dans des livres accessibles et, si besoin, accompagné de matériaux audio. Il a publié plusieurs livres et créé une nouvelle méthode selon ce principe.

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

2e mouvement

21h

réfectoire des moines

BAAGAL - SAFREA (Création)

BALLAKÉ SISSOKO RENCONTRE DIDDAL JAALAL

Ballaké Sissoko, kora et direction artistique
Mamadou Kamissoko, n'goni
Adama Coulibaly, voix et kamele n'goni
Makan Sissoko, percussions
Demba Camara bolon
Ensemble Diddal Jaalal avec Neene Gogo et Koumbiss Barry, danse
Ba Djibril, direction de l'Ensemble

*Résidences de Ballaké Sissoko : 11 mars à Bamako, du 23 au 26 mars et du 10 au 14 octobre à Royaumont
programme redonné le 16 octobre 2006 au Théâtre des Abbesses Paris*

En co-production avec le Théâtre de la Ville, et en partenariat avec le Centre Culturel Français de Bamako (Mali) et le Centre Culturel Français de Nouakchott (Mauritanie).

Les familles de Ballaké Sissoko

Ballaké Sissoko, figure marquante de la harpe malienne –la kora- et de la musique tout court, a un pied dans le local et un pied dans le global. Sa grande famille de Bamako et sa petite famille de région parisienne sont des sas qui l'aident à passer d'un monde à l'autre. Déjà à Royaumont en 2004 à l'invitation de Keyvan Chemirani dans *Le Rythme de la parole*, il y revient en 2005 pour être au centre d'une rencontre Afrique / Afrique entre le groupe mauritanien Diddal Jaalal et une poignée de musiciens maliens.

La rencontre est une création en devenir, entre un musicien de stature mondiale, et des musiciens mauritaniens jeunes qui doivent encore mûrir, et que Ballaké accompagnera en « grand frère ». Ballaké Sissoko peut ainsi réaliser une rencontre atypique avec Diddal Jaalal, élaborée à Bamako, Nouakchott et Royaumont.

Cette rencontre est le fruit d'un partenariat innovant entre la Fondation Royaumont et le Théâtre de la Ville de Paris.

C'est en effet la première fois qu'ils conjuguent leurs expériences et qu'ils font jouer leurs complémentarités, pour accompagner la création musicale actuelle élaborée à partir de musiques de transmission orale.

Royaumont apporte son expérience de laboratoire de croisements musicaux orientés vers la création, sa capacité de résidence artistique internationale dans le site de l'Abbaye, sa réflexion sur la transculturalité et la migration des cultures musicales et des esthétiques, notamment développée avec l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences sociales.

Le Théâtre de la Ville de Paris apporte une expérience unique de diffusion des musiques de transmission orales du monde entier, et de constitution depuis la fin des années 1970 d'un public singulièrement averti. Ses deux lieux, Théâtre de la Ville et Théâtre des Abbesses, offrent à ces créations des formats de salle très adaptés.

Frédéric Deval

Diddal Jaalal

Diddal Jaalal est un groupe de 7 musiciens et 2 jeunes danseuses peuls originaires du sud-est de la Mauritanie, établis à Nouakchott, et rencontrés lors du Festival de Nouakchott en 2005.

Chant, nganérou, keron, calebasses, arc à bouche, guitares électriques le cas échéant. Eux sont encore sur le versant local. Créé en 1991, Diddal Jaalal est constitué en 1995 par de jeunes peuls nomades révoltés contre les entraves sociales, sans aucun lien avec la lignée des Wambaabes et des Awloubés (griots), le groupe Diddal Jaalal a osé choisir la musique comme profession contrairement aux traditions.

Les musiciens sont originaires de petits villages au sud-est de la Mauritanie dans l'Assaba (Kankossa) et le Guidimakha (Ould yengé), leur répertoire chanté dans toutes les langues nationales unit le peuple mauritanien prouvant que la diversité culturelle de la Mauritanie est une richesse plurielle. Dès ses débuts, le Diddal Jaalal choisit « la musique au service du développement » comme devise et impose un nouveau langage artistique sur la scène musicale mauritanienne.

Le groupe s'est distingué à travers la musique comme sensibilisateur sur les thèmes humanitaire, sanitaire et environnemental et véritable carrefour entre tradition et modernité.

Diddal Jaalal défend un style « afro-nomade » grâce à des sonorités puisées dans les vastes espaces entre l'océan Atlantique et la mer Rouge, et communes à beaucoup de peuples de cultures nomades : les peuls, les maures, les touaregs, les éthiopiens, les érythréens, les soudanais, et une partie du Mali.

Relations Presse : Frédérique Triquet - 01 40 36 55 34 et 06 73 27 59 61

frederique.triquet@online.fr

Site de la Fondation : www.royaumont.com

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

22h30 **A chaud**

Un débat à chaud entre le public et les artistes, piloté par les étudiants-chercheurs de l'EHESS (Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales), avec la participation de Jean-Loup Amselle, anthropologue et Directeur d'Etudes à l'EHESS.

Entre Ballaké Sissoko et Diddal Jaalal, ou entre Daryush Tala'i et Ballaké Sissoko, quels branchements, quelles interconnexions entre langages musicaux ? Quelle valeur ajoutée dans ces formes transculturelles qui s'inventent sous nos yeux ? Quel impact sur les musiques orales participant à la création ?

dimanche 15 octobre

12h / 15h30 **Films (cf samedi 14 octobre)**

3e mouvement

15h30
salle des charpentes

BALLAKE, TEL QU'EN LUI MÊME

Ballaké Sissoko, kora
Mamadou Kamissoko, n'goni
Demba Camara, bolon

Ballaké dit que la kora est devenue un instrument passerelle vers les cultures musicales du monde entier, et que si elle reste un instrument "mandingue" commun à certains peuples de l'Afrique de l'Ouest, elle ne se confond plus avec la seule culture mandingue. Ballaké a imaginé sa propre lutherie pour faire évoluer l'instrument avec sa pensée. Pulsation infaillible, toujours vivante et jamais mécanique, formes périodiques rigoureuses et porteuses de leur propre métamorphose, sons jaillissant de la profusion et se résorbant en rareté : Ballaké vous prend et ne vous lâche plus.

Ballaké Sissoko, kora (voir biographie page 56)

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

dimanche 15 octobre

Royaumes unis, d'Asie et d'Occident II

17h30

réfectoire des moines

PERCUSSIONS DE STRASBOURG

Gérard Pesson (France, 1958) : Ur Timon (CM)

Yoshihisa Taïra (Japon, 1937-2005) : Hiérophonie V

Takashi Tokunaga (Japon, 1973) : création

Giovanni Verrando (Italie, 1965) : Memorial Art Show

Les Percussions de Strasbourg, Jean-Paul Bernard, directeur artistique

L'Orient rencontre l'Occident. Autour du grand classique de Taïra, deux créations française et japonaise par les incomparables Percussions de Strasbourg. Dans le grand vaisseau de l'ancien réfectoire des moines, une multitude d'instruments, un maelström sonore.

Gérard Pesson, compositeur (France, 1958) (voir biographie page 29)

Yoshihisa Taïra, compositeur (Japon, 1937)

Yoshihisa Taïra est né à Tokyo en 1937. Après des études musicales à l'Université des Arts de Tokyo, il se rend à Paris en 1966, où au Conservatoire National Supérieur de Musique, il aura comme professeurs André Jolivet, Henri Dutilleux et Olivier Messiaen.

En 1971, il obtient le Premier Prix Lily Boulanger, puis en 1974 reçoit le Grand Prix de Composition de la SACEM, ainsi qu'en 1985, le Prix Florent Schmidt de l'Académie des Beaux Arts. Les œuvres de Yoshihisa Taïra ont été créées par les principaux festivals et institutions de musique contemporaine : le Domaine Musical, l'Itinéraire, l'Ensemble Intercontemporain, l'Orchestre National de France, les Festivals de Royan, Metz, Orléans, Strasbourg, Avignon, Tokyo, New York, Darmstadt, Berlin, Amsterdam, Tanglewood et bien d'autres encore.

En 1982, il a été primé à la Tribune Internationale des Compositeurs de l'UNESCO. Actuellement, il enseigne la composition à l'Ecole Normale de Musique de Paris. Yoshihisa Taïra revendique une esthétique fondée sur le chant, la nature et l'émotion liée à une prolifération d'un son dans le silence. « *Ce qu'est la musique pour moi, je me le demande souvent. Peut-être le chant instinctif, intérieur d'une prière qui me fait être* ».

Takashi Tokunaga, compositeur (Japon, 1973)

Né à Hiroshima le 28 juillet 1973, après avoir reçu son diplôme d'études musicales de l'Université d'Hiroshima, il y poursuit une maîtrise, et suit également les cours de l'Université des arts et de la musique de Tokyo. Il a étudié la composition avec Tomoyuki Hisatome et Teruyuki Noda. L'une de ses œuvres a été jouée lors des ISCM World Music Days en 2002 à Hong Kong. En 2004 il a suivi les masterclasses de Toshio Hosokawa au Festival de Takefu et il est aujourd'hui professeur au Jin-ai women's college de Fukui. Il a participé à la Session de composition Voix nouvelles de la Fondation Royaumont en 2005, session dirigée par les compositeurs Brian Ferneyhough, Michaël Lévinas et Jean-Luc Hervé. A la suite de cette session, il a été choisi par les Percussions de Strasbourg comme compositeur en résidence.

Giovanni Verrando, compositeur (Italie, 1965)

Né à Sanremo, Italie, en 1965, G. Verrando étudie le piano et la guitare classique au Conservatoire Municipal de Menton, puis la composition au Conservatoire de Milan avec G. Manzoni, N. Castiglioni et G. Zosi. Parallèlement il suit les cours de philosophie à l'Université de Milan. Il travaille ensuite la composition avec F. Donatoni à l'Accademia Chigiana de Siena où il reçoit le Diploma di Merito et le Prix Siae. En 1993-94 il travaille l'informatique musicale et la composition au Coursus Annuel d'Informatique musicale de l'Ircam à Paris, où il suit les cours de T. Murail. Il a vécu à Paris jusqu'en 1997, où il a développé sa recherche sur l'informatique musicale et sur la synthèse du son. Parallèlement à la formation académique, il a développé une activité musicale dans les milieux du rock alternatif, comme improvisateur et compositeur. Il obtient des prix aux concours internationaux suivants : Ircam/Ensemble Intercontemporain Comité de lecture, Vienna Modern Masters, C. Togni de Brescia, 11 Kompositionswettbewerb Boswil, Gaudeamus Music Week de Amsterdam, Cemat de Roma, Festival International d'art lyrique d'Aix-en-Provence. Ses œuvres ont été créées et jouées par plusieurs orchestres et solistes (Ensemble Intercontemporain, Arditti Quartet, Les Percussions de Strasbourg, etc.) dans les principales saisons internationales (Wien Modern, Centre G. Pompidou de Paris, Festival "Musica" de Strasbourg, Opera-Bastille de Paris, "Milano Musica",

Relations Presse : Frédérique Triquet - 01 40 36 55 34 et 06 73 27 59 61

frederique.triquet@online.fr

Site de la Fondation : www.royaumont.com

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

Berlin, Huddersfield, Helsinki, Tokyo, New York, etc.), commandées par les institutions musicales européennes (Ircam - Paris, Biennale de Venise, Ministère de la Culture français, etc.). En avril 2003 a été créé Alex Brücke Langer, commande du Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence et de la Fondazione Nuovo Teatro Comunale di Bolzano, avec une mise en scène de Yoshi Oida et une vidéo de Tom Schenk. Il est co-fondateur de Sincronie, groupe de musiciens formé à Milan en 2003. Parmi ses projets, une pièce pour grand orchestre, commande de l'Orchestra Sinfonica Nazionale della Rai, pour la saison 2005-06. Depuis janvier 2000 il donne des cours de composition à la Accademia Internazionale della Musica de Milano, et des masterclass et séminaires de composition, orchestration et analyse dans différents pays européens. Ses œuvres sont publiées par Edizioni Suvini Zerboni, Milano.

Les Percussions de Strasbourg (voir biographie page 32)

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

Musiques, anthropologie et transculturalité

Séminaire proposé par Jean-Loup Amselle Directeur d'Etudes à l'EHESS

samedi 21 octobre

10h00 / 18h00 à l'EHESS - 54 Bd Raspail - 75006 Paris

dimanche 22 octobre

10h00 / 18h00 à la Fondation Royaumont

La migration mondiale des populations produit celle des esthétiques

Si naguère les esthétiques musicales étaient appréhendées par les Européens comme une mosaïque de territoires musicaux constituant chacun un espace-temps catégorisé (un territoire, une musique ; ou bien un siècle, une musique), nous vivons aujourd'hui le temps des migrations, qui est celui des « branchements » et des interconnexions accélérées entre cultures et entre langages musicaux.

Depuis 2000, Royaumont est devenu l'un de ces lieux propices aux croisements musicaux et à l'invention de nouvelles formes de la création musicale qui sont la résultante de ces rencontres improbables.

Eclairer la recherche artistique par la recherche en sciences humaines : c'est la visée de l'accord qu'ont conclu en 2006 l'EHESS et Royaumont, afin d'articuler pensée théorique et expérimentation sur le terrain. Au premier rang des thématiques de recherche, les formes qu'on peut appeler transculturelles et qui résultent de ces branchements entre langages qui s'expérimentent à Royaumont.

Les programmes développés par Royaumont de 2004 à 2006 ont fait l'objet de recherches par les étudiants-chercheurs de l'EHESS, intégrés dès l'origine aux résidences de création aux côtés des musiciens.

Ainsi *Le Rythme de la parole* (rencontre entre musiques de l'Inde du sud, d'Iran et du Mali), *Maqams et création* (entre cultures de civilisation musulmane de l'Asie centrale et d'Iran à l'Andalousie), Ballaké Sissoko et Diddal Jaalal (entre musiciens maliens et mauritaniens), Ballaké Sissoko et Daryush Tala'i, ou encore, du côté des musiques urbaines, autour de la charnière slam / musique avec *Slam et souffle*.

Ces expériences seront confrontées aux expériences menées dans d'autres lieux culturels.

Le séminaire public des 21 et 22 octobre permettra aux étudiants-chercheurs (en doctorat ou thèse) et à leurs professeurs d'exposer l'état de leur recherche, et d'ouvrir la discussion avec les artistes protagonistes de ces expériences, avec d'autres intervenants (musicologues, anthropologues, linguistes, opérateurs culturels...), ainsi qu'avec le public.

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

Les partenaires

La Fondation Royaumont est soutenue par le Département du Val d'Oise, le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Ile-de-France, Délégation au Développement et aux Affaires Internationales) et la Région Ile-de-France. Elle est membre de l'Association des Centres Culturels de Rencontre, de France Festival, ainsi que du réseau Zone Franche.

Les partenaires artistiques

Adiam Val d'Oise
Afrique en création
ARCADI (Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Île-de-France)
Centre culturel français de Bamako
Centre culturel français de Nouakchott
CIRM (Centre national de création musicale) – Nice
Conservatoire de Genève – Haute Ecole de Musique
Concertgebouw de Bruges
Domaine Forget (Québec)
Editions Musicales Européennes
EHESS (Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales)
France Culture
France Musique
GRAMME (Centre national de création musicale) – Lyon
International Gaudeamus Music Week
L'apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise
Les Percussions de Strasbourg
Les Salins, scène nationale de Martigues
Maison de la Culture d'Amiens
Maison de la Musique de Nanterre
MärzMusik/Berliner Festspiele
Musique Inventives d'Annecy
Orchestre de Picardie
Télérama
Théâtre de la Ville
Gallia Théâtre de Saintes

Les partenaires financiers

ADAMI
AFDAS
AMEC SPIE SA
Amis de Royaumont
Caisse des Dépôts
CIC - Banque Scalbert Dupont
Comité Henry Goüin
La Commission européenne, Fonds Structurels Européens, Objectif 3
Département du Val d'Oise
Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports du Val d'Oise
Fondation F.A.C.E., Frech-American Fund for Contemporary Music
Fondation de France
Fondation RATP pour la citoyenneté
Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains
Ministère de la Culture et de la Communication :
- DRAC Ile-de-France
- Délégation au Développement et aux Affaires Internationales
Mission Ville - Préfecture du Val d'Oise
Mission Ville et Sécurité - Région Ile-de-France
Metro Cash & Carry France
Région Ile-de-France
SACEM
SPEDIDAM

L'ensemble Il Seminario Musicale est soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Ile-de-France au titre de l'aide aux ensembles conventionnés, et par le Conseil général du Val d'Oise.

La compagnie de Susan Buirge est en résidence au Centre de recherche et de composition chorégraphiques de la Fondation Royaumont qui bénéficie du soutien du ministère de la Culture et de la Communication/DRAC Ile-de-France, du Conseil général du Val d'Oise et de la Région Ile-de-France.

Relations Presse : Frédérique Triquet - 01 40 36 55 34 et 06 73 27 59 61
frederique.triquet@online.fr
Site de la Fondation : www.royaumont.com

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

La Fondation Royaumont

La Fondation Royaumont (Goüin-Lang) pour le progrès des Sciences de l'Homme a été créée en 1964 par un couple de mécènes, Henry et Isabel Goüin. Elle est propriétaire de l'abbaye de Royaumont dans laquelle elle est installée.

Un projet contemporain :

Le projet de la Fondation aujourd'hui donne priorité aux programmes de **recherche**, de **formation professionnelle** et de **création**, c'est-à-dire à toutes les actions favorisant l'élaboration et la maturation d'une œuvre artistique. Il affirme la vocation de l'abbaye de Royaumont d'être un lieu de travail et d'expérimentation au service des artistes. Il s'agit d'accompagner le développement personnel de jeunes professionnels ou d'artistes en cours de carrière. Ce projet s'attache ainsi à associer de manière très concrète la réflexion à la pratique artistique.

Le projet culturel de la Fondation est également fondé sur une politique de **production** : par le contrôle de toutes les étapes de réalisation d'un programme, depuis sa conception jusqu'à son exécution, elle permet à la Fondation de respecter les exigences artistiques qu'elle s'est fixées et d'assumer pleinement ses responsabilités. Le projet culturel de la Fondation se caractérise enfin par **sa durée** : les programmes mis en œuvre dans ce monument historique sont conçus dans une perspective de développement à long terme qui leur donne sens et efficacité. Ils répondent à la conviction qu'une véritable ambition culturelle a besoin de temps pour trouver sa pleine réalisation et qu'un monument historique ne serait qu'un décor en trompe-l'œil s'il se contentait d'héberger des événements ponctuels et éphémères.

Un projet organisé en plusieurs pôles :

la musique, avec des départements centrés sur la musique vocale, la musique contemporaine, la musique médiévale, les musiques orales et improvisées, et la présence d'ensembles en résidence permanente ou en résidence de projet ;

la danse contemporaine, avec le Centre de recherche et de composition chorégraphiques et La compagnie de Susan Buirge ;

un pôle pluridisciplinaire, le Grand atelier, invitant des créateurs de différentes disciplines à des expériences qui associent le mot, l'image, le geste et le son.

Une diversité de publics :

Royaumont s'est engagée dans une **politique d'ouverture aux publics**, afin de faire découvrir le projet culturel et le monument historique sous les formes les plus diversifiées et au public le plus large. C'est ainsi que la Fondation a mis en place :

- des activités de diffusion, concerts, spectacles, rencontres, tournées qui viennent compléter et prolonger ses programmes ;
- des actions destinées à des nouveaux publics conçues en liaison étroite avec la programmation, ces actions qui associent des publics sans pratique culturelle préalable s'ouvrent également à l'expérimentation et à la création ;
- l'accueil d'associations, collectivités, entreprises,... pour des séminaires résidentiels, journées d'étude ou pour des soirées exceptionnelles. Les milieux socio-économiques sont ainsi solidaires du projet de la Fondation. Le mécénat constitue la forme la plus accomplie de sa coopération avec les entreprises ;
- enfin, la Fondation met en valeur le patrimoine monumental et historique que constitue l'abbaye. La présence même sur le site des activités artistiques de la Fondation donne vie au monument, ouvert au public 365 jours par an.

Henry Goüin (1900-1977),

président-fondateur de la Fondation Royaumont, est issu d'une grande famille de financiers et de notables, établis en Touraine depuis le XVII^e siècle. Son nom est attaché à celui de la Banque Goüin, fondée à Tours en 1714 et à celui de la Société de Construction des Batignolles, aujourd'hui Amec Spie, fondée en 1846 par son arrière-grand-père Ernest Goüin et dont il sera également l'un des administrateurs. Il épouse en 1931 Isabel Lang, petite-fille des fondateurs de la Banque Lazard, avec qui il organise, dès 1936, le premier concert public à l'abbaye de Royaumont, propriété de la famille Goüin depuis 1905. Humanistes, épris de culture, ils fondent en 1937 le « Foyer de Royaumont, lieu de travail et de repos pour artistes et intellectuels » et continuent de restaurer et moderniser l'ancienne villégiature familiale. Pour pérenniser leur action ils créent, avec l'appui d'André Malraux, la Fondation Royaumont (Goüin-Lang) pour le Progrès des Sciences de l'Homme, reconnue d'utilité publique le 18 janvier 1964.

ROYAUMONT

SAISON MUSICALE 2006

Une abbaye royale du XIII^e siècle

Environnée de ruisseaux et proche d'une réserve ornithologique, l'abbaye de Royaumont a été édifiée dans un environnement protégé façonné par les moines. Remarquablement préservée, son cloître et son réfectoire sont particulièrement remarquables. L'abbaye se dresse encore aujourd'hui au cour des marais et des forêts.

L'histoire

C'est le roi Saint Louis qui fonde Royaumont il y a plus de 775 ans, il y séjourna à de nombreuses reprises. Les moines cisterciens occupent l'abbaye jusqu'à la Révolution. En 1791, cette dernière est transformée en filature de coton, puis à partir de 1869 en noviciat par des religieuses qui entreprennent les premiers grands travaux de restauration. Au début du XX^e siècle, l'abbaye est acquise par la famille Goüin qui crée en 1964 *la Fondation Royaumont (Goüin-Lang) pour le progrès des Sciences de l'Homme* et lui fait don de son abbaye. Royaumont est aujourd'hui un Centre Culturel de Rencontre international.

Le monument

Les bâtiments de l'abbaye sont disposés autour du superbe cloître gothique dont les quatre galeries desservent les lieux de vie, de travail et de prière ; à l'Ouest, le bâtiment des moines convers séparé de la galerie du cloître par une ruelle ; au Nord les ruines spectaculaires de l'église ; jouxtant celle-ci se trouvent la sacristie puis la salle du chapitre aujourd'hui disparue et transformée en bibliothèque ; au Sud le réfectoire des moines, chef-d'œuvre du premier art gothique, et les cuisines qui abritent une belle Vierge allaitant du XIV^e siècle, tous deux magnifiquement restaurés en 2002. On peut encore voir à Royaumont le bâtiment des latrines divisé en deux par un canal.

Le parc et le jardin médiéval

Les cisterciens furent les premiers à modeler le paysage; les canaux qui parcourent le parc témoignent de leur maîtrise en matière d'hydraulique. Dans la première partie du XIX^e siècle Royaumont est transformée en filature de coton et de nouveaux canaux se greffent à ceux qui existent déjà. A la fin du XIX^e siècle des religieuses établissent un noviciat dans l'abbaye et commencent les premiers travaux de restauration. Dans le parc elles créent des allées arborées et une petite grotte encore visible aujourd'hui. En 1912, le paysagiste Achille Duchêne transforme le jardin du cloître en un superbe petit jardin à la française avec des parterres géométriques et un bassin central octogonal.

Le jardin d'inspiration médiévale qui s'est ouvert en 2004 a été conçu sur la base des principes botaniques médiévaux. Il s'organise autour de 9 carrés de culture, d'un jardin de plantes mères et d'un petit verger, le tout sur un espace d'environ 1000 m², au sud de l'abbaye. Chaque plante du jardin a été sélectionnée à partir des ouvrages d'Hildegarde de Bingen et des écrits sur son œuvre, les plantations proposées sont toutes à caractère curatif.

L'abbaye est ouverte tous les jours à la visite individuelle, aux groupes d'adultes et aux scolaires auxquels elle propose de nombreuses formules de découverte de son patrimoine.

La librairie-boutique est également ouverte 7 jours sur 7 de 10h à 18h (de 17h30 du 1/11 au 28/02).

L'abbaye de Royaumont est située dans le Parc Naturel Régional Oise-Pays de France.

Le Ministère de la Culture et de la Communication a accordé, en 2005, le label "jardin remarquable" à l'abbaye de Royaumont.